



**Lwowska Narodowa Naukowa Biblioteka Ukrainy im. W. Stefanyka.**

**Odział Rękopisów**

**Zespół (fond) 13**

**ARCHIWUM BORCHÓW Z WARKLAN**

**93.** Korespondencja Michała Borchy. Listy od różnych osób. Lit. Borch-Br.

1782-1802. Sztuk 123. K. 184.



**STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE**

Борх 93

# ПАПКА ДЛЯ ПАПЕРІВ

93. Korespondencja Michała Borchy. Listy od różnych osób. Lit. Borch-Br. 1782-1802. Sztuk 123. K. 184.

---

---

Кореспонденція 2010  
Михала Борха

II Боршowie (св. I)



5

Кореспонденція Михала  
Борха

lit. B. (Borsh y I)

Листи до Михала Борха від Борха  
Андреї, дружини Володимира Борха (2) та Борха  
Євдокими з пр. Брауна (Brown) — напередості, а  
ніжніше дружини Михала Борха.

Рига, Варшаві

1782 - 1802 рр.

прим. м.

123 л. + 14 дон.

184 рр. (102) + 6 нов.

Прим.: конверти з перамаками.

1782 - 1802.

111

Listy Eleonory hr. Biornes, do  
należącego, później męża, Michała  
hr. Borcha.

1 I

Archivum hr Borchsior z Markham

Korespondencja Michalska  
hr Borchs

Litera B (Borch g I)

Liter XVIII - XIX.

nr: 123 + 1/2  
str.

2 //

Archiwum hr. Borchisa z Starkhan

Korespondencja Michała hr. Borchisa  
litera B. (Borch y I)

Pisze: Borch Annette z Bohumelss,  
żona Józefa hr. Borchisa - 1792, 1794 (2)

Borch Eleonora z hr. Browne, wyje-  
żona a później żona Michała hr.  
Borchisa 1782 (20); 1783 (1); 1789 (14)  
1791 (15); 1796 (1); 1798 (5);  
1799 (22); 1801-1802 (40, i 13 pól-  
niców m. i. Józefi listki do prezydenta gene-  
ralnego i do hr. Wielhorskiego na cze-  
ść imperatorki Aleksandra i jego żony Elżbiety  
z okazji zapewnienia na kon.)

Dojście z dopiskiem 23. VIII 1782 list od kanoni-  
ka Sinego do Michała hr. Borchisa

Fragmenty listów Eleonory do  
Michała hr. Borchisa k. d. (3).

de Mikata Gocha. Le 6 Decembre 1810 Pely

Mon Cher frere je rent d'arriver <sup>3</sup>  
dans cemoment de Kamienice ou je  
etait sans y penser pour le jours de  
nom de Elde Felharramba: mais  
jai recu un avis que ma presence est  
necessaire ainsi: je suis parti. Elde:  
m'excuse tres furdement croyant que  
je lui parlerai de mon frere mais  
je n'ai rien dit, si j'en avois  
jamais l'intention de la prier ayant  
trop de fierte pour m'abaisser  
aini demander comme une grace  
qu'elle donne son consentement en  
faveur de mon frere: Le lendemain  
de mon arrivee Mr: Sadurski et  
monsieur Le Maréchal de Posien  
m'ont dit qu'elle a remis de traiter de  
cette affaire Le jours de dimanche voyant  
ete tranquille son jours de Nom ainsi  
no femme dans l'attente de cemoment  
qui apris beaucoup de pour parler

Votre Doyenneté m'a honoré par sa lettre  
de la date du 17. et par son amitié  
de m'envoyer par son valet  
un livre de prières que j'ai  
trouvé fort utile et agréable  
à l'usage de mon âme.

affreux m'empêche de voir ce que  
j'écris, recevez aussi mes remerciements  
pour le vers que v<sup>os</sup> mains envoient  
et j'en manquerois pas de dire  
à ma belle sœur pour la remercier  
elle: Car elle v<sup>ous</sup> renvoye les livres je  
fut obligé de lui envoyer cette  
lettre car cette dame depuis deux  
mois ne met pas le pied dans ma  
Chambre puisque je fut obligé de  
prendre ma mesure pour ne pas  
avoir cette vilaine Créature et suis  
très heureuse d'être quitte de son  
ma sœur vous prie d'acquiescer ses  
civilitez: mes Enfants vous laissent  
les mains et moi je suis pour la vie  
avec l'attachement le plus sincère et  
inviolable Mon cher frere  
L'abbé Girolet m'a chargé de  
vous faire agréer ses Compliments pour et avec  
Année 1704. Votre attaché

à étoit heureusement finit par le  
consentement qu'elle a donné; et elle en  
fière a fiancé Mlle. Thérèse le même  
jour; il faut que j'en rende justice  
que Mr. Weissenhoff; de Bavière et Mr.  
Sadurski ont étoit tout les deux  
si zélé et acharnés qu'il n'a pas  
pu être possible d'être plus pour  
son propre fils: c'est à Weissenhoff  
que mon père doit sa reconnaissance  
car il a employé prière larmes  
menace tous à tous avec sa chère  
Pupille et enfin bon gré malgré  
elle se vit forcée à céder: et vous  
ne me croiriez pas cher frère qu'elle  
craignoit d'apres son Kermiel comme  
si jamais elle n'auroit pas eu de la  
meurtrière volonté pour lui: et je  
le laisse à Kermiel auprès de

sa future: Le terme du mariage  
 n'a pas pu être fixé parce qu'on  
 craignoit de trop presser mais  
 ce jour cy va s'en aller finit: Mr.  
 Weyssenhoff m'a prié de vous faire  
 parvenir sa Lettre ce que je fait  
 avec plaisir; je vous renvoy aussi  
 La table bien emballée et qui a  
 gagné par L'échange que je forçai  
 ce coquin de m'en venir à faire, elle  
 est très jolie surtout la planche d'in  
 haut, vous voyez cher père qu'on  
 peut se fier à moi quand j'en charge  
 de quelques choses car j'aime votre  
 très escoute et c'en étoit pas de ma part  
 qu'elle n'a pas pu être plus tôt faite  
 je s'en remercie cher père pour les  
 asperges je les mangerai avec appétit  
 et les ai trouvés très bonne, et pardonnez  
 moi ce griffonage car un mal de tête

Monsieur le Comte

Votre Lettre rempli d'honêteté que mon Eoux m'a communiqué me pénétrant de reconnaissance, je ne puis passer sous silence ma Sensibilité, surtout par rapport au Portrait flateur que vous avois bien voulu faire de moi. Croyez Moi Monsieur le Comte que rien au monde ne pourroit me donner plus d'Orgueil qu'un Eloge donné par une Personne de votre mérite; je voudrois être en Etat de repondre avec une Politesse égal à la vôtre = mais l'insufisance des termes, ou bien plutôt la Crainte de ne pouvoir exprimer avec énergi la vivacité de mes Sentiments me force à vous prier en attendant que j'aie le plaisir d'être a Varcland d'accepter ce foible temoignage des Sentimens de Reconnoissance et d'Estime Avec les qu'elles je suis

Monsieur le Comte  
 Votre tres humble Servante  
 Annette Comtesse de Borch.

De Luyne le 2.  
 9bre 1792.

Le 2 de Jan: 1782 6  
de Riga

Mon cher Comte

Je ne sçay point échapper l'occasion que je trouve de vous reiterer  
mes plus affectueuses tendresses, car je vous ai dit souvent qu'il  
n'y a point de plaisir qui égale pour moi celui de converser  
avec vous par des lettres d'ailleurs quand je ne le puis de bouche  
puisque ma plume et ma langue vont toujours les organes de mon cœur.  
J'ai tant de chose à vous apprendre que je ne sais par où commencer  
je débiterai par ce qui vous touche le plus, c'est que Mr Dahl nous  
a pourtant donné sa maison, mais pas avant le commencement  
de février <sup>puis qu'il y en a encore quelques uns de sa famille qui bougent</sup> car mon cher ami vous aura la bonté de descendre lorsque  
vous arriverez, chez Helwig c'est la maison où étoit l'année passée  
les Clubs Anglois, mais on vous donnera une Chambre chez Dahl  
où vous pourrez déposer les affaires dont vous n'aurez pas besoin du  
commencement. Naman a eu la grace de s'informer pour une curie  
et elle espère d'en trouver un pour durer Chevaux chez Mme de Bou-  
denbrock c'est vis à vis du Château car chez Dahl il n'y a point de place

Il est vrai qu'il y a beaucoup des inconveniens au près de ce logement cependant je le préfere à tout autre, puisque l'on auroit été obligé de prendre une auberge car dans tous Pétra on n'a pu en trouver malgré les plus fortes recherches. Le jour où je dois <sup>être</sup> unie à vous pour toujours ne sera fixé que lorsque vous arriverez. J'ai reçu pendant l'espace de quinze jours trois lettres on ne peut plus obligeantes de Mme votre Mère, dont je vous envoie deux qui me sont parvenues par un exprès, quelle a envoyée à Papa pour le prier d'expédier pour demain ou vers un grand paquet de lettres à son Représentant de Pétersbourg comme il n'auroit pas le tems je m'en suis chargée et j'ai parlé moi-même à Hahn qui l'a envoyé par Estafette à Mr. C. M. Mme de Hof ma procuree une très bonne Menagere qui viendra au mois de Février. Mr. Strauvenan sera bientôt prêt avec la dorure de la Toilette. Caroli n'est pas encore arrivé mais on l'attend tous les Jours. Adieu mon tendre ami et bientôt mon cher Epoux, il est tems que j'achève mon griffonnage, je me flatte que ce sera le dernier, puisque j'espère que ce sera de bouche que je vous renouvellerai les assurances de la tendre amitié avec laquelle je ne cesserai d'être

Ma chère tante Mech.  
qui est dans ce moment-ci  
et qui est déjà arrivée  
pour être un témoin  
de mon Bonheur tous  
vrai d'après ses souhaits

Mon cher Comte

Votre fidèle future Epouse  
Cécile

7  
Pisa le  $\frac{15}{26}$  de Janr: 1782

Monsieur

Il seroit inutile de vouloir vous exprimer combien j'ai été enchantée de recevoir de vos nouvelles, car mes sentiments vous sont assez connus, et j'espère que vous êtes assuré que rien au monde nous fera changer sur votre compte, connaissant combien la calomnie va loin. Mon mari vous assure de sa parfaite amitié et vous souhaite le plus heureux succès dans vos affaires. Ma fille aînée qui a été on ne peut plus sensible à votre souvenir vous prie de lui continuer votre précieuse amitié, et prétend que ces larmes n'ont été que des foibles marques de ce que son coeur sent pour vous.

Je suis avec la plus parfaite tendresse et sincère amitié

Mon cher Comte

Votre obéissante servante  
et.....

Comtesse de Brosville

Le 16 de Janvier 1788  
de Brigue

La lettre pour  
Maman & etc

Mon cher Comte

C'est avec le plus grand empressement que je réponds  
à votre <sup>lettre</sup> diantant que j'ai une si bonne nouvelle à vous  
donner que Papa a reçu de Pétersbourg un moment après  
l'arrivée de votre lettre c'est que Mr le Gouverneur quittera  
Sokolki pour aller à Novogorod et que Mr Landskroin le  
remplacera. Papa et Maman vous prient de venir  
si il est possible avant <sup>le terme</sup> que vous me marqués, et je vous avouerai  
que je n'ai jamais vu Papa si empressé à vous voir, car il se  
souvient presque à chaque fois qu'il me voit de vous avec une  
bonté étonnante. J'espère que vous aurez reçu la lettre ou je vous  
mande que le terme de nos noces est fixé pour le neuf du  
mois prochain ainsi mon cher ami hâtez vous autant que vous  
pouvez et ajoutez cette marque de votre amour à tant d'autres  
que vous m'en avez déjà donnés. Adieu mon tendre ami tout à vous  
Eleonore

Maman m'a chargé envoie de un bon de vous parier de vous de prochain  
car selon l'usage de ici il faut être à moncer trois Dimanches avant les noces  
et cela au plus tard si faire avant l'arrivée de l'homme. J'ai vu que les noces  
200 # de noces à Coroli qui vous attendra ici si il n'est possible que vous n'avez pas

19  
Le 4 Mars S. S. 1782  
de Priga

Mon cher Comte

C'est avec le plus grand empressement que je saisis la plume pour me entretenir avec vous, et pour vous réitérer les assurances de mon tendre amour. Ce n'est point sans le plus vif chagrin que je vous ai vu partir mon cher et bien aimé Comte, ainsi vous pouvez bien juger du plaisir que me causera votre retour, mais prenez cependant patience ainsi que moi puisqu'il le faut, et pensez que souvent tel qui se plaint de l'absence n'est pas celui qui en souffre le plus. Qu'i mon cher Comte nous serons unis malgré l'éloignement, nous serons heureux en dépit du sort, c'est l'union du cœur qui fait la véritable félicité, leur attraction ne connoit point la loi des distances et les notes se toucheroient au bout du monde. Je trouve que les amants ont mille moyens d'adoucir le sentiment de l'absence et de se rapprocher en un moment, je goûte ce plaisir cent fois par jour je vis dans une si grande solitude et je ne saurois fixer les objets qui m'entourent sans vous voir autour de moi.

Mlle

Mes respectables parens vous assurent de leurs amities  
et la convalescence de mon cher Pere saignante tous les jours,  
et la sante de mon adorable eslere est tout a fait etablie, elle espere  
que vous ne prendrez pas a mauvais <sup>part</sup> de ce quelle ne repond a votre  
obligeante lettre mais elle n'a pas le tems puisqu'elle ne quitte pas  
d'un moment Papa, elle aura soin du voyage de votre jardinier  
et prend un vif interest a tout ce que vous regarde. Ma Tante  
qui malgre nos prieres partira demain vous presente ses civilités

Adieu mon cher Comte il faut finir malgre moi  
puisque je crains de trop retarder votre courier, en vous assurant que  
rien negale les sentiments avec lesquels je me ferois une gloire d'etre  
toute ma vie.

Mon cher Comte

Votre tres fidele et sincere Amie  
Eleonore de Prossne

Le 12 Avril S. S. 1782  
de Triga

10

Mon cher Conte

J'ai reçue votre charmante lettre dix jours plus tard que je ne l'aurois  
espérée, vous ne doutez point du véritable plaisir que j'ai senti à la  
lire, votre amour me touche dans tous les instants de ma vie, et comme  
je suis heureuse quand je pense à vous, les qualités qui l'ont fait  
naître ne doivent rien à l'illusion le tems ni le loignement, soyez  
en persuadé mon cher ami ne sauront le détruire.

Combien de fois m'ai je pas ris en attendant les plaintes des  
amants sur l'absence, Hélas! je ne savois pas dans ce tems là  
à quel point la vôtre un jour me seroit insupportable, mais cela  
m'a appris combien une ame paisible est peu propre à juger d'un  
sentiment aussi doux que celui ci, quand on ne l'a point éprouvé,  
cependant il dépendroit de vous, mon cher ami, de soulager un peu  
mon chagrin en accordant à mon beau frere la priere qu'il vous fait  
dans la lettre ci jointe, mais en cas que vos affaires ne le permettent  
point.

point il faudra avoir regard aux circonstances, et me consoler avec la douce  
esperance qu'il viendra un moment ou par la grace de Dieu sera sec a que  
la mort qui nous separera.

Lapa et Isaman vous assurent de leurs amitiés la dernière vous remercie  
du beau gibier, elle vous envoie un dessin de Toilette pour savoir  
sil a votre approbation, et seroit charmée si vous pourriez nous  
accompagner a la campagne, car ce n'est qu'au milieu du mois de  
Mai que nous irons a Dorset. Je vous envoie ma Sylviette,  
qui on trouve assez ressemblante, souvenez vous toujours en la regardant  
que c'est la la personne qui vous chérit au delà de toute expression.  
et qui ne connoit de plus grand Bonheur que celui d'être payée, par un  
retour bien sincère. Dieu mon cher et incomparable ami, j'attends  
avec impatience votre premier Courier, qui me apprendra si j'ose me  
flatter du Bonheur de vous voir bientôt ici pour vous dire de bouche qui rien  
n'égale les sentiments, de tendresse avec lesquels je suis et serai toute ma vie  
votre très fidèle et sincère amie  
Eleonore de Browne

Je vous envoie le gros de l'our et de l'archantillon de l'habit qui vous a été remis pour la suite

Le 29 Avril 8. 1782 de 11  
Warchland

Mon cher Comte

Que ne puis je après vous marquer ma reconnaissance pour la diligence de votre dernière réponse. Je brûlois d'apprendre le succès de ma dernière lettre, et jamais doute plus intéressant ma cause d'une plus vive impatience.

Que les louanges ont de douceur dans la bouche d'un amant soit qu'on se flatte ou non de les mériter, il est extrêmement agréable de se voir si bien dans l'esprit de ceux d'ont on aime. Une ame comme la mienne tire un double avantage, si elle ne se croit pas déjà digne du charmant tribut quelle reçoit, elle se hâte d'acquiescer les qualités qui lui manquent avant qu'on s'appercçoive de l'erreur, autant pour se faire honneur à ses propres yeux que pour se concerver dans l'estime de son ami, et pour justifier son jugement. Que a but puisse toujours être le mien! Alors je vous serai redevable non seulement de l'éloge mais du mérite

meine

mérite auquel vous croirez, le pouvoir accorder et j'en deviendrai plus  
digne de cet amour, qui est, et sera le plus grand plaisir de ma vie.  
Sous desirés, mon cher Comte de savoir le tems de notre départ, le  
jour fixé et le lieu de l'air S., nous comptons d'être le quatorze  
à Dorpat, le lendemain de notre arrivée se feront les fiancailles  
de ma nièce à onze heures de là à la terre de mon beau frere,  
ou Papa restera encore un jour avec nous et delà il nous quitte pour  
aller à Petersbourg, Maman partira le lendemain avec nous pour  
Schmiltin et il dependra de vous, mon cher Comte, de nous y accom-  
pagner pour attendre le retour de Papa, ce qui sera en huit jours ou  
d'aller tout droit à Riga pour vous rendre à votre detestable Wacht-  
land, qui aura toujours ce titre de moi jusqu'à ce que je pourrai l'ha-  
biter avec vous. Maman qui s'intéresse pour vous avec le plus vif  
intérêt a offert douze mille roubles pour la maison de Mme Wacht-  
mister, mais vous connoissez la bizarre humeur de cette Dame, ainsi  
on n'a pas pu venir à bout avec elle.

Papa a été pour deux jours a la Campagne, il est revenu grace a Dieu  
très bien portant, et vous assure de son amitié.

J'ai oublié dans ma dernière lettre de vous remercier de la chanson que vous  
m'avez envoyée, et que j'ai chantée toute la journée par l'aide d'une bonne  
amie, qui s'entend un peu a la musique, bien des remerciements aussi pour  
le beau chien que Mr Alexandre m'a rendu, j'ai cru qu'il ne vous demandera  
plus de venir a Piga, car je crois qu'il est bien ennuyé de toutes les questions  
que je lui ai faites.

Adieu mon cher et tendre ami, on vient me chercher pour aller m'ennuyer  
chez Mr le General Sumner, ainsi il faut finir malgré moi, en  
vous priant de me consacrer une petite place dans votre cœur, et de croire que  
le mien est toute a vous avec les sentiments de la plus parfaite amitié avec  
laquelle je suis et serai toute ma vie  
vostre cher Comte

Votre très fidèle Amie  
Clonou de Prouve.

13  
Le 11 de Mai 1782  
de Piuga

Mon cher Comte

Est il possible qu'après m'avoir donné tant de preuves de votre amour vous ayez pu avoir la cruauté de ne point répondre à ma dernière lettre, j'agis par la tendresse que je vous porte, de l'agitation dans laquelle je me trouve, et qui s'est bien augmentée par la malheureuse nouvelle qui s'est répandue ici qu'une charette avec des pierres vous avoit passé par le pied, quoique cela n'estoit pas d'un grand danger cependant vous connoissez ma sensibilité ainsi la moindre des choses me met presque au désespoir si je n'avois pas tant de confiance dans les ordres de la Providence qui fait trop bien que je perdrois par vous tout ce que j'ai de plus cher au monde mais pourquoi m'approfondir dans une matière qui m'a déjà fait verser une million de larmes. Je vous conjure mon cher et tendre Ami d'avoir la bonté de me donner au plus tôt de vos nouvelles et de m'informez bien sincèrement de l'état de

de votre santé, et Mr Michelhamer remettra la lettre au jeune officier  
srl de Trasp qui restera au Chateau pendant notre absence come  
aussi l'aimable Chanoine, ma respectable sstaman a donnee ordre  
au premier d'envoyer vos ~~lettres~~ <sup>lettres</sup> par des exprès, et de contribuer tout  
ce qu'il pourra pour faciliter votre passage par ici car nous  
esperons de vous <sup>voir</sup> avec l'aide de Dieu a Schmitter. Vous serez  
étonné de voir ma lettre datée de Triga mais notre voyage a été  
renvoié a cause des affaires que Papa a encore eu. Adieu mon  
cher et unique ami je vous attends avec une impatience ines-  
primable, pardonnez au mauvais Etat de cette lettre que  
je dois que vous pourrez a peine déchiffrer car c'est un bara-  
goinage affreux, mais vous pourrez voir par la combien je  
suis triste, ne vous inquietez pas de l'Etat de ma santé qui  
est parfaitement bonne malgré tout ce que j'ai souffert. Je suis  
tout a vous avec la plus parfaite Estime

Votre

tendre et fidèle Ami  
Chonore

Quand vous arriverez, vous irez au Chateau ou j'ai laisse notes  
route ~~de~~ Mr Trasset aussi au Chanoine pour que vous puissiez  
prendre vos mesures en cas que nous soyons deja partis

Le 16 de Mai 1782 15  
de Segewolde

Mon cher Comte,

Après avoir quitté Tuga avec le plus vif chagrin, je fus surpris  
bien agréablement ce matin lorsque ma fille de chambre me dit  
à mon réveil que Assaman avait recue une lettre de vous, et c'est  
le premier matin après huit jours ou je me suis levé sans verser  
des larmes, car je croyois sûrement que votre vie étoit en danger.  
Rappelles votre courage mon cher et tendre Amie ne vous laissez  
point à l'abattement, l'Être suprême est juste et miséricordieux  
et nous avons eu tant de preuves des ses bontés que nous prions  
des ingrats si nous en doutions.

Mon respectable Papa m'a dit de la façon la plus gracieuse  
de vous assurer de sa parfaite estime et que rien au monde ne le ferait  
changer de sentiments, à votre égard, mais qu'il croyoit que c'étoit une  
petite

petite ruse de s'opposer votre esmere pour voir si on n'a pas de l'argent a  
prêter, et que si elle ne veut pas remplir les conditions du Contract  
de mariage elle sera forcée de vous rendre les terres selon le Testament  
de feu s'pouseux votre Pere, a qui il arrangerá de façon qu'il pourra  
avoir le secours de l'Imperatrice, puisqu'elle l'attend avec instance  
et même elle a recue la nouvelle de son arrivée très gracieusement  
ce qui rend mon cher Pere d'un humeur charmant et qui <sup>me</sup> console  
un peu les maux causés par votre absence. Aussi Papa m'a chargé  
de vous dire qu'il seroit bien charmé de vous trouver a son retour  
a Schmilten mais je vous <sup>en</sup> donnerois avant des nouvelles afin  
que vous ne veniez pas trop tard puisque ça pourroit nuire au Tourbillon  
des affaires qui vous apigent, et j'espère que vous me donnerés souvent  
de vos nouvelles pour me dédomager de votre absence avec l'ordre  
que le Courier doit toujours attendre ma réponse qui lui parviendra  
par Mr Trop ou par l'aimable Chanoine.

Vous voyez mon cher Comte que j'ai oublié à écrire  
car voilà déjà la seconde lettre que je doute que vous puissiez  
dechiffrer mais c'est dans le moment ou nous devons partir pour  
Trois, et j'n'ai encore le tems de vous dire que je vous aime bien  
tendrement et que je vous prie de ménager votre santé pour l'amour  
de celle qui se dira toute sa vie

Mon cher Comte

Votre tres sincere Amie  
et fidele C. E. Conore

Le 8 Juin 1782 16  
de Smitter

Mon cher Comte

Il se voit grace à Dieu une fois au lieu où j'ose me  
flatter que j'aurai le bonheur de vous revoir après une si longue  
et dure absence, ainsi c'est le premier moment où je puis vous  
adresser quelques lignes à loisir quoique mes idées sont trop  
vives pour se succéder elles se présentent tout ensemble. Je vais  
m'arrêter et prendre haleine pour mettre ordre à ma lettre.  
Je commencerai parce que me touche le plus c'est de vous prier  
mon tendre Ami de vous mettre diabord en route dès que vous aurez  
reçu cette lettre car Papa sera de retour il a été reçu le plus gran-  
tusement du monde de Sa Majesté, je vous épargne ce récit à votre  
arrivée ici. Ne soyez point inquiet sur l'Etat de ma santé je sais  
trop bien ce que je vous dois, et ce n'est aussi que l'idée que je pourrais être  
un jour assez heureuse de vous aider dans vos peines qui soulagent  
mes maux, uniquement cause par Madame votre sœur, mais  
bisons elle est la Mère de ce que j'ai de plus cher au monde et  
d'ailleurs dans le sentiment d'un eusant <sup>chagrin</sup> on s'en ysette quelques  
fois contre ceux auquel on doit l'amour et l'estime.  
Je veux être dans ce moment plus sincère que j'ai jamais et mettre  
ma timidité un peu de côté quoiqu'elle est la fielle compagne  
d'un ~~serai~~ amour, et vous avouer que j'attends avec impatience le moment  
où nous serons pour toujours réunies.

Je suis enchantée de voir votre resignation aux ordres  
de la providence et c'est aussi le meilleur moyen d'adoucir nos  
peines car ce n'est qu'elle qui y puisse mettre fin et quelques fois ce  
sont des moments de crises qui nous apprennent a vivre.

Mlle chere Maman demême que ma chere Tante esler qui veut  
avoir la complaisance d'attendre votre arrivee vous assurent  
de leur amitie, Maman n'ira pas a Tuga comme elle vous l'avoit  
dit, mais elle a donné ordre a M<sup>r</sup> le Lieutenant qui aura soin  
de votre depart et auquel vous aurez la bonte de vous adresser car  
il est toujours au Chateau.

J'ai oubliée dans toutes mes lettres car huit jours apres votre depart  
nous en regumes de Vienne, de vous marquer combien mes freres  
sont charmés des doux noeuds que je vais contracter avec vous  
je vous envoie la lettre de M<sup>r</sup> l'Abbe Diesbach ma écrit de cette occasion.  
Adieu mon tendre unique et doux Amis j'espère que ce sera de bouche  
que je vous renouvelerai les assurances de la tendresse avec laquelle  
je serai toute ma vie

Mon cher Comte

Votre sincere Amis et futur fidel  
Epouse Cléopâtre Comtesse de Brosme

Mon cher Comte,

Chaque occasion qui me procure le plaisir de m'entretenir avec vous m'est précieuse, j'est donc avec le plus grand empressement que je profite de celle que m'offre le départ de Madame votre Mere, qui s'est comporté envers moi de la façon la plus gratuite du monde, à peine fut elle arrivée que j'allai lui présenter mes devoirs pour la prier de la part de mes Parents de venir le lendemain dîner chez nous, et le même jour du Dîner Papa alla le soir vers les six heures chez elle, ou ils eurent une conférence très sérieuse d'une heure et demie, et je crois que nous avons tout lieu d'espérer que tout ira bien, seulement je vous prie mon tendre Ami taché d'oublier le passé et comportés vous en vers elle comme un bon fils et taché de la gagner par des bonnes paroles et je crois que par là vous viendrés à bout de tout ce que vous desirerez, pardonner mon cher Ami que je m'avise de vous prêcher mais je crois que vous lui attribuerez au vif intérêt que je prends à tout ce qui vous regarde. Adieu mon cher ami ménagez votre santé, déchirez ce brouillon mais c'est dans la plus grande <sup>à dire</sup> que je vous écris puisque je dois aller chercher Mme votre Mere et je veux rendre cette lettre moi même à son valet de chambre, et je n'ai que le temps de vous dire mais du plus sincère de mon coeur que je ferai toute ma vie

Votre fidele Cleonore

Le 9 D'Avout 1792

18

de Puga

Mon cher Comte,

Je vous félicite d'avoir eu le plaisir de voir Madame votre Mère chère  
vous, car au moment de son départ elle me promit de passer par ce  
château de Hareland, puisque c'est là où j'espère que je passerai les  
plus doux moments de ma vie, quoiqu'on prétend quelquefois que  
le moment de la possession, est une crise pour l'amour, cela ne sera  
pas notre cas mon tendre Amour, car enfin quand l'âge aura calmé  
nos premiers feux, l'habitude de penser et de sentir ensemble fera  
succéder à leurs transports une amitié non moins tendre. Tous  
les sentiments honnêtes nourris dans la jeunesse avec ceux de l'amour  
en rempliront un jour le vuide, nous pratiquerons les devoirs de  
l'humanité sans cesse nous nous unirons pour bien faire et nous ne  
mourrons point sans avoir vécu.

Un jour que j'allai seule chez Madame votre Mère Papa m'ordonna  
que si je me trouvois seule avec elle de vous recommander ses bonnes  
graces, et je suis <sup>si</sup> heureuse de trouver un moment propice pour lui  
parler, mais elle traite avec tant de confiance que je perdis toute ma  
timidité ordinaire, et me parla de vous comme la plus tendre Mère ce qui  
la mit comme vous sentis bien encore vivement dans mon esprit  
Papa m'a donnée une commission que je vous rendrai mot pour  
mot.

mot, il vous prie et vous conseille de faire en sorte que l'harmonie  
avec Madame votre Mere soit de durée puisqu'il croit qu'une desunion  
avec elle pourroit beaucoup nuire a vos interets, il seroit aussi bien aise  
si vous ne faisiez pas tant de depense pour vos nouveaux arrangements  
et que vous vous occupiez de bien des Domestiques qu'il vous croit inutile  
je lui ai repondu que vous m'aviez promis de faire tout cela, mais  
en me parlant de tous ces affaires il avoit un air de bonte que je lui avo  
vu rarement. Je ne fais comment vous témoignés ma reconnoissance  
pour le plaisir que vous m'avez fait de m'envoyer cette jeune fille  
dont j'espere faire une très bonne sujette, car elle a beaucoup d'intelligence  
et sa naivete nous fait rire bien des fois.

Vous aurez bientôt le Colonelle Lacy chez vous il va a la Crimée  
avec son Regiment et il passera aussi par vos terres et il me permettra  
de vous aller voir. Je suis dans ce moment a broder la Weste je  
ne saurois vous dire quelle plaisir j'esperois quand je pense que c'est  
vous mon tendre ami qui la porterez et cette idée fait que je ne quitte  
mon métier que pour aller Diner et souper, que je lui sacrifie même  
la lecture de vos livres qui m'amusement beaucoup, quoique j'ay trouvé  
quelques fois des choses un peu fortes, mais que je passe très volontiers  
pour les bonnes leçons que j'ay trouvées, pour les jeunes Dames  
qui appartiennent un considerable Det, et vous m'avez écrit que c'est  
la plus forte raison qui vous a porté a me donner ces livres

Je recois dans ce moment une lettre de Mad<sup>emoiselle</sup> Dietz qui me prie  
 de vous faire ses compliments de même que de ma chère Tante  
 Dieu mon tendre Ami il est onze heures du soir et j'ai tant  
 sommeil car je me lève a present a six heures du matin. Puis priez vous  
 voir au fond de mon coeur pour juger des tendres et finieres sen-  
 timents de

Votre

fidèle future Epouse  
 Et onore

je puis vous atteste Monsieur le Comte que la pauvre  
 Comtesse n'a point a peine ouvrir les yeux comme au si

Votre dévouée servante  
 Couleau qui est toute affect  
 endormie ce que vous verrez  
 par ce Griffonnage

Monsieur le Comte.

Votre lettre du 1<sup>er</sup> du Courant quoiqu'écrîte d'une main étrangere  
 m'a fait beaucoup de plaisir, puisqu'elle m'apprend que  
 malgré vos grandes occupations Vous jouissez d'une parfaite  
 Santé et Vous daignerez encore penser a moi; je me suis  
 acquitté, autant qu'il m'a été possible, des Commissions dont  
 Vous m'avez chargé, et dont je vais Vous rendre compte;  
 j'ai remis a votre nouvel Intendant 200 eus alb. et 300 eus  
 changés en Roubles puis qu'il les vouloit avoir ainsi, et le  
 reste je ne le recevrai que lundi prochain qui est le jour  
 fixé pour le payement, et si Mr. d'Allerock m'a donné  
 les 500 eus susdits quelques jours plutôt, c'est une pure  
 Amitié de sa part, et je suis persuadé qu'il m'auroit  
 également donné le reste aprésent s'il l'avoit, mais il  
 ne l'a pas ne s'étant pas imaginé que Vous enverriez  
 après cet argent avant le terme prescrit dans l'obligation,  
 je garderai donc les mille eus jusqu'à votre Arrivée ici,  
 ainsin que je sois obligé de toucher a cet argent pour  
 payer quelques Dettes que Mr. Caroli vient de faire

chez quelques Marchands pour des emptettes que Vous lui  
aviez ordonné de faire, et qui monteront, selon le calcul  
de Caroli, a 300 ecus, dont je Vous produirai les recus si je  
les dépense; les 10 Caisses de vin de Champagne, le Tonneau  
de Vin de France et celui de la Biere d'Angleterre ont  
été vendus a Mr Caroli, mais pour les Cochons d'Irlande  
Papa ne veut pas Vous les envoyer aprésent mais seulement  
en Hyver, tems auquel Vous pourrez les faire mener  
chez Vous fort commodément sur des Trainaux; je n'ai  
pas non plus pu avoir les Plantes étrangères de Mr Barber  
puis que celui-ci est malade, mais lorsqu'il se portera  
mieux, on pourra Lui en parler, et les avoir de Lui;  
quand a l'entrevue qui s'est faite au Chateau, la  
Comtesse votre chere Promise Vous en a faite déjà une  
Description, et je puis Vous dire encore que mad<sup>e</sup> votre  
Mere paroit avoir la meilleure Volonté du monde,  
mais elle manque d'argent aprésent pour payer les  
Interets des Sommes dues, vû que les Procès, qu'elle est  
obligée de soutenir, Lui en coutent beaucoup, mais Elle  
m'a assuré que desqu'une partie des procès sera —

terminée, elle s'engage a payer non seulement la moitié  
 des Interets, mais même annuellement une certaine  
 Somme du Capital, par conséquent il faut prendre encore  
 un peu de patience, et attendre ce tems qui paroît n'être  
 pas éloigné, puisque le procès a l'égard de Ciskad est  
 déjà décidé en faveur de la maison de Borch et n'a  
 besoin que d'être confirmé et signé par l'Imperatrice;  
 n'oubliez pas, je vous prie, de me rapporter mon Diplome,  
 dont Vous n'avez surément plus besoin, et dans l'esperance  
 que Vous le ferez, je m'en vais Vous donner une Nouvelle, qui  
 ne peut que Vous faire plaisir, c'est que vos Noces se feront  
 peut être encore avant le Carnaval, par conséquent un  
 ou même deux mois avant le terme marqué par Papa, il s'en  
 est ainsi exprimé devant la Comtesse; au lieu de 300 ecus je Vous  
 envoie 402 Roubels, que M<sup>r</sup> d'ollersock lui même a changé et  
 m'a apporté, ce qui fait 134 Roubels pour 100 ecus; adieu mon  
 cher Ami, et soyez persuadé que je ne cesserai d'être avec un  
 profond Respect et un Attachement inviolable

Monsieur de Votre Excellence  
 Le très humble & très  
 obéissant serviteur  
 L'Abbé de Winera  
 Chan. de Livonie

à Riga ce 12<sup>o</sup> Aoust  
 1782.

P. S. Les trois Régiments qui ont monté ici la Garde passeront  
bientôt par vos Terres pour se rendre à Mohilew, afin que  
les Troupes qui y sont, s'achèment au plus vite vers la  
Crimée, ou il y a quelques révolutions, et il y a beaucoup  
à craindre que nous ne recommencions à avoir la guerre  
avec la Turquie, et si cette guerre comence, elle deviendra  
indubitablement universelle dans les quatre parties  
du monde; puisque votre Intendant s'est arrêté ici  
quelques jours de plus qu'il n'avoit pensé le faire, j'ai  
retiré de Mr. d'Allerock le restant de la Somme, et je  
l'ai donnée toute entière à votre Intendant selon  
vos ordres; c'est adieu à Vous rendre compte de ce  
qu'il a dépensé ici, et de qu'il lui restera argent  
comptant.

Puisque je trouve encore une petite place dans la lettre  
du Chanoine au quel <sup>vous devez</sup> mon cher Conte bien de l'obligation  
pour toutes les peines qu'il s'est donné, j'en profite  
avec plaisir pour vous dire mon tendre Ami que je me  
porte à merveille, et que rien ne gâle les tendres sentimens

J'espère que vous ne ferez pas  
après moi de prendre votre  
route par Wilna, car c'est un idéal  
du cher Chanoine qui ne tourmente  
pas peu, quoique le charmant Corolli m'a dit le contraire

de votre tendre et  
fidèle Eleonore

Le 31 D'août 1792  
de Puga

Mon cher Comte,

Je ne fais comment repondre aux tendres articles de votre lettre car votre amour me touche il est bien vif, et il falloit aussi un coeur comme le votre pour aimer le mien.

Si vous pourriez voir au fond de mon coeur, vous y liriez mon tendre Amour ce que ma foible plume n'est capable de tracer.

Relativement aux plantes j'ai parle' a Mr Someresch qui est bien connu dans la maison de Mr Barber et j'espere de vous les envoyer au plutot. Le Chanoine vous prie de l'excuser de ce qu'il ne repond pas a votre lettre, et qu'il n'a pas parle' a Barber on lui a conseille' de se menager par raport de ses yeux et il ne quitte pas encore sa Chambre.

Adieu mon tendre ami Je ne veux plus vous arreter quoique cela soit pas le motif ~~de~~ que je vous ecris si succinctement, car je suis sure que malgré les affaires dont vous ete' obere' vous trouverez toujours des moments pour lire mes brouillons, mais il faut que j'ecrive pour Maman a Vienne et je n'ai que le tems de vous dire que suis et serai toute ma vie avec les sentiments les plus tendres,

Mon cher Comte

Votre future fidele Epouse  
Eleonore

Le terme du payement de l'argent de Mlle Herodier est le 15 qui ne s'écrit pas le motif de ce que je vous écris si succinctement, car je suis sûre que malgré les affaires dont vous êtes obéré vous trouverez toujours des moments pour lire mes brouillons, mais il faut que j'écrive pour Maman à Vienne et je n'ai que le temps de vous dire que suis et serai toute ma vie avec les sentiments les plus tendres.

Le 9 de Sep: 1782  
de Puga 23

Mon cher Comte,

La vue de votre lettre m'a causé la plus vive joie, puisqu'elle m'apprend que je pourrai me flatter d'avoir le bonheur de vous voir peut être en trois semaines ici, si vous sentez un plaisir à me revoir soyez bien persuadé que votre présence fera passer dans mon coeur un sentiment délicieux, car malgré vos fréquentes lettres dont je vous ais nulle obligation, une parfaite tranquillité ne peut habiter mon coeur car ces marques de votre souvenir suspendent seulement mes chagrins. Triste effet de l'absence et de l'éloignement si l'inquiétude se dissipé elle revient aussi tôt. Mais il est temps que je finisse mes Jérémies, et que je vous dise que de l'aveu de tout le monde je me conduis pourtant en fille prudente, puisque je tâche de dissiper mon chagrin autant que je peux, mais c'est bien naturel aussi car le temps s'approche toujours plus, ou tous les moments de ma vie sont consacrés à vous prouver ma reconnaissance, et à justifier votre bonté pour moi, par une continuelle attention à vous plaire et à vous obliger.

Madame votre Mère étoit entrée dans les portes de la ville lorsqu'un Domestique vint m'en avertir, je fis d'abord ma Toilette pour aller lui présenter mes devoirs, mais elle ne parvint avec votre lettre qu'elle m'envoya lorsque je montois en carrosse, elle me revint avec

beaucoup.

beaucoup de bonté et me combla de caresses et d'amitié, elle dinera de  
main chez nous avec Monsieur votre père, et c'est le soir de son arrivée  
que vous adresse ces lignes dont M<sup>r</sup> le Colonel Stranman veut  
bien se charger car il m'a promis de passer par Wardland.  
Papa et Maman qui me comblent journellement de bienfaits vous  
aspirent de leur amitié, Maman seroit bien aise de vous voir bientôt  
ici pour arranger des affaires relatives aux lits, aux chaises et à l'argen-  
terie. Je vous envoie un foulard qu'en cas que vous envoyiez Caroli à  
Varsovie qu'il puisse m'en apporter selon cette mesure Deux paires  
dont je souhaiterois que trois paires, fussent rouge & trois mordoré,  
deux rose, deux carmelite, et deux blanc, je vous en donne la commission  
mon cher Comte, puisque vous avez eu la bonté de m'en parler  
comme vous avez, encore l'affligeant dessein d'aller à Varsovie. Mme  
<sup>à elle</sup> votre a eu la grace de m'offrir quelle voudroit m'envoyer tout ce que je  
voudrois mais je n'ai point abusé de sa complaisance.  
Vous me demandés des nouvelles de mon portrait M<sup>r</sup> Telos l'a  
encore cher. lui mais il n'est pas fort ressemblant, celui de Maman  
en cite a mieux réussi, mais je ne l'ai pas encore cher. moi, je espere  
que vous les trouverez tous deux achetés lorsque vous arrivés.  
Si vous venez pour la P<sup>r</sup> Michel vous assistés aux Noces de Mad<sup>e</sup>lle  
Babet. Ma Soeur et mon frere Solms qui partiront en huit jours,  
se recommandent à votre amitié.

O Dieu mon cher et tendre ami croyez qu'il n'est point de sentiment plus tendre et plus capable de remplir un coeur que l'ardente amitié dont je me plairai toujours à vous renouveler les assurances avec lesquelles je ferai toute ma vie

Mon cher Comte

Votre future fidèle Epouse  
Chonou

Le 18 Octobre de l'année  
de Pigea

Mon cher Comte,

S'empereur que vous tendrez promptement par rapport du feu

Dans l'esperance que vous etes heureusement arrive  
 je vous adresse cette lettre, pour quelle serve d'interprete aux  
 tendres sentimens que je vous porte mon cher et tendre Ami.  
 Comme vous savez que le voeu le plus cher de mon coeur est  
 de remplir le moindre de vos souhaits, par la même raison  
 j'ai eu l'honneur d'écrire a Madame votre sœur, par Caroli que  
 est partie le seise puisque elle Huchelharren a retarde son depart  
 d'un jour, il m'a rendu la clef du coffre qu'il a laisse chez nous  
 et les couvertures de peau dours avec le drap bleu se sont aussi trouves.  
 Maman qui vous assure de son amitie a été enchantée de votre lettre  
 qui est écrite on ne peu pas mieux, je n'ai jamais doute de votre intelli  
 gence cependant je n'aurais pas cru que vous parvinssiez a un si haut  
 degré de connoissance dans une langue que vous n'aimez pas beaucoup.  
 Monsieur le Canonicus vous prie d'aggréez ses civilités, il vous envoie  
 une lettre pour elle le Major Hagemeister qui est grand ami du General  
 Michelson, et Maman vous conseille tres fort de faire sa connoissance

Je vous prie mon cher Comte d'avoir la complaisance d'accepter  
un paquet qu'on vous rendra pour M<sup>e</sup> Germain qui est gouverneur du cadet  
Baron Anst et il lui importe beaucoup de le recevoir par des mains  
sures. Sous diris que je suis bien importune mais je compte sur votre  
grande indulgence et sur votre tendresse pour moi, mais croyez que vous etes  
payés d'un retour bien sincere (c'est a dire pour la tendresse, car pour l'in-  
dulgence on n'en a pas besoin avec vous) par celle qui se dira toute  
sa vie avec les sentimens de la plus parfaite estime

Mon cher Comte

Papa a reçu une lettre  
du General Soltikoff que le  
grand Duc fera ici le premier  
de Novembre N.  
Dans le moment que je ferme  
ma lettre il arrive un second  
Coursier qui apporte la nouvelle  
que le grand Duc n'arrivera que  
le sept

Votre fidele future Coorse  
Eleonore de Browne

Puga le 29 8 1782

26

Mon cher Comte

C'est par ordre de Papa que je vous envoie cet exprès puisqu'il  
a reçu cette nuit la nouvelle que le Grand Duc sera à Puga vers  
le 10 d'octobre. Si ainsi vous avez la bonté de vous mettre en route  
vers ce tems là et quand même ça seroit quelques jours avant  
car on ne peut pourtant pas <sup>le</sup> fixer tant au juste. Adieu mon tendre  
ami marquez moi si je puis me flatter de ce plaisir et croyez moi  
pour la vie avec les plus tendres sentimens votre fidèle  
Cleopatre

Le 19 d'Oct. 1782 27  
de Puga

Mon cher Comte

Je vous avouerai que le retard de votre lettre que j'aurai pu attribuer aux mauvais chemins m'a causé un peu d'inquiétude, et malheureusement je l'ai reçue au moment où la poste va partir ce qui m'oblige de vous écrire si succinctement, cependant je suis sûr que vous ne doutés pas de mes sentimens, puis qu'ils sont exprimées dans toutes mes lettres avec tous les traits qui caractérisent l'amour le plus tendre et le plus sincère. Papa et Maman vous assurent de leur amitié et desirerent beaucoup que vous mettés fin à tous vos affaires, et surtout à celle concernant Mr Prebinder, afin qu'il ne puisse plus vous inquiéter, car cela leur fait trop de peine, de ne pouvoir vous voir jamais tranquille lorsque vous êtes ici; ils croient que les bons conseils de Mr Dahl qui a écrit à Papa une lettre très obligeante, pourront vous être de grande utilité. Mr Hahn a la complaisance de se charger des bijoux qui vous parviendront à port sûr. Ma Sœur Slunnick vous prie de ne pas passer Lunia lorsque vous revindrés.

Adieu mon cher tendre et unique Ami, j'espère que bientôt nous ne  
serons plus nécessités à dire ce triste mot, car il me fait sentir trop  
vivement notre séparation, c'est dans cette douce espérance que je suis  
à peu près aussi tranquille que vous le desirés. J'attends avec impatience  
de vos nouvelles, et suis tout à vous

Mon cher Comte

Votre fidèle et sincère ami  
Eleonore

A.P. Je fais des grand progrès au Sisk, et le Pape va aussi  
après bien.

28  
Les Nos. de P de Piga

Mon cher Comte

Jamais les tendres témoignages de votre amour ne furent si vifs,  
Que de douceur et de peine vous me faites éprouver à la fois. Soit  
votre tendresse aussi extrême que la mienne c'est à dire ne trouver  
du Bonheur qu'en elle fut le plus ardent de mes souhaits, mais je  
me le reproche plus qu'il trouble votre repos. Qui la certitude d'être  
Souverainement aimé de vous ne peut être une félicité pure pour moi  
des que votre tranquillité en est altérée. Ses plaintes m'ont tant pénétré  
que j'irois même à souhaiter que vous m'aimassiez moins si cela étoit  
essentiel à votre repos..... m'aimer moins! Oh Dieu! quel serjice!  
je ne m'en crois pas mon cœur dément ma bouche..... mais comment  
supporter l'idée de vous voir malheureux par votre amour pour moi  
Croyez mon tendre Ami que l'affliction et le malheur sont des biens  
qui m'attachent encore plus fortement à vous, seulement ménagez votre  
santé si vous ne voulez pas m'être l'unique et la plus douce espérance  
de

de ma vie c'est de posséder votre cœur ce trésor de sentiment ce sanctuaire  
de vertu. Dieu mon cher Comte soyez patient, espérez avec espoir de mo-  
dération pour ne pas vous affliger trop si vos vœux sont déçus. Continuez de  
me donner de vos nouvelles et comptes sur la vive affection de

Sotie

fidèle et dévouée Amie  
Eleonore

J'avois déjà finie ma lettre lorsque Papa et Maman m'ont chargé  
de mille compliments pour vous, et m'ont ordonné de vous dire d'être  
assuré que rien au monde ne sera capable de faire rompre leurs engagements  
et qu'ils n'ajouteront jamais foi aux calomnies de quelqu'un que ce  
soit, mais ils vous prient de suivre leurs exemples et de ne pas vous  
affliger de tout ce qui on vous dit. En cas de besoin je crois qu'on vous  
accordera la lettre de recommandation sans difficulté, et surtout  
si celui dont le Chanoine vous a parlé a joint quelques mots.  
Ce que j'ai voulu dire par les mots j'espère que vous me tendrez garde  
par rapport au sexe, c'est que j'espère que ne prendrez point d'engagement  
quelconque que ce soit

Le 12 de Dec: 1782  
de Riga  
29

Mon cher Comte

Deux lettres dans un jour c'est tout ce qu'on peut prétendre  
mais aussi je suis contente comme une Peine surtout de l'assurance  
de votre Sante que je vous prie de ménager autant qu'il est  
possible, et ne soyez pas trop dans le Palais car croyez qu'une  
simple retraite ou je vous verrai ou je porterai sur vous des  
regards espérés sera plus agréable plus riante à mes yeux  
que le séjour le plus magnifique où je ne puis jouir de ce plaisir  
Tara a qui j'ai lu et expliqué la lettre que vous avez écrite au Gouver-  
neur en est très satisfaite, il vous en souhaite un heureux succès.  
M<sup>r</sup> Dahl qui est arrivé a dit a l'aide de Camp de Papaguil a voit  
un paquet de votre Bijoutier a me rendre je ne veux point cacheter  
ma lettre avant de lui avoir parlé car il viendra ce soir au bal cher  
nous. J'avois à peine fini cette phrase qu'on vint me dire que M<sup>r</sup>  
Dahl m'attendoit il m'a remis une paire de boucles d'oreille qui sont  
de toute beauté dont je vous ai mon cher ami mille obligations  
elles sont arrivées bien à propos puisque je les mettrai ce soir, j'ai donné  
votre epolette à Shaman qui la gardera, car j'ai pensé qu'il n'estoit  
pas decient de me parer apresent encore de vos bijoux

La lettre que j'ai recue avant hier par Mr Solan est arrivee bien a propos car il y aroit justement des Paysans de Senau ainsi les vôtres n'ont pas eu besoin de faire ce tour et les cochons doivent <sup>arriver</sup> ce soir et j'espere de les expedier demain, Maman m'a chargé de vous écrire qu'il faut ordonner qu'on les lave tous les quinze <sup>jours</sup> la façon dont ils doivent être lavés veut Maman dire elle même a votre oeconomie qui vous en rendra comme j'espere un recit fidel.

Adieu mon cher ami il sonne quatre heures il faut m'habiller ainsi je n'ai que le tems de vous dire que je suis et serai toute ma vie

Mon cher Comte

Votre fidele amie  
Eleonore

Mr Dahl a rendu au Chanoine deux superbes pipes pour fumer votre abominable Tabac que j'ai pris chez moi jusqu'a votre arrivee

le 19 Dec 1782 <sup>30</sup>  
de Riga

Mon cher Comte

Le départ subit du porteur de cette lettre qui s'est arrêté plus  
longtemps à Mitau qu'il n'a d'abord cru ne me permet pas de vous  
écrire une longue lettre, M<sup>r</sup> Dahl n'est pas celui qui a commencé  
de parler de la maison castellane qui a fait cet effort de la  
lui demander, mais comme il a fait quelques petites difficultés  
relative aux nouveaux arrangements qu'il y a faits avec sa  
famille, elle a préféré d'en chercher une autre, et elle <sup>espère</sup> d'en trouver  
une vers le temps où nous espérons de vous voir <sup>ici</sup> afin que vous  
puissiez d'abord y entrer sans de long après, seulement elle vous  
prie de ne pas prendre tous les <sup>d'abord</sup> choses avec ni tous les domestiques,  
car eux la peuvent venir quelque jours avant nos noces.  
Je vous envoie un porte feuille de mon ouvrage, et suis  
tout à vous

Mon cher Comte

Votre fidèle Cleora

31  
C29 de Mai 1783  
de S. Varchilard

Mon cher et tendre Ami

Te servir et exécuter tes ordres sont pour moi des choses si  
flatteuses que je serois enchanter de trouver a chaque moment  
des occasions pour te servir. Ainsi mon cher ami j'ai envoyé  
le même jour que le Chanoine arrivat 1389 Rubles 37½ Cogs;  
pour S. Varchilard Galen Stenian Wising par Mr Micowites  
à Prosten pour lesquels j'ai déjà reçu une reconnaissance, le reste a  
été envoyé ~~par~~ Preahler et Warcov; mais il manquait en core  
95 Rubel que j'ai prié Mme Polian de payer puisque c'estoit  
pour Warcov; Mr le Notaire Swinta m'a donné pour les apigrats  
qu'il ~~me~~ receu de moi 190 que j'ai donné à Caroli pour  
la dépense de la maison. Je suis aussi circonspecte que possible  
avec l'argent et je ne donne et ne renvoie rien sans une re-  
connaissance. La chère Tante qui est ici depuis Dimanche  
et qui me comble de grace et de bonté me prie de même que Mai<sup>grec</sup>  
Diets de les rappeler a ton souvenir

P. n'est plus revenu ce qui nous fait beaucoup croire qu'il y a  
quelque chose, cependant je n'en suis pas tout à fait sûre, et je me porte  
très bien. La fabrique avance après et Mr l'Architecte qui est  
encore parti pour Positen transfère de ses respects. Le Chanoine  
te prie prie d'aggrer ses civilités. Adieu mon cher Mari, Dieu  
veuille que ce voyage aye un heureux succès, cest le vœu le plus  
cher du Cœur de celle qui se dira toute sa vie

Mon cher et tendre Ami

Votre affectionnée amie  
et fidèle Epouse  
Comtesse de Borow

Je t'envoie une lettre que j'ai reçu cette semaine j'espère que ton  
arrivé aura fait différer le voyage de ta Mère à laquelle je  
te prie d'assurer de mes très humble respects, et tâche mon  
tendre ami de établir pour jamais l'union avec elle.  
Ne m'achètes pas des bas de fil, car j'en ai déjà trouvé à fort  
bon marché chez les Italiens mais sois me feries bien plaisir  
de m'apporter une demi Douzaine de gands ordinaire puis  
j'en ai vu à Mad<sup>e</sup> Zwintade Varsovie qui étoit superbe

Le 11 de Janvier 4. 1789  
de Warchiland

32

Mon cher et tendre Ami

Vous ne doutez certainement pas de la peine que j'ai sentie en lisant votre lettre, me pouvant aisément figurer le chagrin que vous à dû causer la réception de Papaz, mais ce qui me console un peu, c'est de voir par votre lettre, et par celle que la Tante Melle m'a écrit par la poste, qu'ils s'intéressent infiniment pour nous dans ce moment cy. Melle de Holsheim a écrit à Mr. Jeanne Marie que la Interdiction des terres héréditaires s'est fait le 5 de Janvier 4. S. en votre nom et celui de votre frere. Quant aux terres de la Starostie on n'a pu rien faire encore puisqu'il fallait rapporter la mort de votre Mère au General Hoff de Poloch au quel Mr. Norjak a envoyé une Estuffette avec cette nouvelle dont on attend tous les jours le retour.

Le Lin sera envoyé à après vos ordres à Ramm et Stachelharen Mr. Keller est venu chez moi pour me demander s'il devrait acheter du Lin, mais comme on ne peut autrement l'avoir qu'à 40 Broubles d'argent le Schifund je lui ai dit de n'en point acheter avant que j'aie de vous une réponse decisive, car il me semble qu'il y aurait trop de perte pour un peu de Credit. Le Suif, ainsi que le Lin qui se trouve d'yn apresent sera envoyé à Mr. Wieden avec le blé et l'orge qui manque. J'espère que vos Créanciers ne m'inquiéteront point dans votre absence jusque apresent tout est tranquille. Je n'ai point de réponse encore de Poloch à cause des 4000 Broubles c'est la raison pour laquelle je ne suis point encore allé à Briga quoique je passe mon tems tres tristement cy, mais — point de Jeremiades Je vous conjure seulement mon cher et tendre Epoux de faire toute à l'amiable et de faire en sorte que vous puissiez bientôt retourner. Faites même des sacrifices s'il le faut vis à vis de votre Sœur, et pensez y bien à ce que vous m'avez dit en partant de Warchiland que s'il ne lui resterait rien de droit sa famille nombreuse était un tigre pour lui accorder ses demandes, je vous assure que ces paroles ont été du beau pour mes inquietudes.

Les lettres pour les terres de votre Mère ne sont point encore payées car que la liquidation. Je suis envoie la copie de l'original de votre lettre, que j'ai fait copier sur du papier de poste afin que cela ne fasse pas un trop gros volume. Mlle de Holsheim m'a écrit par la poste qu'elle s'intéresse pour nous et que les lettres de Melle de Holsheim par Stachelharen a été elle-même écrite.

Embrasse mille fois de ma part votre frere je ne vous dis rien de lui  
car je connais sa façon de penser et la tendre amitié que vous avez  
pour lui. Adieu mon tendre Ami le meilleur des Epoux Recevez mes  
tendres Embrassements dont l'ardeur n'a rien d'egal, qui alles des vœux  
que fait continuellement pour votre Bonheur et votre repos

La tendre et fidèle Epouse  
Eleonore

N'oubliez pas de presenter mes  
Respects à la Princesse Chanceliere  
Ne vous mêlez en rien des affaires publiques  
comme vous avez fait fort salement jls qu'apresent  
et ne vous laissez pas au nom de Dieu entrainer par le torrent

Mon cher Ami

Après avoir attendu près de quinze jours la réponse de Mme la Gouverneuse  
je n'en restant point je suis enfin partie mais j'ai pris Mme Marotti de decacheter  
ma lettre, et d'en dire le contenu à Mr Janowski afin qu'il sache comment  
s'y prendre, et je lui ai rendu 2000 Roubles qu'après une quittance par laquelle  
il répond que cet argent sera payé, et je lui ai dit de l'envoyer avec une Brosbe  
à la Poste de Solokh afin qu'on ne rende l'argent que jusqu'à ce que qu'on ait  
reçu une Quittance en forme de la Duma que Mr Janowski dictera en outre  
de cela il va lui-même porter cet argent à Pouten pour se faire donner une  
Quittance de Jurgensohn. Arrivé ici je n'ai eu rien de plus à m'occuper que de faire  
prier Hurro des moi qu'on me disait de retourner de l'Ukraine il m'a remis  
les comptes de Mr Grimala écrits en allemand, mais que je n'ai pas encore  
vus, mais il n'a rien pu vendre ni affermer et il attend votre retour. Je m'a  
dit aussi qu'il a péché par Sklor ou il a vu le Major Berger qui lui a  
fait voir l'écriture que vous avez faite avec le Brigadier Marsch et  
il a vu que le dernier terme du paiement était déjà le 15 de Janvier vous  
pourriez aisément penser combien cette nouvelle m'a affligé, mais Hurro  
m'a rassuré en me disant que le Major Berger s'arrangeait à l'amiable  
avec vous, qu'il était beaucoup plus votre Ami, et qu'il vous lui donner  
Brosbes en forme qu'il se contenterait de cela sans eniger la confiscation de  
ses terres que vous lui avez assurés, et Hurro m'a conseillé de lui écrire  
pour le prier d'attendre votre retour, et en cas qu'il n'acceptât pas cette  
condition de me déclarer sa débitrice afin qu'il ait en core plus d'égard  
il m'a aussi écrit une lettre pour Mr Bohanovic afin que si le Major  
ne voulait point attendre qu'il traitât cette affaire jusqu'à votre retour  
Mais Hurro vous conseille en ami de payer la lettre de change de 1200  
Roubles qui est déjà protesté et qui se trouve chez Mr Fehre je lui ai  
dit la raison à cause des intérêts mais il m'a répondu que vous con  
naissiez bien le droit des lettres de change et que vous n'avez pas  
par la l'esprit du Major, j'en ai aussi reçu une lettre pour vous dans  
votre absence par laquelle il vous mande qu'il est très étonné  
de

de ce que vous avez payé à Mr. Tchern 5000 Roubles puisqu'il ne lui  
avait donné ni titre ni plein pouvoir de ne recevoir que les 1200 Roubles avec les  
intérêts et les Recombis et de vous rendre le reste de l'argent puis qu'après la  
convention il attendait le paiement des 16000 à la fois. Tchern est venu me  
demander ce qu'il devait faire je lui ai dit que je suis en cour à Varsovie  
et que j'attends votre réponse, aussi je l'attends avec impatience car je  
desirerais bien que vous vous arrangiez à l'amiable car il vaut bien mieux  
perdre quelques centaines de Roubles que 8000 Ans. Vous ne feriez pas mal  
de m'envoyer une lettre pour Furno avec un détail circonstancié de toute  
cette affaire car il est vraiment votre ami et même en cas que ~~quel~~ vous ne  
pourriez revenir de sitôt vous ne feriez pas mal si vous le jugez à propos de  
lui donner un plein pouvoir pour terminer cette affaire. Vous voyez mon bon  
ami que présente ou absent je ne m'occupe que de ce que peut contribuer à votre  
repos faites en autant pour le mien j'espère que vous m'entendrez. J'ai été  
enchanté d'apprendre par le Marquis Letta que vous vous portez bien  
Adieu mon cher et tendre Epoux que le ciel vous rende aussi heureux que  
vous êtes digne de l'être c'est le vœu constant de  
Je vous envoie cette lettre par votre tendre et fidèle Epouse  
l'auditour afin qu'elle vous parvienne Cleonore  
Mon frère vous embrasse et vous écrira  
par la poste prochaine je vous conjure  
de ne faire aucune démarche pour la crois  
de Malte sans vous m'en dire de tous les atterres  
Possible vous n'entendez rien. La tante vous fait ses complimens  
Jeembrasse tendrement Mon cher Beau frere

Le 26 de Janvier 4. 1789  
de Siegen

34

Mon cher Ami

Si mon Esprit etait plus tourné à voir les choses en noir, ou si mon cœur te connaissait moins, Mon cher Ami, ton silence m'affligerait encore plus qu'il ne me t'en a présent. J'avoue cependant qu'il m'inquiete infiniment, Le seul intérêt que je prends à tout ce qui te concerne m'offre des sujets d'allarmes qui peut être n'existent pas, Serait tu malade? Mon tendre Ami, j'espère que cette crainte n'est pas fondée, et j'aime cent fois mieux me mettre à la torture pour chercher d'autres raisons que de saisir cette excuse qui pour être plausible n'en vaudrait pas moins à mon cœur, tu ne peux ~~pas~~ être occupé au point de ne pouvoir me donner quelques moments, ainsi je te conjure par toute la tendresse que tu as pour moi de me donner des nouvelles aussi tôt que possible et pour qu'elles ne parviennent tu ne ferais pas mal de les envoyer sous le couvert de l'Ambassadeur ou de quelques autres avec un sachet étranger car j'ai des grands soupçons que les lettres sont interceptées à la poste. J'ai reçu la réponse de la Gouverneur et on reçoit les 2000 Troubles et on attendra le reste. Tu auras appris par ma lettre sous le couvert de l'Auditeur que j'ai écrit à Bohomolis et à Berger relativement à l'affaire de l'Ukraine, puisque le terme du paiement est échue déjà le 12 de ce mois, et Mr Bohomolis a écrit à Luerno qu'il ferait son possible d'arrêter la chose jus qu'à votre retour mais je n'ai point de réponse encore de Prague. Papa est fort inquiet à ton égard et me demande à chaque poste si je n'ai point de tes nouvelles. Je vous envoie cy joint une lettre de Hechelhauser. Adieu Mon tendre Ami rendes moi la tranquillité et croyis moi pour la vie ta tendre et fidèle Epouse  
Eleonore

Mon cher et tendre Ami

J'ai reçu vos deux lettres à la fois et j'ai été bien satisfaite surtout de la dernière  
 puisqu'elle me donne une lueur d'espérance de vous embrasser bientôt mon tendre  
 Ami, vous n'avez pas tort de croire, que je vous dedonnerai merci de tout ce que  
 vous souffrez apresent, car je me ferai un devoir plus que jamais de s'aler au delà  
 de tous vos desirs, pour vous témoigner combien je suis sensible au proceder avec  
 votre elocution, ~~et~~ étant fermement persuadée que si ce n'estait pas ~~par~~ tendresse  
 pour moi vous auriez peut être agi différemment. Papa qui a été très satisfait de  
 votre lettre me charge de vous dire que vous devez vous munir de tous les  
 papiers necessaire pour l'affaire de politique et de bien chercher dans les Grands  
 s'il n'y a pas quelques protestations de feu votre Pere contre cette Caution  
 aussi vous l'inscrite t'ile de ne pas partir de Varsovie avant que vous ayez  
 tout arrangé. Je suis depuis hier ici et je compte partir demain pour Briga  
 je ne serai point à Duc ni la Duchesse au cause de mon grand Deuil.  
 Ma Beau et mon Beau frere vous embrassent. Vous verrez par la lettre  
 en jointe que mon frere n'est pas en core tres bien portant, il ne me laisse  
 absolument pas partir avant votre retour, et il a pour moi une tendresse et  
 confiance qui me touche quelques fois jusqu'au larmes, j'ai voulu dign  
 partir cette semaine pour la maison mais il m'a tant prié qu'il m'a  
 été impossible de le lui refuser, si cependant vous croyez que ma presence  
 soit necessaire à la maison je vous prie de me le marquer par la premiere  
 lettre. J'ai reçu une lettre de Berger qui me marque qu'il ne peut rien faire puisque  
 son Beau Pere veut réserver la disposition de cet argent mais il lui a écrit à  
 Catarina Las ou il se trouve s'are a moment et j'attends sa réponse en attendant  
 votre misere que cela pourra s'arranger, mais vous serez tres bien de  
 porter de l'argent surtout en Ducats. Quant au Deuà Croix de Matthe n  
 les faire pas faire au nom de Dieu avant que l'affaire soit sure et arrangé  
 la pre toute la prudence possible afin qu'on ne dise pas que vous y gagnés.  
 Si vous écrives à Papa ~~par~~ parlez lui toujours uniquement de vos  
 affaires et pendant que je suis à Briga vous n'avez qu'à me écrire et  
 je lui dirai déjà les choses come il faut les lui dire Adieu mon tendre  
 Ami le meilleur le plus complaisant pour aimes moi le quart autant que  
 je vous aime et et etc et rendra votre bientôt à moi les bras de votre tendre et  
 La tante et le frere vous font un million de compliments  
 fidèle Epouse  
 Eleonore

On emporte le testament vite faire bien de sa part ne m'elève et Silvio lui se complaisant  
 tout est nommé par quelle qu'il me fait pour dans la confiance que j'ai de ce qu'il vous adonné  
 d'adieu et d'adieu et d'adieu

Ce 14 de février 1789  
de Riga

36

Mon cher Amis

Dapa ayant reçu votre lettre hier m'a d'abord dit qu'il écrirait par  
la poste d'aujourd'hui au Gouverneur General, mais comme il ne  
saurait ~~pas~~ ce que vous desirez il m'a donné la commission de  
dire à Manaroff tout ce que je croyais nécessaire, à lui écrire  
et qu'il signerait la lettre, vous pouvez donc aisément ~~voir~~<sup>dire</sup>  
~~qu'elle~~ qu'elle a été écrite de la manière la plus pressante et  
comme c'est la première lettre que Dapa a écrite au Gouverneur  
General en votre faveur j'espère qu'elle aura effet. Mon frère vous  
prie de lui apporter de Varsovie du papier rayé fin et médiocre  
je te prie de ne le pas oublier car je suis bien aise de pouvoir  
au moins l'obliger en quelque chose pour toutes les années qu'il  
a pour moi. Engagez votre frère et sœur lui qu'il le fasse par le drapeau  
pour moi qu'il écrive une lettre de remerciement à Dapa pour la  
lettre qu'il a écrite ~~au~~ au Gouverneur General, et j'espère que vous  
le ferez aussi mon tendre Amis car Dapa est d'une bonté qui mérite  
la plus vive reconnaissance. Luuko est parti pour Vitepsk et  
il m'a promis de faire tout son possible pour arrêter en core  
Berger, mais il vous conseille bien d'avoir de l'argent ~~par~~<sup>par</sup>  
puisque il peut toujours vous jouer un mauvais tour.

Adieu mon tendre Amis je ne puis vous écrire plus au long  
puisque la poste part et j'ai profité de cet instant pour  
vous donner au moins ces nouvelles Adieu pour l'avis

ta tendre et fidèle Epouse  
Eleonore

Il serait fort heureux si vous  
pouviez revenir ensemble  
avec votre frère ~~et~~  
~~et~~ ~~et~~ ~~et~~ ~~et~~  
c'est ce que je desire du fond  
de mon cœur

Ce 3 de Mars l. S. 1789

37

Mon cher Amis

Papa n'a pas attendu votre seconde lettre pour écrire à Mr de Saper, ainsi a-t-il déjà reçu la réponse, le Gouverneur General lui fait les plus grandes protestations d'amitié, et lui promet de faire tout son possible pour lui prouver combien il est flatté de la confiance que Papa a eu en s'adressant à lui. Papa a été aussi bien sensible à votre lettre et à celle de ton frère je voulais partir cette semaine pour la maison mais le vieux ne me la pas permis, il veut absolument que j'attende ton retour pour nous parler de quelques affaires de famille avant le départ de mon frère qui va prendre le laurier à la fin de ce mois. Dis moi mon tendre Amis pour quoi mes compliments de tous ces présents je n'attache de prix qu'à ton amour, qu'à ta parfaite estime, je ne prétends autre chose et tu me offenserais en croyant que les fadeaux les plus superbes puissent te rincer à mes yeux non sur mon Dieu, je t'aime de toutes les facultés de mon ame et ma fidélité sera à toute épreuve. Je te conjure bien aussi mon cher Amis de ne point en gager de nouveaux domestiques ni femmes ni hommes.

Mon frere te prie de lui acheter deux mouchoirs  
Turc pour faire des turbans et de ne pas oublier les  
deux Croix en emaille comme tu les porte pour touz  
les jours, fais moin l'amitie de m'acheter deux  
Chapeaux de paille un noir, et l'autre blanc, mais  
finz grand, et leger, si il y a des Chapeaux de Castor  
que ont ces meme qualitez achette moin un blanc.  
je desirerai aussi avoir un toque de la plus nouvelle  
mode mais pas trop chargé.

J'ai renvoyé la lettre à Morison quoiqu'a regret  
puis que je crains qu'elle ne contienne des engagemens  
avec un mauvais sujet, de la mauvaise foi duquel  
tu as bien pu te convaincre dans l'affaire du Hon  
bellar Dryck avec l'obligation.

Adieu mon tendre mon unique Amis, tu ne sauras  
croire combien je me chagrine de ce que tu ne peut  
encore me fixer le jour de ton depart, mais  
je sais si cela dependrait uniquement de toi tu te ren  
drais dans le moment même outu reuras cette lettre  
dans mes bras, je te suis gré de ta patience puis que  
c'est une grande preuve d'amitie que tu me donnes  
et dont je te conserverai une reconnaissance éternelle  
sois en bien persuadé comme de la yive

tendresse avec laquelle je serais jus qu'au  
tombeau

ta tendre et fidèle  
Epouse Eleonore

Je vois que tu feras mieux de  
faire passer les effets par Dunabourg  
L'ends la lettre cy jointe a ton frere et ne  
laisse le <sup>laisse</sup> pas tranquille pour qu'il t'accompagne  
et au nom de Dieu ne recois point de plein pouvoir  
pour les affaires d'ici. Mr Berger est encore tranquille  
mais Dieu veuille que cela soit pour long tems  
et il serait fort heureux si l'argent arrivait bientôt  
La Tante te fait mille amities ainsi que le  
Baron dis leur quelques chose d'obligeant dans  
la premiere lettre que tu m'ecriras.

C. 6 de Mars 4. N. 1789 39  
de Riga

Mon cher Ami

Tu diras que je suis bien inconsequente  
il y a quatre jours que je t'écris de ne plus  
faire d'emplottes, et aujourd'hui je t'écris pour  
te prier de m'en faire de nouvelles, mais comme  
elle ne seroit pas de grande consequence je n'hésite  
pas un moment à le faire. Je te prie donc  
mon tendre ami de m'acheter chez Chaudoir  
car c'est le seul qui les a une douzaine et demie  
d'esantail mince couleur de Chocolat chaud  
mien à vendre huit pour un ducat. Si  
parmi les effets de votre Mere vous trouviez  
une mantille de dentelles noir apres une  
soupe moderne vous ne feriez plaisir de la  
prendre sur votre part en cas que cela ne fit  
pas de la peine à votre Soeur, mais vous m'en  
tendrez bien que je dis si parmi les effets de  
votre Mere on en trouve car je serais bien  
mortifiée si vous en ~~trouviez~~ achetiez.

La Tante vous prie de lui acheter des  
ces toffes angloises bleu et puce comme  
vous m'en avez porté une de Poloch puce  
et Lilla, de mon tems on les payoit pas plus  
cher que 3½ Tudes avois ne les payis pas plus  
cher, vous ne feriez aussi plaisir de l'acheter  
de cette meme toffe et couleur une piece pour

la Tante Margden de Haugershoff qui  
m'a chargé de vous dire mille chose de  
sa part, faites toutes ses esaps lettres en  
cas que vous ayis de l'argent car sans  
cela on peut dire que vous n'avez pas  
reçu la lettre. Adieu mon tendre ami  
pour la su

ta tendre et fidelle épouse  
Eleonore

Comme les chemins commencent bientôt  
à se gater je desirerai bien que vous finissiez  
vos affaires au plus vite pour ne pas risquer  
après au passage des Eaux et des mauvais  
Chemins. La Tante Meli ne demande aussi  
qu'une niece

Mon cher Amis

Quand on est loin de ce qu'on aime, la situation la plus délicieuse ne saurait plaire, du moins l'éprouer je crois car sans toi mon tendre Ami tout les moments de ma vie me semblent ennuyeux Rien n'approche la bonté de Papa il a rougi de plaisir à l'article de ta lettre ou tu le remercie de ce qu'il me garde ici jusqu'à ton retour, et il m'a dit après avoir lu ta lettre sous étés donc avec ardeur Madame car je lui avais dit quelques jours avant que je me proposai de partir ce qu'il m'a nettement refusé. Je te remercie bien mon cher Epoux du soir que tu as pris de faire tant d'emplètes pour moi, mais je t'avoue qu'à l'article des 500ff gagnés mon sang s'est glacé dans les veines, je me suis imaginé que tu les aurais bien pu perdre, et on voit donc toutes ces belles promesses de pas toucher de carte pendant le séjour de Varsovie, je tâche autant qu'il m'est possible de me persuader que tu l'as fait par nécessité, et que tu éviteras dorénavant par amour pour ton petit Coeur toutes ces cruelles nécessités. J'ai parlé au jeune Muller (car sa Mere est morte) relativement aux effets qui doivent arriver avec le Victurier, mais malgré que ce sont des effets hérités il faut pourtant qu'ils soient visités. J'ai écrit à ma Soeur de prendre ces coffres chez elle et si les rivières sont encore passable j'irai moi-même à Mitau. Je ne peut rien vous dire de l'affaire de Jolichof car ni Vickinghoff ni Hurto sont ici. Je pense que tu ne devrais pas perdre du temps pour payer Markof. Je suis fort embarrassé pour trouver 2000 Roubles qui nous restent à payer pour les lettres impériales, cette Execution nous coûte prodigieusement surtout en farine et avoine. Le General Wolf est bien sensible à ton souvenir et te remercie pour l'achat du sabre. Ma Soeur Lisette te fait un million de compliments elle est enceinte et souffre beaucoup d'incommodités si tu passe par Mitau & as la soir et fait bien des amities aussi à son mari qui m'a chargé de te dire mille chose de sa part. Mon frere t'embrasse tendrement Je te dis rien de la Paste puisqu'elle est partie cette semaine le lendemain de non jour de naissance. Le Baron nous presente ses devoirs. Il y a déjà seize Schifand de Gottasse prêts mais qu'on ne peut transporter à cause des mauvais chemins. Mr Haller m'en a envoyé une charrillon qui a ce que Mr de Hiedler m'a fait dire et att très bonne et qu'il payerait 15 Cus le St.

Je desire bien ardemment que vous finissiez vos affaires à Cramiable  
car vous connaissez le proverbe allemand un accord malgré y a aut  
mieux qu'un proces gras. Embrasse mon cher Beaufrere le Comte  
Joseph et j'espere le voir arriver avec vous. Prenez bien garde je  
vous en conjure aux passages des rivieres. Adieu Mon tendre Am  
que le tems parait se mouvoir longtems, certainement les heures, les jours  
les semaines sont plus longs que de coutume, ces ennuyeux trois semaines  
ne finiront donc jamais. Faites tout a que vous pourrez pour adoucir  
les rigueurs d'une si longue absence, ecrivez, ecrivez souvent a celle  
qui est tout a vous avec l'affection la plus vive la plus inalterable


Votre tendre et fidelle Epouse  
Elisabeth

C. 27 de Mars 4. 1789  
De Briga 41

Mon cher et tendre Ami

Ma plume est trop faible pour t'exprimer  
tout ce que j'ai senti au Lect que ma fait  
le bon Valet de ta continance, vis a vis du  
Marquis, bon par ailleurs mon tendre Ami que  
si mon amour etait susceptible d'augmentation  
ce serait dans ce moment cy ou tout le monde  
de a eu les yeux attaché sur toi et ou je crai-  
gnais tant de petites vexations qui au fond  
auraient été très excusables, mais qui auroient  
fort mal été interpreté par des personnes  
qui ne savent pas rendre justice à ta fa-  
çon de penser. Je baise les mains pour tout  
les belles choses que tu m'a envoyés et que  
j'ai déjà reçu c'est à dire celle dont Valet  
a été chargé. Mon frere qui t'embrasse  
est bien content aussi. Adieu mon tendre  
Ami pardon ne si ma lettre est si courte  
mais la poste part et j'ai voulu t'avertir  
que Valet était <sup>arrivé</sup> et en même temps te dire  
que rien n'est égal la te dispute avec laquie  
je serai jusqu'au tombeau

Je t'embrasse  
au Conte Joseph ta tendre Epouse  
Eleonore



Si Mr. Frannoski et Swienochowski ne  
vous ont point écrit la raison est qu'il  
ny a rien de nouveau à la maison

de Riga

Mon cher Ami

La longue absence et le peu d'espoir que tu me donne de te revoir bientôt me cause le plus grand chagrin, et si quelques chose peut me consoler pour le moment, ce sont les mauvais chemins et les usures impraticables, mais comme cela ne peut durer tout au plus que quinze jours j'espère te revoir bientôt mon tendre Ami, et te dire de vive voix combien je me suis occupé de toi, car je me flatte que tu l'appelleras ainsi jusqu'à mon but est de devenir tous les jours meilleur afin de te rendre aussi heureux que tu mérites de l'être, et pour y réussir plus facilement sachant rendre justice à mes faibles forces je tâche de remplir mon cœur et mon esprit que de choses solides, en ne lisant que des livres qui peuvent me mener à ce but.

M. de Wiedien m'a refusé l'argent pour lequel tu lui avais écrit en s'excusant avec le manque d'argent, et en disant que lorsqu'il recevrait des marchandises avec les Russes il pourrait peut être avancer cette somme, mais comme on ne peut guère compter sur ces sortes de promesses je ne donnerai toutes les peines possible pour trouver cette argent. Je te prie de me marquer par ta première lettre et cela aussitôt que possible quand tu pourras parler de Varsovie car si cela doit encore durer, j'aime mieux me refuser le plaisir de t'embrasser quelques jours plutôt, pour aller veiller à nos affaires qui doivent absolument souffrir par notre longue absence. Mon cher Père me charge de te dire mille choses de sa part. Mon frère t'embrasse tendrement. Adieu mon cher Ami le meilleur des Époux j'espère que tu prendras bien soin de toi en voyage et que ne t'exposeras pas au danger pour le bonheur et la tranquillité de

J'espère que tu as reçu la lettre ta tendre et fidèle Epouse  
de M. le Stolnik la Wachsenth  
Eleonore  
m'inquiète continuellement avec ses lettres voulant déjà partir et j'ai ordonné qu'on ne transporte rien de ses effets ne sachant pas combien elle vous doit encore je vous prie de me faire une réponse à cet égard, come aussi la manière dont on doit se prendre avec M. de Frycki pour Borchoff

Public pas la  
jeune et de moi  
à s'obtenir nicos  
pas en sera amuse  
à s'obtenir nicos  
pas en sera amuse  
à s'obtenir nicos  
pas en sera amuse

Ce 5 de Mai 46. 1789

Mes peines ne finiront donc jamais, mon tendre Amis, ta lettre semble  
 me le prouver, car l'acquisition du Palais, et de la terre en Bologne t'oblige,  
 sont naturellement d'être souvent loin de moi, j'ongce combien cette idée  
 est douloureuse, pour moi, car outre du rif de chagrin que j'éprouve de vivre  
 toujours éloigné de ce que j'ai de plus cher au monde, nos affaires Domestiques  
 souffrent prodigieusement par nos absences et les voyages; je pars demain pour  
 Warshiland et Dieu sait combien de chagrin m'y attendent, mais patience  
 je me soumetts aux ordres de la providence et j'adore ses decrets avec pleine  
 confiance que tout ira au mieux. Je suis fermement persuadé que tu n'as rien  
 de plus impuise que de finir tes affaires à Varsorie pour venir au plus  
 vite mettre ordre à ceux de la maison, car c'est l'Époque pour arranger  
 nos affaires et établir notre credit; de mon côté j'ai tout <sup>fait</sup> ce qui m'a été  
 possible. Mr de Dieckman m'a nettement refusé l'argent en s'excusant qu'il  
 n'en avoit pas lui même. Le Baron Murnich, auquel je vous prie d'écrire  
 une lettre bien obligeante en cas que vous ne le trouviez pas ici à votre retour  
 m'a prouvé deux mille Roubles de la Generale Maunoff sur une  
 obligation signée par moi et payable le 1<sup>er</sup> de Novembre de cette année  
 j'ai demandé au bon Huchelkaren 1500 Roubles qui me les a promis  
 pour aujourd'hui avec la condition que je signerai l'obligation, et ~~cette~~  
 argent me suffira jus qu'à votre retour, en payant 2000 Roubles pour  
 les cartes, 1200 pour la sapitation, il me reste 300 pour la depense de  
 la maison. Je vous enverrai sur fompte exact des interets de Mamon  
 car j'ai pris tout les papiers avec moi, je payerai de ces mêmes interets  
 75 Cus à Mr Benislawszki pour les 1500 Cus que vous lui devez  
 car en payant les interets on trouve du credit. Je tremble lorsque je pense  
 à Martof il y a demain quatre mois que le tems est échappé de son  
 main ~~son~~ Epoux. J'ai payé à Mr Kamn contre vous me l'arr. dit  
 les interets que nous nous ord de Papa avec 1500 Cus et ~~je n'ai pas~~ ~~aid~~ ~~à~~ ~~equite~~  
 Papa, avec une quittance de six mois pour la premiere date. Mon pere qui me  
 embrasse tendrement m'a promis de me payer autant qu'il lui sera possible  
 car il est bien court d'argent, et surtout à un moment ou il est à la veille  
 de partir allant avec l'auca de Barège.

La nouvelle du pardon Bleu à parue faire plaisir à Papa qui dit  
bien que tu puisses vendre le Palais et la terre mais pour de l'argent comptant  
Adieu mon tendre Ami que ne peut tu voir mon feu pour y lire les  
sentiments sinceres et pleins de la plus rare tendresse avec lesquels  
je serai jus qu'au derain soupir

ta tendre et fidelle Epouse  
Reverend

ors que je finis ma lettre je recois la seconde de Stolnik pour  
vous et une pour moi par la quelle il m'apprend qu'il faut absolument  
payer Brevitte j'ai fait parler à Mr Hammet j'espere avoir au deus  
mille Roubles. Je ne donnerai rien de ces 5000 Roubles que je prends  
avec et pour lesquels j'ai repondu sans tenir conseil avec Mr le  
Stolnik et Jarowski, j'espere mon cher Ami que vous aurez soin  
vous meme et que vous ne permettez d'avoir soin ~~en aucune~~  
que cet argent soit paye à terme. Mon frere recoit d'ors un noment  
af la nouvelle qu'il a été fait Lieutenant Colonel d'un Bataillon  
de Chapeaux

Ce 8 de Mai 6. J. 1789

Mon cher Ami

45

Je vous envoie cette lettre à la suite de mon  
depart pour vous engager mon tendre Ami  
de ne point vous arrêter ici à votre retour  
et d'aller au plus à la maison où vous trouverez  
mon core Papasici, par les lieux de vos affaires  
avec le plus grand management, et consultez  
toujours le Baron en cas de dire quelque chose  
à Papa, car il est bien persuadé ce que vous  
arrangerez à présent vos affaires, et je voudrais  
pour tout au monde l'entretenir d'une telle opinion  
On m'a présenté un compte qu'on trouve très  
juste de Dix six mille Compagnie de 175. Plus  
deux mille de ses amitiés de la province car c'est le  
moyen de soutenir son crédit. Si vous voulez  
me donner une preuve de votre tendresse vous  
irez voir une certaine Mme d'Agelstern  
avec laquelle j'ai fait connaissance pendant  
mon séjour ici et avec laquelle j'ai été  
aussi lié qu'on peut l'être pendant trois ans  
de connaissance ayant trouvé beaucoup de  
rapport dans nos caractères, elle vous interressera  
car c'est un bien aimable fene, elle souffre  
d'une maladie qui l'empêche de se lever de  
sa chaise et cela depuis bien du temps mais  
elle supporte tout cela avec beaucoup

Designation. Elle de viendrai puzsee l'Éti  
chez moi je le desire infiniment qu'il aie  
que cela suffit pour vous engager à lui  
en parler et lui témoigner que cela  
vous seroit fort agréable. Car je crains  
que si elle ne vous voit pas elle hésitera  
à venir, afin que vous ayez une matière  
pour l'estroter en quoiqu'on est pas embarassé  
avec elle puisque c'est une femme qui  
a beaucoup voyagé. Parlez lui de  
son père le comte Marteauquel gentil  
homme de la chambre qui a tant voyagé  
en France. Adieu mon Bien aimé  
j'attens tout de votre complaisance  
et suis jusqu'au dernier soupir

ta tendre et fidelle  
Gloire Eleonore

Summa 46 75

Aire yubs

Rabel Corp:

für Zwanzig Jöring zu Michaeli für Siedelke	10	"
für denijßig Jöring Aire Attachir a 30 loy pth	9	"
für Fifft Jöring zwai maff vns Borchhoff yubm	5	"
für 206 lb Jünßelß vns Lazar a 2 1/2 loy des lb	5	15
für Vier Sordale a 30 loy für Thür	1	30
für 300 lb Jünßelß vns Lazar zu 2 1/2 loy pth	9	50
für 206 lb Jünßelß vns Jau Klampm	2	65
für Lavier für Jünßelß vns	1	"
Au Jau Jünßelß vns Birze für Jünßelß vns	"	50
für Jüwri Jünßelß Thür für	1	"
für Jünßelß für Jünßelß a 10 loy für Thür	1	50
Au Jau Jünßelß Jau Jünßelß von 46 Rabel 75 loy	4	65

49 23

J'aurais bien dû me rendre tonis pour ma tranquillité m'apprendre que  
tu as reçu ma dernière lettre de Prigaz datée du 2 de Mai 1789 et si je ne sais au  
par expérience qu'une femme précipitée nous expose toujours à l'inconstance  
dans ses jugements ou dans nos opinions, je dirais que tu es vraiment cruel de  
me laisser dans la plus inquiétante incertitude tant pour l'état de ta santé  
que pour tes affaires de Varsovie et de la maison. Mais c'est comme tu l'auras  
appris par la lettre du Stelmir, et par la mienne écrite d'ici sur un des droits  
de Monsieur le Maréchal Sandomowski, Ma le Notaire était à la mort et je doute  
qu'il en revienne. Ma Skinsker a obtenu une Urpax pour de Polock pour que  
nous lui rendions le grain près l'année prochaine, et si nous le refusons le p. je nous  
de Positen à ordre d'envoyer vingt soldats et un officier en Caucation si mais  
je ne vois pas à propos de rendre le bled, car cela serait donner du fourage à Ma. Skinsker  
j'ai écrit une lettre au Gouverneur à Polock afin qu'il envoie une Urpax à  
Positen pour que le jugement suspende cette Caucation jusqu'à ton retour  
et j'espère toujours qu'il ne sera pas en vain. Pardonne mon tendre  
Amis si je te fatigue ainsi avec mes plaintes, mais tu sais combien tout cela  
m'inquiète, et que ma plume suit toujours les mouvements de mon cœur.  
Que le ciel vous éclaire! quel soit guide au plutôt à la maison, c'est la  
prière continuelle de votre tendre et fidèle Amie. Eleonore.

J'ai payé les cartes Impériales, la Capitation, Ma Cruite, et 200 Livres d'intérêts  
à Chmiel de Koif qui j'ai pris avec moi des intérêts de Maman et au fait quelques Livres  
à Mafé ici le terme n'était que le 1<sup>er</sup> de Juin mais j'ai mieux aimé payer  
quelques jours en avance. Elle m'a écrit <sup>une</sup> lettre très polie en me montrant la  
quittance datée de 1788 jusqu'à 1789 payé plus que celle de Mandée, papa  
ont été payés par l'arrangement de cette affaire.

Ce 2 de Juin 1789 49

des le d'archiband

Mon cher Ami

Le Holnars après avoir reçu votre lettre date  
du 30 de Mai 1789 qui leur est parli ce matin  
pour Liens mais je doute qu'il réussisse puis  
le Chambellars doit avoir fini cette affaire la  
semaine passée et il me semble que le parti  
le plus sage à prendre est de faire bon usage  
de mauvais sens car il me paraît qu'il n'y a rien  
à changer, et en ai que par pas gens pas de plaines  
ou des reproches on peut s'attacher bien de mauvais  
affaires, et vous savez que Lopolowski à le  
Chambellars a une beaucoup d'avis. Tout ce  
que j'ai pu obtenir des Gouverneurs c'est que l'Ex  
écution de Mirda à être suspendue jusqu'au  
11 de Juin 1789 car d'après le rapport fait du juge  
me à la le jette le Gouverneur m'écrit qu'il  
est impossible de juger autrement, ainsi la  
terme l'Chambellars 20 soldats un officier  
d'un Bas officier, et se le bled n'est pas rendu qui  
a été pris par violence car vous vous foudra  
que Mirda ne voulant le rendre vous avoir  
ordonné au Maroste d'entrer par le Fort, tout  
les trois jours l'Exécution sera augmentée  
de deux ou trois soldats, figurez vous un peu  
si vous avez encore un brin d'amour ou de  
pitié pour moi dans quel état je dois me  
trouver, et si il ne faut pas beaucoup de  
confiance

confiance et de resignation pour ne pas succom-  
ber sous le poids de tant de peines que m'allo-  
nt. Ainsi je vous prie de vous tenir par toute  
la tendresse que vous eussiez pour moi de  
ne plus perdre un instant pour retourner à  
la maison, car si cela dure en vostre sens ou  
quatre semaines, j'emporterai le seul regret  
avec moi au tombeau de n'avoir pu encore  
une fois vous dire que personne au monde ne  
vous aime et ne s'admira tant.

La tendre et fidele  
Eponce Cleonore

Le Chambellan Feyde me inquiete aussi pour  
la lettre de Change que m'lui a promise  
et qui n'est paye en entier. Je joins la liste de l'argent  
que j'ai paye et tout est paye.

# Listy Lony mojej

podczas podróży mojej w 1791.

NB. z Rygi 25 I, 9 II i 4 II.

z Warkłan. 10 II — 24 VI (z czasem podróży  
(10 listek) meją do Warszawy).

z Warkłan<sup>20i</sup> 24 VII 1791

(razem z r. 1791, 15 listek.)

Ce. 25 de Janvier l. 1791 de Péters

51

Tu seras bien surpris mon tendre Ami de recevoir si tard de mes nouvelles mais j'ai été obligé de rester onze jours chez mon frere a Bourg à cause du passage du front. Soltikoff qui commande en Chef la Division de la Russie Blanche et qui as été ordonné Lieutenant Chouava à chaque poste je craignois donc de les rencontrer et j'ai attendu son passage et d'abord apres s'être parties pour ici ou je n'ai rien eu de si empresse que de remplir tout dont tu m'a chargé je suis donc allé chez la Generale Naumoff qui m'a promis d'attendre jusqu'au mois de Mai. Les lins n'étoient pas encore arrivés à cause du dégel mais apprenant que nous avons de nouveau l'hiver il y a déjà des podivodes d'arriver. Le bled pour Heselberg arrivera aussi bien tôt et tout ira le mieux du monde si tu me vois toujours directement et ni au Stolnisk ni à personne autre.

Je t'envoie une mesure très exacte afin que tu puisse me faire faire un couple d'habits j'espère que tu consulteras toujours les modes de Mme Sposapha puisque elle est de ma taille, mais de grace pas trop ni d'habits ni d'autre chose car les modes passent et c'est de l'argent jeté par la fenetre paye plutôt des dettes arrange tes affaires c'est le plus beau cadeau que tu puisse me porter et le ciel t'aidera certainement si tu t'aides par des moyens justes et honnêtes car c'est le seul chemin pour être heureux et tranquille autant qu'on peut l'être dans ce bas monde.

Si tu veux me donner la plus grande preuve de ton amitié tu n'achetteras qu'une seule piece d'étoffe pour ma belle Soeur et rien d'autre et pour mon frere rien du tout tu connais ma façon de penser ainsi tu ne puis bien croire que je ne conjurerai pas si instamment si je n'ai pas de bonne raison pour le faire. L'asure moi dans ta première lettre que tu ne me refuses pas cette grace car c'est à ce titre que je te le demande et quant à l'excuse je m'en charge de leur dire que tu n'en a pas pu trouver ou tout naïvement que je t'ai prié de ne pas le faire. Car ces petites croix de Malte et toute ces autres choses <sup>me les</sup> sont absolument pas nécessaires.

Le Docteur Jungotowicz voulait absolument ~~partir~~ mais je l'ai arrêté en lui disant que je t'écirerai sa Parole pour vous demander ce que vous voulez lui accorder par année et ce que je pourrais lui donner à compte. Adieu mon tendre Ami croyis moi pour la vie avec une Estime vrai et sincère et l'amour le plus tendre que vous m'avez mérités à tant de titres et particulièrement par la promesse que vous m'avez donnée dans votre lettre d'être de Péters de vous répondre de mes tendres sollicitations. Votre fidèle ami

Eliozou

Écrire une fois un peu pour mon frere et ma belle Soeur que la piece d'étoffe que je t'envoie te demande à l'écrit. Si tu a déjà fait des compliments qu'il te de grace pas trop pour moi mon frere et mon frere de grace je t'en envoie

Le 1 de Janvier 1791 de Briga 52

Mon cher Amc

Il est si consolant de lier ce que l'on aime quand on ne le voit pas, cette douce illusion qui franchit la distance et semble présenter l'objet, peut seul adoucir le tourment de l'absence et c'est de ton mon tendre Amc que j'attends cette consolation, et cependant tu désolés come a plaisir ce que je fais avec s'allarmes, et pour qui rien n'est indifférent de ce que lui vient de toi, mais j'attends ton silence ~~à~~ la quantité d'affaires que tu auras trouvés et suis fermement persuadée que ton soeur n'y a point de part, mais ces premiers moments passés je pense que tu n'en auras <sup>aucun</sup> souvenir et que tu pourras je ne demande pas de longues lettres mais seulement que tu me dises que tu te portes bien et que tu m'aides pour le reste je me repose sur Dieu et sur ta propre expérience qu'il ne faut pas trop se fier a personne et finir ses affaires directement pour avoir de la tranquillité Mr Huchelharen à reçu 117 Schifrad de Lin et m'a rendu le compte que je garderai soigneusement jusqu'à ton arrivée, le sel et les harang rabattu il a mis sur ton compte 2116 Euro, le reste de Lin et le bled arrivera aussi tôt que possible car nous n'avons de nouveau plus d'hiver et les chemins sont impraticables. Je veux faire un arrangement avec Huchelharen avec lequel j'espère que tu seras content je lui assignerai les 1500 Euro pour la Noël avec la condition qu'il paye les 300 Euro à Siebay car Mr Guanta m'a écrit qu'il accepte l'arrende de Sternia au conditions prescrites par toi et qu'il paye à Mr de Siebay 2300 à la St Jean 1791. j'assignerai aussi Mr Bruno pour le mois de mai à Huchelharen qui fera 496 Euro avec ce que tu à accepter pour Jugersohn, mais pour les vins que tu à demandé à présent pour Jugersohn il est impossible de les transporter ni à présent ni quand les autres podwodes arriveront puis que par les mauvais ais chemins ils peuvent fort peu transporter et je serais fort contente s'ils rapportent dans les deux transports tout le sel que tu as ordonné ainsi que la semence de Lin d'ailleurs les Transports de Vin en hiver sont fort dangereux et Jugersohn n'est plus à Proxiter mais a Sueden. Sienna a acheter la maison du Titreier Chaimrome il ne te doit plus rien on peut bien le laisser partir carce n'est pas une grande perte que nous faisons, mais pour soutenir les droits de la ville j'ai dit que je ne reconnais pas le nouveau Bourgeois usant.

avant que tu donne ton consentement ainsi n'oublie pas de me répondre à cet égard  
Tu me ferais un grand plaisir en faisant <sup>de quelques</sup> ~~de~~ <sup>pièces</sup> de rouge de la meilleure espèce  
qu'on puisse avoir plus de petit nettes car j'en ai achetée ici en général tu me ferais un  
sensible plaisir de faire peu d'emplètes pour moi car les modes chaz geht et c'est  
de l'argent jeté par la fenêtre. Adieu mon tendre Amie je desire que tu puisse de chapper  
à baragouinage mais je suis malade tout les jours depuis que je suis ici aussi je  
peux me voir prochain pour la maison ou je veillerais avec le plus grand soin à tes  
affaires et tu m'en récompenseras par un prompt retour en attendant je t'embrasse  
un million de fois et suis pour la vie ta tendre et fidèle épouse Eleonore

N'oublie pas au nom de  
Dieu d'envoyer de l'argent  
à Hollerdock et de ne jamais  
écrire au Stolnik ni à Pannowski  
et même si ils t'écrivent de faire la réponse plutôt  
d'avec ma lettre

Mon frere et tendre Amis

Il est bien juste qu'après t'avoir fait des reproches sur ton silence dans ma dernière Lettre je te marque par celle cy ma plus vive reconnaissance pour ta charmante lettre que j'ai reçue hier, et que dans un moment m'a fait tout oublier et m'a consolé plus que jamais par les détails qu'elle contient combien tu m'aimes mon frere et unigue ami les 4 Ducats perdus en quinze jours m'ont fait un plaisir infini et ne contribuant pas peu à ma tranquillité puis que je suis fermement persuadé que tu continuera comte tu es comte et tout cela par amitié pour la petite franchise. Le que tu me dit du Broc me fait un grand plaisir j'espère mon tendre Amis que tu tacheras de mériter toujours de plus en plus ses bonnes grâces et que tu te mena geras quand même il ne t'accorde pas toujours ce que tu demandes, quant au Slater je vois et j'espère que tu ne finiras rien avec eux sans ton frere car ils t'ont donné après de motifs pour que tu sois défiant à leur égard. Dieu veuille que par les quatorze Patentes signés tu n'ayes pas tant de chagrin que la dernière fois tu me ferois grand plaisir de ne pas les distribuer avant que nous nous sommes vu quant à Hesselberg je vois que Hesselharen sera fâché et je pense qu'il faudrait porter à Hesselharen pour réparer cela le titre de Hofrath Le Docteur Schönfogel m'a prié de faire rappeler de ce que il t'a prié de faire pour lui à Sarsoria tu m'obligeras aussi par là puis que je le crois un fort honnête homme. J'espère que tu n'oubliera pas ce que je t'ai prié à l'égard de mon frere tu pourras peut être encore le rendre serais ce même avec un peu de perte, je t'en conjure. La nouvelle du Mariage de notre cher Borgos m'a bien surpris si il fait sa fortune je m'en réjouiras sincèrement Dis lui seulement que je lui conseille de devenir bon de comte car les vingt mille Ducats seront bientôt mangés et la femme de 64 ans lui restera je disceras après que tu lui demandes ce que je dois faire de son garçon si il peut qu'il devienne Marmiton. J'erois mon tendre Amis que tu t'es trompé dans ta lettre en disant que tu ferois de retour dans cinq semaines c'est à dire au commencement d'Avril j'ai d'abord regardé dans l'almanach et j'ai trouvé que dans cinq semaines nous serons au commencement de Mars je me flatte donc que cette une erreur et que j'aurai le plaisir de te revoir plutôt et de te dire en t'embrassant un million de fois que je suis pour la vie ta tendre et fidèle Epouse Leonore je pars demain pour la maison et j'espère que tes lettres m'y rendront trouves aussi pour ce que tu pourras de lettres d'impeller je t'en conjure mon frere et tendre Amis

Il n'est pas possible de compléter ce projet et d'arriver à un résultat satisfaisant. Je ne puis que vous en dire ce que j'ai pu en faire. Je vous prie de m'en dire ce que vous en avez fait. Je vous prie de m'en dire ce que vous en avez fait. Je vous prie de m'en dire ce que vous en avez fait.

Ce 16 de février J. 1791 54  
De l'Archland

Me voilà de retour cher moi mon feu et tendre ami  
tu ne saurais t'imaginer le quide que j'y éprouve et  
me semble que je ne puis vivre éloigné de toi je ne  
sais si c'est le charme inexprimable de ta société ou ton  
Caractère doux et complaisant qui ont rendu ta présence  
nécessaire à mon Bonheur, mais je sens que je n'aurais  
niel repos jusqu'au moment où nous serons réunis.  
J'éprouve chaque jour mon tendre Ami que l'état  
d'une femme raisonnable est un état de sacrifice  
perpetuel, mais la conscience a tant de quoi s'appai-  
ser que ces efforts tout rigoureux qu'ils sont valent  
encore mieux que les tourments et les delices d'une  
vie dissipée.

J'ai trouvé tout bien tranquille ici le Sr Basilien  
qui devoit faire le Contract pour l'Caudevie ne  
s'est plus fait voir, ainsi je me trouve un peu court d'argent  
je n'ai rien pris non plus de Muckelharren pour mes  
depenses à Riga, et j'espère que tu seras content de  
la maniere dont je tache de m'aider ici à la maison  
longue seulement pour les payments de la B. Jean  
et envoie les 3000 Ducats à Muckelharren car sans cela  
je doute qu'il fasse les payments à Peterbourg.

N'oublie pas non plus mon feu Ami de me porter de porcelaine  
douce tapis une Caffetiere, une Succiéne et une machine pour  
la Cième que j'ai promis depuis une année à Mme Ben-  
lawson autrefois Mademoiselle Ryck. Le Chambellan Sieberg  
auquel j'ai écrit la lettre dont nous étions convenus m'a  
repondu qu'il acceptoit le paiement de la maniere  
dont

Dont nous l'avons arrangé, mais il vous demande très  
instantement de lui payer pour la St Jean N. L. les 400 Ducats  
que vous devez au Palatin avec les intérêts, je ne lui ai rien  
repondu à cet égard ne sachant pas si vous pourriez le faire  
ayant tant d'autres paiements à faire pour la St Jean  
Et de nos terres nous aurons peu de rentes jusques à ce que  
le blé a déjà été renvoyé à Resselberg. Et il y aura  
encore 30 Schiphend de Lira à envoyer à Huchelkaren  
ainsi en tout 150 Schiphend. Vous voilà donc au fait  
de tout ce qui se passe à la maison, maintenant il  
faut finir ma lettre puisqu'elle doit partir dans le  
moment pour Livshoff, mais avant de la finir j'embrasse  
mon frere Mandria une million de fois en idie le prie  
de toujours se ressouvenir de moi il sait bien ce que je  
veux dire par là) et de me croire avec la plus vive  
tendresse  
Sa tendre amie et fidèle Epouse  
Eleonore

Puis Songowski d'ordonner  
au Sordannier qui fera mes souliers  
de garder soigneusement ma mesure  
recommandis la même chose au Tailleur  
qui fera les Taratathia. Si vous pourriez  
me porter un Turban bien simple et peu  
couteux je vous en ferois bien reconnaître  
mais seulement faite le bien en paqueter et ne  
pas le poser sur une tete à percer comme le dernier  
qui vous m'a vez porté

Le 1<sup>er</sup> de Mars 4. 1791  
de Struthbourg 55

J'ai reçu ta lettre datée du 23 de février - ce ne je suis  
depuis quelques jours pour faire société à ma belle sœur  
et à mon frère dans leur solitude, car ils sont absolument  
tout seul depuis que la Norfolk est partie pour Mitau et  
le Pastur Sabel pour Lionigsberg ou il m'a son fils pour  
étudier. Tu ne me saurais croire mon tendre Ami, combien  
tes maux de dents m'inquiètent, mais j'espère que tu  
pourras t'en débarrasser à Varsovie ou il y a tant de gens  
habiles pour cette partie. Ce que tu me dis de ton retour  
me chagrine infiniment, dans ta dernière lettre tu me  
donnais l'espérance de revenir dans quatre semaines et  
maintenant tu remets ton retour au Mois d'Avril et  
je crains bien que cela n'ira encore plus loin, ce  
dont je ne conçois pas ce qui peut encore t'arrêter, après  
avoir fini pour le palais, la petite Maison, et la Terre,  
car l'accordement avec Mr Statter me paraît impossible  
à Varsovie quant aux affaires ou ton frère à part aussi  
et pour celles que tu as en particulier dans deux mois de  
tems tu auras bien pu les finir. Tu diras que je parle à mon  
aise mais j'espère que tu l'attribueras au vif desir que j'ai de  
te revoir, car si tu ne reviens pas bientôt je serais capable de risquer  
à faire un petit voyage pittoresque en Swebthie c'est ainsi  
que je suis revenu et 100 Livres de plus pour avoir le plaisir  
cette revue ne feroit rien pour mon empressement, cependant  
je t'attendrais jusqu'au 15 d'Avril N. S. et après je ferois embarras  
quelle route prendre je craindrais de te manquer ne sachant  
pas si tu reviens par Riga ou Wilna ainsi tranquillisé toi, car  
malgré toute ta tendresse je fais bien que mon arrivée ne  
t'amuserais point, et ce n'est pas dans mon caractère de faire

de faire de la peine à personne, et encore moins à un aussi  
bon Mari qui vient de me donner une nouvelle preuve  
de son amitié par la remise de ses bijoux et surtout par l'ordre  
qu'il te en veut faire, que ne puis-je me jeter aux  
pieds de ce bon Dieu, n'ai-je pas toujours eu raison de te con-  
seiller de ménager ses bonnes grâces, j'espère que tu me donneras  
cette preuve de ton amour de continuer à mériter ses confiances  
et ses bontés, car cela contribue beaucoup à ma tranquillité.  
Il faut bien aussi ménager l'amitié de Bulhakof puisqu'elle  
nous est bien nécessaire. Le maitre du General Süberg, mais  
comme c'est une personne d'une famille avec laquelle nous  
avons à faire je te prie mon cher ami de dissimuler.  
Tu auras reçu ma lettre du 6 de Février 17.00 j'ai appris  
tout ce qui s'est passé à la maison il n'est rien arrivé de  
nouveau depuis. Je n'ai pris que 100 <sup>un</sup> Loz de Linsaat de  
Hudulharen comme ce n'est que pour <sup>un</sup> usage j'ai pas voulu  
prendre une si grande partie, et d'ailleurs il est bien diffi-  
cile de transporter quelque chose de Riga à cause des mauvais  
chemins c'est la raison aussi pour laquelle tout le sel et les  
harengs n'ont pu arriver, mais je tenterai de faire en sorte qu'ils  
arrivent. La capitulation sera payée au terme. Si tu reviens par  
Riga envoie une Estafette à Wachtelrad pour ordonner les  
Chevaux de Postes et pour m'arrêter je prendrai à ta rencontre  
jusqu'où, mais fais moi la grâce de rien de paqueterie ici  
des effets que tu me porteras, je te dis cela d'avance  
ne pouvant pas de te le dire ici devant les personnes auxquelles  
je ne voudrais pas le faire voir. J'ai renvoyé ta lettre par  
l'apris à ton frère et elle ira par Jugotowier ou Stolnik.  
Adieu mon tendre Amis la meilleure des Epouses cause mon  
grièvement, mais je n'ai pas un coin ici pour écrire tranquillement  
ainsi je crois que tu ne trouveras pas beaucoup de pas communs dans  
cette lettre. Tout à toi ta fidèle Epouse Eléonore.

Ma belle Sœur et mon frere te font mille compliments  
N'oublie pas de presenter mes respects à la prin  
ce d'Arville si vous retournez par trier dites pas beau coup  
à papa de vos affaires, et du Palais qui vous tiaver bien louer  
avec la condition que le Locateur s'est chargé de toutes les  
reparations. Cause que j'en ai comode avec toutes les bagatelles  
mais je voudrais te mettre bien dans l'esprit de tout le monde.

De Breitenburg le 9 de Mars 1791

1791.

54

Je vous envoie mon cher et tendre Amie une  
lettre que je ne recevrois du Stolnik si vous  
prie au nom de Dieu de faire en sorte d'avoir  
des armes pour vous defendre contre ce Coquin de  
Jebrowski et à Jarosie ou sa conduite est connue  
cela ne vous sera pas difficile. Envoyez l'argent  
à Muckelkaren car sans cela il ne paye pas une  
Lopockos Seterbray. La poste part ainsi je n'ai  
le tems que de vous dire que je suis pour toujours  
Votre fidell Amie

Le Quinze d'Avril nouveau

Eleonore

Stille approche et j'attens de vous

plus d'urlaub: ainsi reviens au plus vite le plus aimie  
Des vres.

Le 13 de Mars 1791 58  
De Louvain

Je me etonne beaucoup mon frere et tendre Amis du  
retard de l'arrivee de l'argent car ce que je vous ai dit  
est arrive. Muchelhaven n'a pas paye le argent pour  
la banque et le dioc de Mars est pape il m'a repondu  
qu'il se voit charge de ce paiement qu'a condition  
que tu lui enverrais l'argent, je lui ai ecrit en core  
une fois en le conjurant de le faire mais je doute que  
le pape il ne recoit de l'argent, cependant je te conjure  
de ne pas lui faire voir ton ressentiment puisque  
c'est un homme auquel nous avons de grandes obli-  
gations et auquel nous devons encore beaucoup  
ainsi le seul moyen de remedier a tout cela et de  
lui envoyer de l'argent. Tu vois que cela me tient  
bien a coeur puisque dans l'espace de dix lignes  
le mot d'argent et pour le moins six fois.  
Mon frere te verrais volontiers de l'argent mais  
il ~~est~~ n'en a pas lui meme, car tu as  
deja fait toute ces Emplettes qu'il t'a demande  
je le pape en silence quoique cela me chagrine bien  
mais je te conjure de rien faire pas d'astage que  
d'ord il t'a fait la note car le Capitaine lui a ecrit  
une lettre ou il lui mande toutes les emplettes  
que tu a faite pour lui, entre autre aussi un  
Livre de Serblanc d'Angleterre quoique mon frere  
voudrait me soutenir qu'il l'aurait demande il a ete  
obligue de me confesser que ce n'etoit <sup>pas</sup> car il en a un  
suberbe lui meme dont nous nous servons.

M. de Belle. Sa vue est exaltée si tu pape par lui faire lui en compliment et ne se chagrine.  
pas d'aucune maniere au nom de Dieu de sonne. En tout je n'en ai pas de la maniere de l'argent il y en a en 1791  
et il n'en a pas de la maniere de l'argent il y en a en 1791

Et quant au Valtrape la même chose ainsi mon cher  
Epona j'ot en avertis d'avance afin que tu ne dises pas  
comme la dernière fois que j'ot ta basoir j'ot a Varsoric  
tu aurais pu rendre bien des choses. Je s'pere mon  
tendre Ami que tu regarderas tout ce que je te dis comme  
une preuve de confiance et que tu ne feras pas de  
mauvaise humeur contre moi mais je t'aime tant  
et je t'estime en core d'avantage ainsi je veux qu'on  
n'ait aucun reproche a te faire et d'ailleurs il est très  
difficile de débourser de l'argent pour mon frere  
surtout appresent qu'il en a tant besoin lui même et  
ne reçoit que 2000 Roubles de Saport ma belle Socur  
qui tient tous les comptes avec une exactitude rare et  
regarde de fort près ou il s'agit de dépenser de l'argent.  
Le Bas n'est plus à leur service et je te prie si il demande  
d'entrer dans le tien de le lui refuser puis que tu fais  
bien qu'il est très cher et fort dépensier. Je suis très  
contente de ce que tu ne m'a point fait faire de  
Taratatha puis que c'est fort vilains En general je  
te prie de me faire le moins d'Erasettes possible?  
Adieu mon tendre Epona je venais par la maniere  
dont tu répondras à cette lettre si tu aime ta pauvre  
femmette en attendant je t'embrasse et suis pour  
la vie ta tendre et fidèle Epona Elle vive

Mon frere et tendre Amie

J'ai renvoyé ta lettre pour Mr. Haller au moment  
 que je l'ai reçue et aussitôt il s'en est allé comme tu  
 le lui as ordonné. Ses papiers que Duchellarent aura déjà  
 écrit comme je l'en avais prié qu'il a payé les 2000 Roubles  
 à la banque. Dieu veuille qu'on puisse bientôt les lui  
 rembourser mais Mr. Marotte n'est pas encore arrivé  
 j'attribue ce retard au mauvais chemin. Bruno et Shidde  
 seront payés le premier aussi pour leur passage par tu  
 n'as rien à leur payer à ton passage par Biga.  
 Le Stolnik et Schlein se disputent toujours à qui  
 me fait passer les mauvais moments, car l'un  
 et l'autre ont tort. La capitulation sera payée vendredi.  
 Tout est tranquille ici j'ôte remède de la souffrance  
 que tu as de ne pas venir me au Stolnik ni à Sranonovici  
 le dernier n'est pas encore de retour. N'oublie pas de te  
 munir de papiers signés par tes voisins contre Sebrovski  
 car sans cela tu pourrais avoir des désagrément. On dit  
 que l'affaire de Alasno va après bien. J'espère de ton  
 avoir une lettre satisfaisante à l'égard de ce que je  
 t'ai écrit relativement à mon frere j'espère aussi de ton am  
 et de la grace de Dieu que c'est la dernière que j'en écris  
 que bientôt je pourrais dire de vive voix que je suis fort  
 pour la vie et tendre et fidèle amie Eléonore.

Le 7 d'Avril 4. 1. 1791 60  
de Warmland

Tu dois avoir mon tendre Amis une bien bonne  
idée de ma discrétion pour avoir osé m'envoyer 28.  
paquets qui contiennent certainement bien de belles  
choses sans me donner la permission de les ouvrir  
mais aussi n'ai je pas abusé de ta confiance, car je  
n'ai rien ouvert excepté une faïsse tu peut bien te  
douter ce qu'elle renfermait, c'étoit le Portrait de  
ce j'ai de plus cher au monde pour mon tendre  
et plus cher frère Amis j'ai ouverte cette faïsse et  
qui plus est j'ai osé l'attacher dans mon cabinet  
et je compte sur ta tendresse que tu me le laisseras  
là j'y passe toute la journée quoique je te trouve  
un air qui je te vois rarement, mais ce qui me console c'est  
que ma conscience ne me reproche pas d'avoir jamais  
volontairement donné occasion à faire naître ~~un péché~~  
~~mal~~ et j'espère en cachant ce portrait que cette mine doit  
disparaître et mon imagination ne fait croire quel que  
fois que j'ai rêvé. Tu diras certainement ma femme  
est folle, mais laisse moi du moins cette douce illusion  
qui va ce que la réalité viendra <sup>en</sup> ~~faire~~ prendre la place  
et c'est alors que je te donnerais un million de baisers  
que je te ferrais contre ce cœur qui est tout à toi et  
qui le sera certainement toute ma vie.  
N'oublie pas mon tendre Amis de vendre les pièces de musique  
que Tchétra a donné; et si aussi pas tout du moins une  
partie rends lui l'argent à ton usage par <sup>le</sup> rigor  
car le pauvre Diable en a besoin présent.

Les effets sont tout bien arrivés autant que j'en peut  
juger ne les ayant pas ouvert tu sarras par la lettre  
de Laburovic qu'un tonneau de Vin d'Hongrie s'est  
écoulé cela me paraît bien sujet à caution cependant  
on ne peut pas en juger car qui sait si le Voiturier n'a pas  
eu quelque accident. Les deux autres Tonneaux sont arrivés  
en bon Etat et je les ai fait mettre dans la cave ainsi  
que l'anner de Lipitz. Je suis bien fâché de ne pas savoir  
où sont les étoffes pour ma belle Soeur c'est à dire celle  
qu'elle a demandée puisqu'elle desire le au coup de la main  
vous me feriez grand plaisir d'acheter aussi encore un <sup>grand</sup>  
Sot de porcad pour faire croître les cheveux comme  
ces deux que vous m'avez envoyés par Mr Marotte.  
Les deux flefs que vous m'avez confiés pas ouvert les coffres  
auquelles elles appartenaient, et croyant y trouver bien des  
belles <sup>choses</sup> j'y ai trouvé vos habits mais il est vrai aussi  
deux chapeaux de castors qui sont mes delices et je ne  
croyais pas qu'ils existât de si beaux par l'univers  
je vous en remercie un million de fois, Dites aussi à  
Singoussie que je le remercie pour les souliers ils sont  
excellents et payés les lui mon cher ami. Si je ne craignais  
pas que mon Mari se moquât de moi, je dirais finement  
que cela me ferait grand plaisir si je pourrais avoir encore  
trois paires de souliers noirs de la même étoffe <sup>ou</sup> celle que  
j'ai reçue et trois paires en vert ou rose de ces charmantes  
étoffes rayés mais point de peau de poules.

Vous voyez que je remplis votre volonté je ne parle rien  
 de votre lettre quoique je pourrais vous montrer plusieurs  
 lettres ou vous me donniez l'esperance de vous revoir à  
 la fin de ce mois, mais patience les affaires bruyantes  
 et je tâche de me raisonner, quoique cela est bien dur  
 et presque impossible quand le coeur parle. Je dirai  
 bien mon tendre Amis que vous portiez avec vous un mille  
 de ducats pour Briga c'est à dire pour Brann et Hellenau  
 et deux mille ducats pour les dettes d'ici devers vous  
 auprès resté quelque chose de plus debitem à Varsovie  
 car cela vous ferait un grand crédit dans le pays, mais  
 je vous dis cela puis que je le vois ne s'agir, c'est à vous  
 à décider si c'est possible. Adieu mon tendre Amis il est  
 tems de finir mon baragouinage je suis tout à toi et trop  
 à toi pour ma tranquillité ta fidèle Epouse Eleonore  
 Je te prie au nom de Dieu de  
 te menager en route pour que tu  
 n'as pas de dispute et de même  
 à Varsovie mon tendre Amis. Si tu  
 passe par Kreutebrag et que  
 la Chambellane s'y trouve entre  
 y pour un moment car elle est fort polie apresent j'ai fait  
 auprès la connoissance de son commisaire Grabe c'est une  
 connoissance à cultiver pour les affaires de voisinage.  
 Votre frere me donne l'esperance de venir passer les fetes avec  
 moi il n'a pas été une seule fois chez moi depuis votre  
 depart. Ma Marotti est devenu insupportable quand

jo lui demandé si que les Saquets contiennent  
il dit qu'il ne le fait pas et ala caite en core plus  
ma curiosité. Toute les Arbres semences, fleurs sont  
arrivés en bon Etat. De grace men ayx toi avec les  
Platers car alo n'aide à rien et des gens aussi mechans  
que nous triompheat de voir que tu t'emportes.

C'est avec bien de la surprise que j'ai reçu <sup>400</sup> ~~les~~ lettres  
de date du 14 de Juin N<sup>o</sup> \_\_\_\_\_ . Mais loin toutes  
sortes de plaintes j'etoufferais dans mes veines celles  
qu'il voudrait dicter à ma plume <sup>je</sup> Les sacrifices  
content souvent à faire il est toujours de les avoir faits  
mais avec la sensibilité que vous me connaissez vous  
pouvez aisément croire a que je souffre de voir ainsi  
frustrer ma plus douce esperance celle de vous embras-  
ser bientôt car apresent je ne s'perais de vous revoir que  
lorsque je vous aurais déjà dans mes bras et ~~crois~~  
qu'alors même j'en douterais encore.

J'ai reçu les six mille Ecus que vous m'avez envoyés  
et tout était déjà payé <sup>avec</sup> avec les rentes de blé, de Potape  
de l'arsaire et d'orgez mais je desais encore 1500 Ecus a  
Huelharen pour le sege que j'ai payé de ut argent, et les  
3200 troubles ont été envoyés a Guebett, 2000 payés a  
Minder qui était fort pressé pour son argent pendant  
un nouveau solvère infirme, et le reste je l'ai laissé  
a Huelharen en me faisant donner un billet que  
je pouva le ravoir a chaque moment que j'en aurais  
besoin. La Naumos, et Huelbedier attendent encore et  
ne sont pas pressés pour leur argent quant aux heritiers  
de Wincra je ne fais ou les trouver ainsi cela peut <sup>être</sup>  
jusqu'à votre retour, tout le reste est payé et j'ai mis  
donné a Nabel mille Ecus a compte. Pour les  
quittances de l'argent payé elles sont toutes en ordre  
avec que les obligations que j'ai retirées, ce que j'ai eu

bien faire de faire afin qu'après ma mort vous trouviez  
tout en ordre car je vous assure si vous tardis à en venir  
je ne pourrais survivre au chagrin que me ronger conti-  
nuellement et aux inquiétudes que j'ai sur votre santé et sur  
les dépenses que vous desirés naturellement faire & voyager  
dans les pays les plus chers de l'Europe. Prenez donc  
mon tendre Amie avec ou sans argent gassez vous jure que  
cela m'est bien indifférent, puis que je suis persuadé  
que restant à la maison nous pourrions sans tout les  
péris avec une bonne de conomie persécuter à peu nous  
bientôt tuer de nos dettes. N'oubliez pas en revenant  
de dire au Sieur Sapa rien de vos voyages et de ne  
pas lui parler avant d'avoir vu notre bon Amie le Baron  
Munich et d'avoir tenu conseil avec lui; j'aurai à cela  
la que vous êtes allé voir un Sieur Oncle qui n'a ait point  
d'Enfans et qui desirait de vous voir ainsi se nous contre  
disons pas car vous n'avez point d'idée de tous les  
propos qui ont tenu sur vos voyages et dont je vous parlerai  
quand nous nous reverrons. Adieu mon tendre Amie j'espère  
de votre amour si vous en avez encore un peu pour moi que  
je n'aurai bientôt plus besoin de ce triste mot et que  
vous viendrez au plutôt dans les bras de votre tendre

fidèle et bien affligé Epouse  
J'ai payé les 26 ff au Fehre et au Brega. Elle n'aura  
pour les payements de la St Jean et je n'ai rien pris de  
mon frere jusqu'à ce qu'ils ayent vu les effets j'espère  
que vous me ferez le même plaisir.

Me trouvant à Briga je suis allé pour 24 heures  
 à Nittau où j'ai trouvé un jument à vous ainsi  
 qu'une faïsse j'ai repris la faïsse que je n'ai pas ouverte  
 et j'ai fait conduire la jument ici et tout est bien  
 arrivé et mon beau frere le fonde Medem n'a rien voulu  
 prendre pour la depense. Si vous ce avez de l'argent  
 en Hollande il me semble que ce serait beaucoup mieux  
 de le faire venir par lettre de change que de vous charge  
 vous même d'une somme si considerable ce qui est  
 pourtant dangereux ayant peu de monde avec vous  
 car je suis fermement persuade que vous n'avez  
 point engagé de gens dans vos voyages qui nous  
 prait tout à fait inutile ici. Ne parlez rien de vos  
 emplettes faites ~~à Briga~~ à qui que ce soit vous  
 m'entendez j'espere. Remplissez pourtant  
 la demande de Costter il vous a écrit à <sup>Varan</sup>  
 il m'a rendu bien des services pendant  
 votre absence.

.64  
Le 23 de juillet. J. S. 1791.  
De Strasbourg.

C'est au passage de la poste par ici que je vous  
ecris cette lettre un bien fâcheux accident m'a fait  
venir ici ma pauvre belle sœur qui étoit déjà  
grosse de sept mois vient d'accoucher d'un enfant  
mort vous conviendrait le tendre, attachement de mon  
père pour sa femme ainsi vous pouvez croire  
dans quel état il se trouve maintenant elle  
est hors de danger et part demain pour Bregis  
si vous la voyez témoignez lui pourtant la part  
sincère que vous y avez prise.

Mon cher et tendre <sup>ami</sup> quand viendra le temps de nous  
revoir vous ne m'en donnez pas la <sup>moindre</sup> ~~plus petite~~ espérance  
sans vos dernières lettres, car à l'aide de cette promesse  
je trouvais du courage pour supporter les contrariétés  
que les circonstances vous prépareroient et les privations  
cruelles seroient au moins adoucies par la certitude que  
vous en partagiez le regret. Ah. revenez revenez...  
je vous en conjure. Si mes raisons ne suffisoient  
pas pour vous persuader, ceder à mon amitié, c'est elle  
qui me fait renouveler mes instances, c'est à elle à  
les justifier vous la trouvez sèche, mais j'aime mieux  
que vous ayez à vous plaindre de sa sollicitude que de  
sa négligence.

Je tiens de recevoir les deux lettres avec toutes les belles  
choses que vous m'avez envoyés de Londres de Strasbourg

je des paroles pour vous témoigner ma reconnaissance  
quoique les choses qu'elles contiennent sont superbe  
cependant l'impression qu'elles me portent de votre souvenir  
leur donnant un prix immense à mes yeux je ne puis  
cependant par rien que tout cela aurait fait toute une  
autre sensation sur moi si vous en aviez été vous  
même le porteur car à quoi me furent toutes ces  
belles choses pour me payer ~~vous~~ vous savez que je  
n'ai qu'un but en me parant qui est celui de vous  
plaire ~~vous~~ au reste <sup>vous</sup> sachez bien mon tendre ami  
ce que je vous ai dit tant de fois que j'attache  
fort peu de prix à toutes ses brillantes bagatelles.  
La lettre de Paris ne lui a pas été remise comme  
j'en avais prié le Baron puisqu'il n'est pas instruit  
du de tout vos voyages et en arrivant à Bique ne lui  
parlé pas je vous en compte avant d'avoir vu le Baron  
j'ai payé de douane que 70 Louis grâce aux bontés  
de M<sup>r</sup> de Nieches qui a agi fort amicalement  
avec vous je vous d'aller le voir et de le bien remercier  
car nous aurons toujours besoin encore de lui.  
Adieu mon plus cher ami j'attends tout de votre complaisance  
et suis jusqu'au tombeau votre fidèle et sincère ami

Eleonore

Les chiers sont aussi arrivés  
en bonne santé et les effets tout

comme vous les avez marqués dans la lettre du 26 de Juin  
excepté ses chapeaux de Rastor que j'ai trouvés de plus

N'oubliez pas que vers le milieu de  
 Septembre vient l'affaire des Prych sur  
 le tapis qui pourraient aller bien mal  
 si vous n'êtes pas présent et ayant <sup>après</sup> bien  
 des mauvais tours de Mr Liebrofski  
 je ne lui ai pas donné les papiers que  
 vous avez laissé d'hors mais j'ai pu faire  
 cela ayant l'assurance des juges qu'on  
 ne jugerait point cette affaire à la cadem  
 pape mais pour la prochaine ils ne  
 peuvent plus la remettre. Votre fureur  
 desire aussi plus que jamais votre retour  
 afin de pouvoir tout terminer avec  
 vous, il a les meilleure dispositions  
 du monde ainsi de grace ne tardez  
 pas à venir je vous en conjure, et ne négligez  
 pas aussi l'affaire de Gebrowski

Quelque Douceur que je repente de votre absence mon  
 cher et tendre Amie, quel que due que me soit cette separation  
 je ne me repens point de vous aimer. Les peines les plus  
 cruelles ne me feroient pas renoncer a la douceur d'un  
 sentiment que vous m'avez rendu si cher. Je l'ai bien  
 eprouve en recitant votre derniere lettre d'Amsterdam du  
 22 de juillet. Un instant de votre vue, un billet de votre  
 main, un baiser de votre bouche me causeroit plus de  
 plaisirs que dix ans d'une stupide indifference ne pourroient  
 m'en procurer. Bon Dieu! quand je leverois les yeux sur  
 vous, quand je me sentirois dans vos bras, quand je vous presserois  
 dans les miens, me souvenirais je des pleurs que votre éloignement  
 me fait verser? Non je ne me souvenirais que de vous.  
 Comment pourris vous croire que je ne vous ait écrit depuis  
 votre depart de Varsovie j'ai adressé à Mr Teppe  
 quatre lettres que si elles ne vous sont pas parvenues  
 dans vos voyages vous parviendront certainement  
 à votre arrivée à Varsovie vous y verrez que je me plains  
 bien modestement de cette cruelle et longue absence.  
 J'espere que vous trouverez tout ici à la maison comme  
 vous pourris le desirer et que je ne suis pas indigne de  
 la confiance que vous avez en moi mon cher et tendre  
 Amie et qui certainement m'a faite un bien sensible  
 plaisir. J'ai deux prieres que vous ne me refusiez point  
 pas moi de ne point mener de domestique Etranger, car  
 vous savez tous les embarras que cela donne et en second  
 lieu de ne point payer aucune dette pour votre sœur ni à  
 Varsovie ni à Puga, car je crains que l'arbitre ne vous per-  
 suade de le faire pendant qu'il doit partir pour Varsovie

333  
Vous avez bien raison de dire que je n'irai pas à  
Stedra à votre rencontre, non mon cher Ami j'y volerais  
pour vous dire le plutôt possible que je suis et prais  
jusqu'au tombeau votre fidèle et tendre Epouse  
Eleonore.

Je compte aussi sur votre  
amitié pour dire à ce que vous  
vous y menaquis et ne dites  
rien au Sieur Sapa de  
vos vrayes.

Il faut donc encore vous écrire à l'arrivée une lettre de la date d'aujourd'hui car  
ce que je n'aurais certainement pas eu mon fier et tendre Amie lors que que vous  
me avez quittée le 4 de Janvier. Pardonne ce reproche en faveur du motif, c'est mon amitié  
qui m'y force, le sincère attachement que j'ai pour toi le plaisir que j'ajoute dans ta  
société me rendent ton absence tout à fait insupportable, hélas mon expérience me prouve  
bien que la sensibilité est dans le cœur d'une femme la source de mille maux et  
peux, et qu'il n'y a point de mortel qui n'ait quelques portions de sciences à souffrir  
j'acquiesce à ce juste décret. Quoique j'ai eu dans ton absence des moments très agréables  
un autre côté le Ciel m'a bien aidé au point que tu verras par la lettre que j'ai  
écrite à Briga car j'y ~~ai~~ ai été pour finir les affaires de la St Jean <sup>tout</sup> le monde  
est payé des Intérêts et Mrs Lege a reçu 4135 <sup>louis</sup> 6 ff 2½ March. j'ai retirée les  
obligations et m'ai fait donner une quittance générale tu trouveras cela plus  
détailé dans ma lettre à Briga <sup>comme</sup> j'ai fait pour payer tout cela, c'est dont  
j'te rendrais compte quand ton arrivée à la maison. La Jument ainsi que la faise  
addupée au Carre Medem sont déjà ici car je me suis trouvée à Pitau ou j'étais  
allé voir ma souve pour 24 heures au moment ou il a reçu ta lettre ainsi je ~~me~~  
me suis chargée de ramener tout cela à la maison. Adieu mon tendre Amie  
meilleure des Epoux je t'attends avec la plus vive impatience et je regardais comme  
la plus grande marque de ton amour si ~~pro~~ bientôt tu me procures le bonheur de te dire  
de bouche que je suis et serais jusqu'au dernier soupir ta tendre et fidèle  
Eponse Eleonore

a Son Excellence  
Monsieur le Comte de Borck.  
Lieutenant General au Service  
de Pologne. Chevalier de plu-  
sieurs Ordres. —

à  
Varsovie.  
—————

Mon cher et tendre Amis,

Envoyant incessamment deux fois par semaine à la poste je viens de recevoir dans ce moment cy ta lettre du 6 d' Aout datée de Berlin, et comme le second Express part aujourd'hui je ne veul pas l'arrêter et ne répondrais qu'aux articles dont tu me parles dans ta lettre renfermant le reste de ce que j'aurais à te dire dans ce court journal de chaque d'années et de souffrances.

1. J'ai vu la saisie de Berlin mais je ne l'ai pas ouverte jusqu'aujourd'hui craignant qu'elle feroit quel que chose n'ayant point de Liste mais aujourd'hui d'après ta permission je l'ai ouverte et tout trouvé d'après la liste contenu dans ta lettre.
2. Dans ma lettre du 26 de Juillet que tu recevras à Varsovie tu verras que j'ai reçu la lettre de change de six mille Ecus, ainsi que les deux saisis, les deux chiens par un des petits et cruse sans le Saissier et l'autre trop petit pour faire la route de Riga <sup>en voiture</sup> resté à Riga chez St. Michel haren.
3. Les six saisis avec des meubles, les quatre Caisses d'Amsterdam, et ~~les~~ quatre <sup>autres</sup> de Berlin ne sont pas encore arrivés.

4. Votre frere ne m'a rien donné en argent mais il m'a donné 200 Sols d'avoine pour la semence.
5. Mon frere ne m'a rien donné non plus puis que je ne lui ai rien demandé car ne lui pourrants rien donner de ce qu'il a fait venir il ne ferait pas fort delicat de prendre de l'argent et j'espere que tu me feras le plaisir de ne lui rien demander avant que nous ayons parlé ensemble.
6. Mr de Rydel de Borchoff m'a payé les 500 Roubles d'argent avec lesquels j'ai payé les interets à Soelkersamb.
7. L'affaire de Hlasno doit tranquillement malgré toutes les demarches que j'ai ~~faites~~ et si vous n'êtes pas ici vers le commencement du mois de septembre l'affaire des Rydels ira aussi fort mal.
8. J'espere que vous serez contenté des batépiscar je n'ai pas eu beaucoup d'argent à dépense pour la fabrique ayant tant de payemens à faire.
9. Si vous passez par Mitau allez voir ma sœur et mon beau frere et remerciez les de toutes les bontés qui ont pour nous, car même pour l'avenir ils nous sont utiles.
10. Mr Soelkersamb voulait absolument avoir les six mille Rues comme je vous l'ai écrit dans une lettre que vous trouverez à Pignu mais enfin en lui payant le procent il attendra encore une année, mais je suis assuré que cela m'a coûté très de la peine pour le persuader.

Il faudroit s'en aller  
pour nous.

Il faudroit s'en aller  
pour nous.

Il y a deux semaines une lettre <sup>pour vous</sup> cachetée  
des armes de Borch et croyant écrite de mes citoyens  
je l'ai ouverte croyant qu'elle demandait une  
réponse hative aujo ne me plus je pas trompé  
elle était écrite en allemand d'un jeune Baron  
Borch que vous faites venir et qui a eu le  
malheur d'être attaqué entre Graudenz et  
Mariensvorder par des voleurs de grand chemin  
qui lui ont tout ôté, je lui ai d'abord envoyé  
par Hueltharen 50 ff pour suivre sa route  
et j'ai déjà écrit au Capitaine Trap de le  
d'abord rapied de Brigas car n'ayant gardé  
qu'un seul habit je ne désirerai pas qu'il se  
présente ainsi à Brigas je m'étonne mon Charamis  
d'entendre ce que vous ne m'écrites rien dans votre  
lettre car vous pourriez bien croire que je ne fais  
pas contraire que vous priez quelqu'un de votre  
maison qui porte un nom qui me fera  
~~devenir~~ cher jus qu'au tombeau ou bientôt  
je pourrais descendre si vous ne revenez dans  
les bras de votre tendre et fidèle Epouse  
Eleonore

Le Baron a quitté Papa ainsi se le voyis pas  
as ont d'avoir ou <sup>Belle Soeur</sup> ~~moi~~ que vous dirai  
si papa est prevenu d'où vous venez je pense  
que la meilleure chose est de dire que vous venez  
de Warchland. et que vous êtes déjà depuis  
longtemps de retour. de l'armée

Le 24 d'août S. J. 1791 72  
de Warckland

Vous verrez mon cher Ami au sein de la  
lettre ci jointe combien votre présence est  
nécessaire ici a la maison. Votre frere qui  
se trouve au près ici vous conjure de revenir  
pour finir enfin avec vous.

J'attends dans un moment Les Comtes  
Tolstoi qui partent avec leur Regiment  
a Siebez. Adieu tout a vous pour la vie  
Votre fidele Amis  
Eleonore

73  
Le 24 de Juillet 1799

Je viens de recevoir votre lettre de ce 24 au  
moment du départ de la poste je ferai tout  
mon possible pour exécuter ce que vous m'ay  
demandé. Le jardinier étoit à mater chez moi  
et partira pour sur la semaine prochaine  
ont fait beaucoup de difficultés pour le  
laisser partir la ou il est présent puisqu'il  
est rare de trouver un homme de sa conduite  
et de ses connaissances. Je vous embrasse  
et suis jusqu'au tombeau

Votre tendre et fidèle

Epouse Eleonore

Le 22 de Juillet 1799

75

Jeudi a deux heures du matin je suis arrive  
ici apres avoir eu un voyage bien pesible  
car depuis la Oger jus qu'ici le Chemin est  
abominable et meme a ne pas s'en faire une  
idie en arrivant ici j'esperais d'avois  
me reposer mais me voila les Draps de gale  
etais si bien aller qu'ils sont arreves apres  
moi ainsi j'etais obligee de passer une nuit  
blanche bien malgre moi car j'etais accablee  
de sommeil et de fatigue. Je vous envoie  
par le Drape Alexis Deschamps 117 L'cus Alberts et  
80 L'cus en fûmp<sup>s</sup> renvoyis moi les sacs par une  
occasion pour les autres d'aura a une notte de  
ce qu'il a a rendre. Je n'ai pas encore pu parler  
au Peintre Schula mais si il a quelq' un  
pour envoyer je le ferois parler avec Mr Gaillet  
Mr Li gra vous envoie des plants d'après  
votre notte. La peau de serpelle est pour Wang  
je l'ai marqui avec mon cachet et je vous prie  
de le lui rendre vous même. J'ai dit a Mr Bodwein  
de m'envoyer de la veaux renvoyis moi par la  
même occasion se lib a replier qui se trouve dans  
la Chambre ou vous dormez apres est et que  
Mr Sommer fape faire encore deux Toros

pour le blanchissage et les mêmes gens pour eux  
le prendre avec eux. Dois je payer le compte au  
si grand vous voyez avec quelle bonne foi il a  
d'envoyer le compte de l'étranger et de ne  
prendre aucun profit. Je vous embrasse bien  
tendrement et suis comme toujours avec  
tendresse et Estime

Votre tendre et fidèle  
Ami Eleonore

Dans le Pudeu signe 28 se  
trouve l'argent. Plusieurs choses  
manqueront peut être de la liste que vous  
m'avez donnée puis qu'elles ne sont pas  
prêtes mais je vous les enverrais par  
la première occasion

Le 30 de Sep 1796 77

Voilà déjà la seconde lettre que j'ai écrite  
sans avoir reçu un mot de ta part  
j'espère que b'êtie Supreme eadavara mes  
prieres et que tu te porte bien cette inquietude  
n'est pas fort considerable à ma sante qui  
est toujours encore bien faible quoique  
je commence déjà à quitter le lit pendant  
quelques heures du jour, et je remercie  
bien le ciel de me tribuer hors de danger  
car il y a une vraie epidemie pour les  
femmes en couche depuis trois semaines  
il y a ~~deux~~ onze femmes mortes en  
couches dont plusieurs de ma connaissance.  
Les deux petites se portent bien et la  
cadette est grand Dieu bien tranquille  
J'espère de ton amitie que tu n'entreras  
pas en correspondance avec Mr. Trudy  
pour Oberon car si tu veul bien rappeler  
Mr. Marotte peut lui écrire si Mm. Haller  
a besoin de quelque chose je pourrai l'envoyer  
par la poste. Adieu pour la fois tant  
et fidele Epouse Eleonore  
La poste d'aujourd'hui n'est  
pas arrivee peut être qu'elle  
me portera de tes nouvelles.

79  
Le 31 d'Aout 1798

J'ai reçu votre lettre par Mr Gailleur  
ainsi que les 150 Eus et les cinquante Doubles  
de Apignation. Les fruits sont arrivés dans  
le meilleur état ainsi que le gibier chose  
bien rare car je n'en ai pas encore marqué  
ici. Je vous apporterai toutes les quittances  
et n'oublierai certainement rien dont vous  
me avez chargé. Si cette lettre arrive avant  
le départ de Leibusck ordonnez lui qu'il  
tache de désancer les Podwodes d'un peu  
et donnez lui les échantillons de tout à quelle  
point afin qu'on puisse faire un accord  
avant qu'elles arrivent. Je crois dans  
ce moment y le 27 d'Aout je ne puis  
vous envoyer la traduction du décret  
que Samedi. J'ai renvoyé votre lettre  
pour Sarsorie par la Poste d'aujourd'hui.  
Le Plenipotentiaire de vos créanciers de  
Sarsorie ne m'a pas encore parlé s'il  
vient je m'acquitterai mot à mot de ce que

vous m'avez écrit car je trouve tout fort  
juste et raisonnable. Adieu mon cher  
ami portez vous bien ménagez votre  
santé et croyez moi pour la vie

Votre tendre et fidèle ami

Eleonore

Le petit Charles était bien malade samedi  
mais apresent il est Dieu soit loué rétabli  
cela m'a causé beaucoup de chagrin  
j'en ai été malade deux <sup>jours</sup> et je sens la  
nécessité d'en avoir un second car si il  
reste seul il fera mon tourment par ma  
trop grande sollicitude pour lui.

~~Mr~~ Le 14. d'Aout 1798 80

Je me suis donnée toutes les peines possible  
pour vous procurer un *horbwayen* pour  
50 *Rus* mais à moins de 70 il n'y en  
a pas avoir. Vous m'épargneres une dépense  
inutile si vous faites partir le *Medecin*  
avec le coche de *Petersburg* car la poste pour  
aller et venir ne me coutera pas ce qu'une  
voiture couverte <sup>couste</sup> qu'à moins de deux cents  
*Rus* je ne puis trouver ici ainsi. Un ami  
si elle est en état donner la au *medecin* pour  
venir ici et *Lutinsk* a pourra faire son  
voyage commodément dans cette voiture.  
*Mr de St Aubain* a commencer mon portrait  
qui est après ressemblant envoyis moi  
par *Mr Gailewicz* le *Tabatiere* dans  
laquelle vous voulez le faire en chapeau  
ou dites moi quelle espèce de *tabatiere*  
je dois acheter pour cela. Cap où les  
*podwoodes* le 5 de septembre de *Warckland*  
je vous écrirai encore avec i quoi il faudra  
les

chargés car les prix monteront peut  
être vers ce tems. Il faut ordonner qu'il y aye  
3 Telegues avec deux chevaux pour les  
grands coffres, pour le reste vous en enverrez  
autant que vous jugerez à propos.

Le Tailleur m'a rendu vos habits et je les  
ais déjà fait emballer, j'ai payé celui  
cy ainsi que le brodeur.

Je me porte assez bien ainsi que les Enfants  
et j'espère partir d'ici le 10 ou onze de Septembre  
pour vous rejoindre au plutôt c'est le vœu le  
plus cher de votre tendre et fidèle Epouse  
Eleonore

Ce 16 D'aout 1798 21

Je fais arri

J'ai recu votre lettre du 11 D'aout a  
mater et la mere de la Marieuse ainsi  
que son fils et la Christine sont heur<sup>eu</sup>sement  
arrivés des peaux de Boeufs et b<sup>eu</sup>tes rendus  
Je vous conseille d'envoyer par les Sadwoods  
du beurre de la malte dont ~~vous~~ fait la  
biere et du grand d'orge et de sarasin  
mais il faut ordonner que le grand d'orge  
soit fait plus fin que l'ordinaire  
que la fleur me soit un demi hof de  
grain de sarasin fin par les podwoods  
car j'en ai promis a plusieurs personnes  
mais celui qu'on envera pour rendre  
n'est pas de et espece. Je joins ici la  
note des Effetes que les paysans ont a vous  
rendre ainsi qu'une lettre de Vassori  
j'ai recu les feits que vous m'avez envoyez  
et vous suis bien reconnaissant. Adieu  
pour la vie votre tendre et fidele Epoux  
La poste d'aujourd'hui a porte la nouvelle  
de la disgrâce du Procureur General  
Prines pour ainsi mais cela reste entre nous  
Le petit Charles se porte bien ainsi que si  
pours Dieu nous les conserve

Je  
~~Je vous prierais~~ l'argent pour  
les pains de boeufs. J'ai ouvert la lettre  
de l'association il elle n'a point contenu quelques  
choses de désagréable je ne vous l'aurais  
pas envoyée.

82  
Lijns 11 de Sep 1798

Votre lettre du 3 de Sep m'est parvenue lors que  
la poste etoit deja partie elle m'a fait  
un bien sensible plaisir puis que vous  
me dites que vous n'avez point de chagrin  
c'est la nouvelle la plus agreable que vous  
pussiez me donner. Feibusch est arrive  
mercredi mais comme la vente des effets  
prendra encore du tems je partirois lundy  
j'iray dormir a jours a Junfermannhoff, mardi  
a Stockmannhoff, mercredi a Scurebau y  
et j'iray espere estre dans les bras du plus  
tendre et du meilleur des maris. J'ai conserve  
la boete avec mes cheveux et je vous <sup>la</sup> rappo-  
rerais qu'un autre avec mon portrait  
qui est finis aujourd'hui. Envoyez  
moi douze chevaux a Steux Lin pour  
la voiture a 4 places et six pour la coche  
mais des chevaux d'curie et point  
de relais aux Turcs y si vous embra-  
chez votre tendre et fidele Epoux  
Monsieur

83  
Je ne vous écris pas aujourd'hui ayant écrit hier  
une longue lettre par les postvoies et vous savez  
combien il m'en coûte d'écrire apprenant votre fidèle  
ami Eleonore

C. 30. Juillet V. S. 1799 <sup>84</sup>

J'ai reçu vos deux lettres mon cher ami  
du 23 et 26 Juillet je vous prie à l'avenir de  
les adresser sous la couverture de Mr Weyrauch  
conseiller de Collog car sous mon adresse  
simplement les Postillons les gardent pour  
avoir un peu boire et me les portent qu'ens  
la poste est déjà partie je vous envoie par  
cette poste cy la livre de Terra Umbra et les  
quatre paires de gonds tel que vous les avez  
demandés. Si jamais vous avez en la visite  
des mesieurs de la commission je vous recom-  
mande la plus grande precaution dans la  
conversation car on ne saurait être apes sur  
ses gardes. Je payerais 20 grs aujourd'hui  
et j'ai acheté les cinq frischkra ainsi que  
le Tonchin avec le tran et j'attends qu'une  
occasion pour vous l'envoyer. Schul ou  
son compaignon partira avec Mr Guillevin  
dis qu'il fera de retour mais je vous conseille  
de faire un accord avec lui pour le printemps  
prochain la saison est déjà avancée et  
les couleurs ne sechent pas si bien qu'au  
printemps et les journées sont plus longues

Les Ducats font à 9 March ainsi je ne  
les ai pas changés mais j'en serai aujourd'hui  
à Schotnowsk les deux mille Roubles et  
par la poste prochaine je vous apprendrais  
combien cela a fait en eux. Je n'ai pas osé  
demander à M<sup>r</sup> Vietinghoff ce que vous  
m'écrites car à quel titre pourrais je faire  
cela sans l'offenser mais j'écrirais moi  
même et j'enverrais la lettre à Schotnowsk  
pour qu'il la rende lui même. Je vous embrasse  
bien tendrement et suis pour la vie votre tendre  
et fidèle Epouse  
Eleonore

La bonne Sœur Munnich et son Epouse me  
chargent de mille amities pour vous et  
regretteront infiniment de ne pas vous voir car  
il ne resteroit pas jus qu'à mes couchés.

Je voudrais voir si votre lettre a été  
la poste de Mardi car elle est envoie  
chez le marchand puis que plusieurs  
choses manquent encore

C. 2 D'Aout 4. 1799 de Baya

Vous vous trompez bien mon cher Ami si vous <sup>que</sup> croyez je ~~sois~~ fréquente ~~un~~ respectable et société je suis toujours à la maison et attend avec impatience le moment ou je serais délivrée de mon fardeau car les dernières semaines sont bien pénible et Dieu veuille que tout aille bien. La différence de sept ou huit Cus qu'il faut payer à Hollender vient de quelques aunes de drap et de bois que j'ai pris pour les maatans de Tomisti qu. Pour les deux mille Roubles envoyés à Schotthousie j'ai pris de Mr Prap 90 Cus et y Marck j'y ai joint la lettre à Behleschot et disant à Schotthousie de la remettre lui même car je <sup>l'ai</sup> mis dans ma lettre de lui comme vous voyez par la copie que je joins ici et que vous me renverrez car avec la manière de penser de Behleschot il nous parlera fincèrement et nous donnera pas de fausse esperance mais n'en parlera pas à personne car après d'autres voudraient aussi qu'on écrive en leur faveur et il ne faut pas abusé de sa complaisance. Vous m'envoyez les reaux et autres effets quand vous pouvez je ne suis point de tems mais ni gibier ni Dair car tout cela pourrirait en route.

Tous auez deja recu la liure de terra Umbra  
et les quatre paires de gonds. Je vous envoie  
par Mr Gailwrtz la note des effets cy joint  
avec le compte du marchand et les Emmerman  
Schäure le reste viendra par les podwoods.

Le Peintre Schalk a tant a faire qu'il ne peut  
pas parler mais quand vous viendrez u i vous  
pourez lui parler tous les Ges el sont engagez  
a differents ouurages Il y a un Jardinier  
tres habile a avou ici je l'ai aussi remis  
jusqu'a votre arriuee mais si vous n'en  
voulez pas du tout ayis la bonte de <sup>me</sup> peccire.  
Je vous embrasse tendrement et suis pour la vie  
avec estime et tendresse

Votre tendre et fidele

Epouse Eleonore

Les Enfants se portent tout tres bien

Quand vous viendrez ici prenez pour tant  
Lait avec ça il est bon en route

84  
Le 6. D'aout 1799

J'ai recu votre lettre du 3 d'aout mon  
cher et tendre amis et vous suis bien  
obligie de la peine que vous vous  
donnez pour ma commodité car certainement  
que la chambre a coucher me tient bien  
a coeur et comme j'ai achete a fort bon  
marché le papier et les bordures  
pour la chambre de Mad<sup>e</sup> Neuron  
j'ai pris de même depuis pour la chambre  
a coucher et vous prie instamment de  
faire coler ce papier sur la toile et le  
papier qui s'y trouvent deja cela rendra  
la chambre plus chaude je vous enverrai  
le tout par les podwodes. Que Schule n'a  
pu venir vous vous en convaincrez vous  
même quand vous serez ici. Adieu  
pour la vie votre tendre et fidele Epouse  
j'ai renvoyé les deux  
lettres pour Petersbourg aujourd'hui  
Le garçon Caspar fait faire des  
corbeilles mais n'a pas appris a  
mettre le vitray.

89  
J'ai d'abord exécuté tous vos ordres et me  
réserve à vous écrire plus au long par les  
prochaines que vous m'annoncer et qui doivent  
bientôt arriver que je n'arrêterais pas un moment  
de les expédier avec les effets demandés  
E. Comte de Roch.

Le 10 d'Aout 1799 <sup>90</sup>

Quoi que je vous aie promis dans mes  
derniere lettre de vous écrire plus au  
long cependant je ne puis tenir ma parole  
car je souffre infiniment quand je suis long  
tems apise. Dieu veuille bientot me delivrer  
de mon fardeau les derniers moments sont  
bien perible. Chaque paysan a une note  
de qu'il a à rendre. Je vous envoie une copie  
de ce que j'ai payé excepté le tran et les  
Grischna que nous compterons apres.  
car je les ai payés ici à la maison et ne  
peut trouver apresent le compte.

Les gens ont tout rendu exactement  
et en très bon etab je vous suis bien  
reconnaisante de toutes les peines  
que vous vous donnez. Par les premiers  
Podwodes qui viendront apresent j'aurai  
besoin de buere j'ai écrit à Mr Somme  
dans quel bault il doit avoir soin qu'on  
l'entrie. Le Boulanger du quet je  
prends le pain peut donner six ortes  
pour de la farine de seigle comme  
elle

que vous m'avez envoyis il demande  
dia lof vous pouvez vous informer  
si cela vaud la peine d'envoyer, d'après  
ce que l'on recoit du moulin d'un lof de  
bled. J'ai payé au marchand Rupe pour  
la ferraille du moulin, 57. Plus Alberto  
57. Mardi de j'ai gardé la quittance  
Je vous embrasse tendrement et suis jusqu'à  
tombeau. Votre tendre et fidèle  
Epouse Eleonore

Le 12 d'Aout 1799 de Biele  
91

Je ne veux pas faire partir la poste par  
crainte que mon silence ne vous inquiète  
je me porte toujours également Dieu veuille  
bientôt me délivrer. Je suis comme toujours  
votre tendre et fidèle  
Eponse Eleonore

Bergholz a pour vous rendu une  
Et Crucke avec du Terastein Malte  
Les Yvres trois garnis, et six livres  
de sucre et deux bouteilles d'huile pour  
Mr Gailewir

Am uniuersum Horum

le 21 Aout 1799 de Riga

J'ai parle hier à l'Alteomas des macons  
 Mr Haberland il desire que vous portiez  
 avec vous le plan du pont afin de pourvoir  
 s'arranger avec vous il me parait un homme  
 auquel on peut se fier et il a la confiance  
 de tous les vytoyers d'ici. Informez vous  
 mon cher Ami bien exactement combien nous  
 avons du sel à la maison car dans quelques  
 semaines il deviendra bien chere et je  
 pourrais en acheter et le faire garder jusqu'à  
 ce qu'il viennet des podwodes. Votre frere  
 qui est encore ici vous fait mille amities  
 il partera peut etre Dimanche. Dans un moment  
 y jerois votre lettre du 16 d'aout Dieu vous  
 conserve la sante cher et tendre Ami et me fasse  
 la grace de vous embraper au plutot. Je suis  
 jusqu'au tombeau votre tendre et fidele  
 Epouse Eleonore

Avec la farine envoyis moi du beurre autant  
 que les podwodes pourront porter car j'en  
 ais bien besoin pour la cuisine le reste je  
 pourrais le faire vendre. j'ai aussi envoye  
 Mr Longme une rotte pour la farine de froment  
 dont j'ai besoin

Ne portez pas le liba polie avec j'ai envoie par des autres envoie par  
 vous dim avarais j'aurais l'avis de vous de voir.

Ce 23 d'Aout l'an 1799

J'ai oublie dans ma dernière lettre  
de vous prier de m'envoyer 4/8 russen de  
prit de ris de la fleur dont je me sers pour  
les lampes des Enfants elle fait déjà de  
quel espere. Si Mr Gailleur vous prie  
de le prendre avec ne le lui refusez pas car  
Mr le Professeur Groschne et dja retourne  
la semaine passé de Petersbourg. Mme  
la Starostine est accouche le 16 de ce mois  
d'un fils votre frere à ce la nouvelle  
ici. La bonne Tante vous fait mille com-  
pliments elle m'est d'une grande consolation  
dans ma longue attente car j'ai des moments  
bien triste et bien ennuyant. Adieu pour  
la vie votre tendre et fidele Epouse  
Eleonore

le billet est pour Mr Somerj attendre  
repose pour l'achat des livres

Ce. 26 Aout 1799 de Priga 96

Dans ma dernière lettre je ne pouvais en core rien  
vous dire de moi aujourd'hui après une conférence  
avec Mme Krushop je n'accoucherai probablement  
que vers le 15 ou 20 d'Aout si j'aurais pu prévoir  
cela j'aurais bien préféré de rester avec vous  
car je suis seul et m'ennuie à la mort. Et ici j'ai  
eu un moment de plaisir en voyant parer la première

Text au petit Charles il se porte passablement bien  
ainsi de Sophie et Lutinna. Envoyez moi  
pour tant le livre de compte de Hollender  
par la poste il y a en core sept ou huit eues  
à ajouter et je voudrais tout finir et me faire  
acquitter dans le livre de compte le jeune Hollender  
est mort à Berlin. Ex auro que j'ai ouvert la  
lettre de Scholnowski mais je desirais de  
savoir si elle portait quelque nouvelle considérable  
Ordonnez pour tant si il y a en core des grosuliers  
et oranges qu'on les cuise sans sucre mais bien  
ferme et qu'on les verse dans des pots de  
bière la amuse chère à femme du Tiperan  
faib come M<sup>re</sup> Numan ~~les~~ faits. J'ai attendu  
la poste elle est arrivée mais point de nouvelles  
de vous j'espère que vous m'en donnerez au plutôt  
et croyez que plus come toujours votre tendre et fidèle  
ami Eleonore

Ce 27 Aout 1799 97

Je puis helas encore vous écrire mon cher et  
tendre amis croyez que l'idée de mon retour  
dans une Saison si avancée ne peut pas vous  
tourmenter plus que moi quand la nuit je  
meveille et que j'y pense je ne puis plus  
me endormir il faut cependant se soumettre à  
la volonté de Dieu qui dirige le tout pour le  
mieux. L'affaire de Varsorie ne me chagrine  
pas pour qui sait quel fin que cela prendra  
encore. J'aurais bien desiré de passer la journée  
d'aujourd'hui avec vous c'est le jour de l'Anniversaire  
de Sophie qui finit sa quatrième année ce jour  
fera toujours Epoque dans ma vie et je m'en  
rappelle avec reconnaissance envers l'Étre  
Suprême d'un bienfait si peu attendu.

L'acqua Santa Lucie n'est pas du tout à avoir  
ici. je suis bien fâché que le vin que je vous  
ai envoyé n'est pas de votre goût je tâcherai  
d'en avoir d'autre. Adieu pour la vie Votre

Portés pourtant avec  
vous la couverture du lit  
de la robe à quatre places  
que Sebastian a oublié de donner avec  
tendre et fidèle Epoux  
Eleonore

Le 31 d'août 1799 28

Je vous envoie mon cher ami par le seul  
qui a porter les deux seaux,

1. Un paquet sans billet avec du sucre à garder  
dans la salle à d'anser ou dans un autre  
endroit si car il y a pour plus de 60 Ecus  
de sucre dedans tant il est cher
2. Un second paquet avec du sucre et Caffé  
pour Mme H aller pour la dépense de  
la maison que vous aurez la bonté de lui rendre
3. Un paquet dans du papier bleu d'Ellich  
Les Enfants ont eu tous les trois ces jours  
cy la petite verole volante apresent ils sont  
bien portants mais cela m'a fait beau coup  
d'inquietude surtout les nuits ou cependant  
j'ai bien besoin de repos pour prendre des forces  
Je remplirais tout ce que vous me demandez  
dans votre lettre du 27 que j'ai recois dans  
ce moment cy. Adieu pour la vie

Notre tendre et fidele

Epouse Eleonore

Pour  
Son Excellence Monsieur  
le Comte de Boich

à  
Warchland



Le 4 de Sep 1799 100

Ne vous ayant pas écrit par la poste de  
Mardi je crains que vous ne preniez mon  
silence pour une marque d'indisposition mais  
malheureusement je me porte en core bien  
car je desire bien ardemment d'être malade  
et de pouvoir vous en donner la nouvelle  
au plutôt pour avoir le plaisir de vous voir  
mon cher et tendre ami et pour pouvoir relouer  
au plutôt car je m'ennuie bien ici et la dépense  
et malgré toute ma bonne économie toujours  
considérable j'ai eu par à faire tout ce que  
vous avez eu la bonté de m'envoyer et je vous  
envoie par Le Bas qui partira demain matin  
les premiers flacons d'hollande que j'ai pu  
avoir mais comme ils font en core rare je  
n'envoie que quinze. Adieu pour la vie

Votre tendre et fidèle épouse  
Eleonore

1. 6 Lof de graux ~~de~~ accordies  
6 ortes les Lof
2. farine de bled ordinaire pas ybaubell<sup>2</sup>  
accordies a 6 ortes le lof
3. un sixieme de graux de bled carasin  
fin de la fleur.
4. Une paire de bottes que Warr doit faire  
pour Jgnac et envoyer absolument  
par les podwodes
5. Onze paires de bas de laines que Mr  
Sommer doit envoyer par les podwodes  
et prendre de Mr Hurstier.
6. Un Lof de farine de froment  
ou aussy plusieurs car a pris  
et deux Eues et un ort

83

le 5 de Sep 1799 103

J'ai reçu votre lettre ainsi que la liste du  
beurre que les gens m'ont rendu d'après  
la note ne voulant pas les arrêter je ne puis  
encore vous dire combien il sera rendu  
chaque paysan à une note de qu'il a rendu  
et comme en automne il y a toujours beau-  
coup de malade j'ai préféré de charger  
deux podwodes avec des caisses de médium  
et les deux autres avec du fil chaux  
à raison d'un tonneau puis que avec le  
mauvais chemin il est impossible d'en  
prendre d'ar entaye faites pourtant  
peser une podwode car tous les sacs sont  
cachetés et chacun doit avoir 18 Lisfund  
Je vous envoie quelques fleurs que j'ai achetées  
pour moi chez Mr Zigra conservés les cher-  
chez dans les archives car après je les  
prendrais dans mes chambres car j'ai  
appris la manière de les y conserver  
Mr Zigra vous offre des arbes de l'offi de  
grand dya à 3 Lius la pièce de sera bien  
aise si par les premiers podwodes qui vien-  
dront apreset ont pour ait envoier pour

la Tante un veau saché de la rade de  
Stiriac a la lui ferait grand plaisir  
mais il faudrait seulement le mieux nourrir  
en route car les derniers etaient bien misérables  
ont pourrais prendre de ceux qui ont été servis  
le printemps. Je vous embrasse tendrement  
et suis pour la vie votre tendre et fidèle  
Epouse Eleonore

104  
Le 24. de Sep 1799 de Riga

Je vous adresse déjà cette lettre de ma  
nouvelle maison ou par les soins de ma  
bonne Sœur Medem j'ai pu entre me en  
après dix je vous suis bien obligé  
mon cher Amis de ce que vous m'avez  
conseillé d'acheter cette maison je m'en  
trouve parfaitement bien. J'ai ouvert  
les deux lettres cy jointes et je ris au  
jourd'hui au Banquier de Petersbourg de  
ne pas attribuer a mauvaise volonté  
s'il ne reçoit pas si tôt une réponse <sup>mais</sup> que  
vous êtes dans vos terres et que cela deman  
de du tems jusqu'à ce que vous puissiez  
repondre mais que je puis l'assurer que  
la somme dû à la mappe de Tepper  
est deposer ici et peut être payer a celui  
qui remettra ici votre obligation ainsi  
qu'une quittance générale que la maison  
de Tepper n'a nul prétention a vous si j'ai  
mal fait d'écrire attribuer le a mon empress  
ment de vous aider et à l'angoisse ou je suis  
continuellement que vous ne vous attiriez quel  
mauvaise affaire surtout dans ce moment y

Adieu croyez moi pour la vie votre  
tendre et fidèle amie  
Eleonore

Vous pourriez faire partir les Bodwoods qui  
viendront me chercher le 14 d'octobre ou au plus  
le 12 car je ne m'arrêterais pas plus qu'il  
ne faut mais je suis encore si faible que  
pour vous écrire ces peu de lignes j'ai été  
obligée de me reposer plusieurs fois.

Je joins ici le compte de Heselberg vous en  
ferez réponse car le jugement fixera  
l'affaire de la succession ainsi il faut que  
tout soit clairement prouvé.

Le domestique de louage s'offre de vous servir  
et d'avoir soin de la credence il demande  
soixante sous par an mais point  
d'habit ni linge êtes vous content de cela  
alors répondez moi par la poste prochain.

Le 27 de Sep 1794 105

J'ai été bien tranquilisé par votre  
lettre du vous m'apprenez votre heureux  
retour. Je joins ici une note des effectes  
dont vous pourriez charger les podwodes  
qui viendront chercher mes effets mais  
au nom de Dieu prenez un billet de  
Dunabourg pour les podwodes car sans  
cela on les met à la maison de  
correction comme c'est arrivé à des  
saisans de Prehle la semaine passée.  
Quant à ceux qui viendront avec la volaille  
on les laissera encore passer.

Vous enverrez de la farine ordinaire  
autant que vous voudrez mon vois in  
le Boualar que les prendes es tout  
Adieu mon cher ami la Postepar  
et je n'ai que le tems de vous dire que  
je suis et serais votre tendre et fidèle  
Amie Eleonore

106  
Le 1<sup>d</sup> Octobre 4<sup>e</sup> 1799

J'ai reçu votre lettre du 27 Sep avec la plus vive émotion car je ne prevois pas le moyen d'aider dans l'affaire en question surtout dans ce moment cy, cependant je ferai tout mon possible en m'informant chez des personnes plus au fait à qui on peut faire.

Quant au p<sup>h</sup>al de Verstes faites en plutôt encore quarante que de perdre une parole et surtout par écrit cela pourrait arriver de bien malheureuse suite d'ailleurs le nommé est un honnête homme

Les p<sup>o</sup>dd woodes et ais déjà partis lorsque j'ai reçu votre lettre ainsi je n'ai rien pu envoyer des effets demandis à Brickman et Jlisch il faut que cela reste jusqu'à ce que les p<sup>o</sup>dd woodes reviennent qui chercheront mes effets.

Adieu Mon cher ami Dieu vous donne toujours la même prudence que vous avez eu dans ce moment cy vous le devez à vos Enfants et surtout à celle qui est et sera pour jamais votre tendre et fidèle Epouse Eleonore

de projets de payer de cette manière la somme de 1000 dans ce moment cy

Mr. Raf envoi toujours  
les 25 doubles à Schottkowski  
car il en a déjà eu plusieurs fois de  
cette manière

1. J'aurais toujours besoin de 20 Podwoods  
y compris les trois chevaux pour les  
Sibithas que vous m'envoyez pour les filles  
et qui n'ira pas avec des chevaux de  
Postes. Envoyez moi aussi Feibusch
2. Marquis m'a rendu 4 Termes nûtre a  
trois Ecus la piece dois je lui payer  
il a deux Estallaq cher Sommer qui il a  
laissé en core come il etait encore a  
War d'land renvoyez les pourtant par  
les podwoods
3. Plusieurs pudel greide pour ne pas  
les acheter. fait a même doures.
4. Vous pouvez charger ~~par~~ les 20 Podwoods  
en cas que vous n'ayez pas assez de  
pneues de lin, avec de la farine  
ordinaire, du graue d'orge, des pois  
de la farine de froment tout cela est  
en bon pris et merite la peine qu'on  
l'envoie

109  
Le 1<sup>o</sup> d'Octobre 4/1799

Les podwodes sont arrivees hier au soir  
elles ont tous rendu d'après la notte et  
je vous remercie infiniment de vos soins  
croys mon cher et tendre Ami que je sens  
bien vivement toute ce que vous faites  
pour moi et que je vous en ais la plus vive  
reconnaisance.

Je donnerais au paysan qui j'espere  
avant d'aller une notte de ce qu'il a rendu  
je desire que tout vous parviene au si  
bien come tout ce que vous avez la bonte de  
m'envoyer.

Expédie les podwodes le 12 de ce mois  
et j'espere avec l'aide de Dieu que rien  
ne m'arrêtera de partir dis que j'aurai pu  
renvoyer mes effets. Je joins ici une notte  
que j'ai fait à loisir car j'étais bien faible  
encore et surtout ma memoire. Quant au  
compte nous le ferons quand je serais  
de retour pour le moment j'est impossible  
Le dernier Anser de vin est pour Yaretti

L'Eschoff les deux Arrier et un grand  
Judel avec des Bouteilles je desirerai  
bien que vous puissiez le faire mettre dans  
une case dont vous gardiez la clef et  
ou on pourrait aller de tems en tems pour  
voir si rien ne coule car dans la case dont  
Varetti a la clef il y a trop de peu de place  
Les Tonneaux avec le sucre il faut le faire  
mettre dans un endroit sec ainsi que  
les draps pour les Livres. Mr Li gra  
verra la poste prochaine si vous etes  
asant hier. Je suis tout a vous  
Votre sincere amie  
Eleonore

Le 4 Octobre 1799 110

J'ai voulu finir avec Mme Hebelberg  
mais elle n'a pas voulu donner de  
quittance generale à cause de la caution  
de Dannevir ainsi j'attends vos ordres  
si je dois me faire acquitter qu'elle n'a  
pas de pretention pour les comptes ou si  
je ne dois rien lui payer à moins qu'elle  
ne donne une quittance generale elle  
a menacé de faire selon le droit de  
lettre de change faire mettre Dannevir  
à l'ouvrage de la fortetrefe et de vous  
accuser à Witepske pour le paiement  
des comptes vous devez le mieux savoir  
ce que vous avez à faire. J'espere que vous  
me permettiez de prendre chez nous la  
fille de Lena avec son mari je vous prie  
de leur donner la nourriture au reste  
je pourvois moi même il est encore  
fort jeune et se laissera dresser il écrit  
fort bien l'allemand et ~~il~~  
fait tenir des comptes et pourra m'être  
utile dans le ménage plutôt que de  
prendre des étrangers il faut mieux faire

ce Bienfait à une jeune personne  
qui a élevé <sup>été</sup> des nous qu'a des étrangers.  
Adieu mon tendre Ami n'oublie pas  
les podwodes je les attends avec  
impatience la Poste de Moscou n'est  
pas encore arrivée. Je vous embrasse  
tendrement et suis jusqu'au tombeau

Votre tendre et fidèle  
Ami Cleonore

le 8 Octobre 1799 119

Je suis bien mortifiée mon cher ami  
de ce que vous avez pris ma lettre au mot  
et que vous n'avez pas expédié les  
Podwoods le 7 au lieu du douze car  
malgré que je vous écris deux fois je  
suis partie malade pour avoir le plaisir  
de vous revoir plutôt Mr. Stoffregen espère  
que cette fièvre catharale n'aura pas  
de suite et qu'après avoir passé deux  
ou trois jours au lit je pourrais partir  
sans aucun oratoire. La raison que vous  
recevez toujours si tard mes réponses est  
c'est que la poste de Moscou arrive si tard  
que je ne puis jamais répondre le même  
jour. Je n'ai pas trouvé l'adresse imprimée  
dans la lettre pour acheter le tabac à  
fumer en royeis noir la ibe commandis  
à Fabisch et aux podwoods de ne pas  
s'arrêter en route. J'attends la réponse pour  
Hepelberg je suis tourmentée par ces  
gens. Adieu pour la vie votre tendre et  
fidèle épouse Eleonore

Il faut possible que Fabisch ne vif pas par rapport à ses  
papiers de l'apin du Parc si tel est le cas il faut aller à l'Am de Berg



Le 14 d'Octobre 1799<sup>173</sup>

Comme les Podwodes aujour d'hui a  
huit heures du soir ne sont pas encore  
arrivés je ne puis pas vous fixer  
encore le jour de mon départ et par  
consequent pas aujsi le jour que les  
Cherans doivent être à Steffen j'espère  
de pouvoir le faire par la Poste de  
Samedi et comme ce sera l'homme de  
Sternar qui portera la poste il faudroit  
ordonner qu'à Strug il y eut un  
autre avec un Cheval frais qui vous  
portât la poste afin que vous puissiez  
d'abord capotier les Cherans et je  
peris Douze de payas à Steffen  
et 12 à Strug de Liecuris que Mr  
Podwinski mette seulement de bons  
cochers pour nous conduire Bon soir  
car je me couche toujours à huit heures  
et demie et malgré tout cela mes forces  
ne reviennent pas et vers le soir j'ai  
toujours des vertiges. Adieu. Votre  
tendre et fidèle Epoux  
Eltzou

le 22 Octobre 1799 114

J'ai reçu votre lettre par Mr Abney et rempli  
toutes vos commissions à la lettre. Les podwods  
sont arrivés hier et aujourd'hui les derniers ne  
peuvent être expédiés que Lundi, je pars donc  
mardi le jour la j'vais jusqu'à Gra Juntent  
mercredi à Hochmanshoff jeudi à Albur  
et vendredi j'espère vous dire de bouche  
que je fais et fais toute ma vie votre tendre  
et fidèle Epouse  
Eleonore

On a expédié les podwods sans grande  
voiture pour prendre les Cets en la Batterie  
de cuisine il me semble que Mr Dobner  
sachant que les podwods viennent chercher  
les mêmes effets qu'ils ont apportés aurait  
bien pu y penser. Les chevaux m'attendent  
12 à Stuck et 12 à Albur vendredi à Linz.  
car je me dépêcherai certainement

115  
Le 10 de Juillet 1801. de Riga

Après un voyage bien pénible par les terribles  
chaleurs je suis heureusement arrivée hier à midi  
avec nos enfants ici et suis parfaitement tranquille  
si vous me rapuriez aussi souvent que possible  
de l'état de votre Santé car l'idée de vous faire  
devoir de moi et souffrant me donne mille  
inquiétudes. J'ai d'abord vu hier ma belle Sœur  
avec son fils qui est charmant elle m'a chargé  
de vous dire bien des choses amicales de sa part.  
En venant ici n'oubliez pas d'entrer à Stolt  
marshoff ou on m'a comblé de politesse  
tant pour les en remercier que pour y voir  
la cuisine nouvellement construite et où  
il n'y pas de feu visible. J'ai rempli vos  
commissions autant qu'il m'a été possible  
je joins ici la note de ma dépense et garde  
les comptes jus qu'à votre arrivée et vous prie  
bien instamment de ne point contracter de dettes  
pour me payer car cela se fait tout à fait inutile  
rendre à Mr Schotnowski le billet y joint  
il verra que je n'ai ajoutée que dix livres et  
vingt Marks.

Je vous envoie le compte d'Illich sur cela qui  
faict rabattre 98 Eus pour 14 Quartel de Beurre  
à raison de 7 Eus par Quartel voyez moi  
le compte et je payerais le reste  
Janis vous rendra trente Citrons dont vous aurez  
la bonté de donner 12 à Schothowski il me les  
a demandés et le reste fait pour en de la  
limonade car c'est <sup>pour moi la</sup> plus grande délicatesse  
ici. Voici le Depein du Saub les Potiers sont  
si occupés qu'il font après impertinément  
de demander, 1 me dia Eus pour mettre le  
Saub, 2<sup>de</sup> chaque jour ou en voyage ou à l'ouïs  
une demie eus et en outre à manger et boire  
fabusch a entendu toutes ses propositions  
si après cela vous le voulez encore je vous  
l'envoierais par la première occasion qui portera  
quelques drogues. Le morceau capis je vous  
l'envoierais par la poste de mardi.  
Adieu cher ami si vous n'avez pas toujours  
des nouvelles de moi attribuez le à la terrible  
chaleur qui me fait tant souffrir et portons  
dans une maison de bois. Pour la vie  
Votre fidèle et sincère Ami Eleonore

Le. de Juillet 1801 de Siegen <sup>116</sup>

J'ai reçu la lettre cy jointe auant hier elle ne  
m'a pas fait la plus agreable sensation quoi  
qu'on devrait toujours s'y attendre. Je vous  
conseille cher amis d'essayer quel qu'un de  
sur des Chaparvisse et des liegesuites  
car il n'y a pas moyen de negocier avec  
Lucato sur le manque d'argent et sur la raison  
pour laquelle je vous prie d'<sup>emprunter</sup> aller au  
ma part et si il faut pour l'emprunt du  
tout ma signature je vous prie de m'envoyer  
les papiers necessaires. Je vois que vous feriez  
bien d'employer Mr Schottowdke pour  
negocier et argent car par lettre on ne fait  
guere de tels affaires. Je ne sais pas encore  
qu'elle maison fera chargee de ce payement  
mais il faudra faire cela avec toutes les  
precautions possible et cela nous fera au  
gagner du tems. La malheur arrive  
a Brownshoff m'a bien chagrine le Postillon  
qui portait la lettre de la poste ne la rendus  
a l'heure de la remettre a Mad<sup>e</sup> Neuman et  
j'ai diabord soupconne qu'elle ne contenait  
rien de bon quand est ce que tout nos peines  
finiront un fois mais il ne faut pas murmurer  
et tout remettre a celui qui fait le mieux et qui  
nous convient.

J'ai le regret de ne pas avoir eu le temps de vous en dire un mot. Je vous prie de m'en dire un mot par la première occasion.

Je vous prie de me renvoyer par la première  
poste la lettre y jointe de quand de vous quand  
le paiement devra se faire et qu'on rendra  
tous les effets il faudra aussi employer Mr  
Schottkowski pour cela afin que cela se fasse  
juridiquement mais avant tout cela il faut  
qu'il tache d'avoir cet argent pour nous car  
comme j'ai déjà dit par lettre je doute qu'on réussisse  
à acheter quelques livres de Hartmann  
j'ai parlé à Mr Hartman qui paraît un  
homme bien honnête et complaisant, il m'en  
a demandé s'il n'avait pas un compte avec  
vous et m'a envoyé le présent et autant que  
je me rappelle il me semble qu'il est juste  
mais je ne lui ai rien encore dit et j'attends  
votre réponse, il m'a aussi remis un autre  
compte de livre qu'il a encore et qu'il voulait  
me rendre pour vous j'ai déjà pris la copie et  
vous l'envoie afin que vous puissiez vérifier  
les numéros et me dire si je dois le prendre et  
si vous voulez je payerais le tout pour vous  
car je vois que gens ont besoin d'argent.  
Le livre y joint est un cadeau de moi car je le  
trouve fort intéressant si j'entends encore de  
quelques livres nouveaux je vous les enverrai

peu a peu par la poste pour ne pas faire de  
grand paquet. Adieu pour la vie

Votre père et fidèle  
ami Eleonor

Le 19 de Juillet 1801. de <sup>112</sup>Briga

J'ai reçu mon cher & tendre Ami votre lettre du 13  
après le départ de la poste, je m'empresse de  
de vous envoyer par ~~fixer~~ tout ce que vous  
m'avez demandé j'espère que par Jaxit vous  
aurez tout reçu du premier Carro. Ces petites  
machines pour l'Eglise vous les ferai enregistrer  
par Mr Schotkowski c'est un cadeau ~~de~~ moi je  
ne l'ai pas mis sur votre compte. Adieu mon  
tendre Ami ce que je souffre par la chaleur  
est incroyable je suis pour la vie votre tendre  
fidèle ami Eleonor

3 Unf. fein Gold 5. 1/2  
6 Unf. mittel d. 3. 1/2 30. 6

Le 20 de Juillet S. S. 1801.

120

La Poste de Moscou n'est pas encore arrivée  
ainsi je ne fais pas si j'aurais de vos nouvelles  
en attendant je vous prie de m'envoyer par la  
première poste dans une de ces boîtes de  
bois que je vous ai essayé par jadis avec  
les citrons, des biscuits de la maison recomen-  
dés bien à la Place de les bien faire car ils sont  
ici très mauvais et très chers s'ils arrivent  
bien je pourrais en faire venir plus souvent  
car cela n'est pas lourd pour la poste.

Quand vous recevrez cher Ami la nouvelle  
que je suis accouché ce qui pourrait bientôt arriver  
ne voyagez pas la nuit car cela vous ennuierait  
et pourrait faire du mal à votre pied d'ailleurs si  
vous arrivez quelques jours plus tard je suis allé  
déjà mieux portante et puis plus j'aurai de votre  
Société, prenez M. Guillevin avec vous comme vous  
le lui avez promis, n'oubliez pas votre passe-  
port qu'il faut montrer à la poste ou il est  
copié et qui prend beaucoup de temps au maître  
de Poste il faut déjà payer à l'open par cheval  
puis que le Sapeport n'est pas une Padarogne  
aussi est on bien vite expédié. Le Prince  
Galizin qui a une Engelhardt la nièce aînée du  
Prince

Prince Potemkin a été fait Gouverneur General  
de Livonie d'Esthonie et de Courlande. Pahlen  
est ici avec son Epouse et sa famille <sup>on</sup> dit  
que sa disgrâce n'est que pour un moment et  
qu'après le couronnement il rentrera dans tout  
ses Emplois. Les Gardes sont déjà partis de  
Petersbourg pour le couronnement à Moscou  
La Mere de L'Impératrice d'aujourd'hui est partie  
avec son Epouse pour Petersbourg de là elle va à  
Stockholm chez sa fille la Reine ~~de~~ de Suede  
et de ~~Stockholm~~ Stockholm chez sa fille l'Electeur  
de Baviere. Voilà toutes les nouvelles du jour  
J'en reviens que la pluie n'est pas fait autant  
de dégât chez nous qu'en ou elle empêche la  
moisson du bled on a payé jusqu'à 96 Cus la  
Last de bled iv et le pain est d'une cherté  
incroyable mais on espere que cela changera ces  
jours y. Sans ce moment on me porte votre  
chere lettre du 17 Juillet et les cerises qui sont  
aussi bien arrivées come on peut s'y attendre  
après un si long voyage. Je vous en remercie  
de tout mon ~~avec~~ coeur. Adieu je vous prie  
lettres à Wedgwood c'est le moyen qu'elle  
me parvienne plus tôt. Je vous prie en

124  
une fois de ne pas vous inquiéter pour les  
paiements j'aurai après pour mon séjour  
d'ici. Adieu pour la vie votre tendre et fidèle  
Amie Eleonore

fixer vous rendra la terre jadis de napoléon

122  
Le. 30 de Juillet 1601.

Je ne vous ais pas écrit par la Poste de Samedi  
car j'étais incommodé, j'ai des insomnies  
continuel qui m'otent singulièrement mes  
forces dont j'ai pourtant bien besoin pour  
la campagne qui m'attend. La Lettre cy jointe  
m'a été envoyée par mon frere de Vienne elle  
est si que d'être gardée <sup>est</sup> pour l'affaire et  
pour le stile il me semble que cela arrettera en core  
le payement car avant de recevoir la procurator  
de M<sup>re</sup> Roubo on ne peut rien payer aux autres  
mais il serait toujours bon d'avoir l'argent prêt.  
J'ai aussi reçu votre lettre, la carte de Mr Schothouwen  
<sup>donné en son nom</sup>  
(et un quittanu pour les 70ff de Mr Schothouwen  
de retour de Wilna que je garde avec les autres  
papiers et quittanus pour vous les remettre  
Malgré toutes les peines que se donne Mr  
Croman le Botier ne sera prêt que Samedi  
Comme je suis aussi loin avec ma lettre je  
reçois la vôtre du 28 Juillet je fais d'abord  
parler au Botier pour qu'il fasse les 5 pieus  
je remplirais tout le reste de vos commissions  
et voudrais pouvoir vous donner toutes sortes  
de plaisirs et de contentement si cela était en  
mon pouvoir car je pense sans cesse à vous

et suis bien chagrin d'être obligé de passer un  
tems aussi long sans vous voir, ni pouvoir vous  
aider en quelque chose. J'envoie moi la  
quittance de la Noak pour les 14 Pintal de  
beurre et je finirai alors le compte avec elle  
Je suis sur que Mr Peters vous ~~rendra~~<sup>donnera</sup> avec  
plaisir des choses jus qu'à dire si vous  
lui en demandez. Quant aux paiements je suis  
tranquille à cet égard je vous ais déjà dit que j'ai  
après pour ma dépense que je tâche de rendre aussi  
mince que possible. La présence de Mr Schott nous  
ne fera pas recueillir ici jusqu'à ce qu'on fera  
le paiement et il pourrait toujours vous  
donner une formule en cas que cela arrive pendant  
votre présence ici mais au nom de Dieu  
prouver moi aussi ce qu'il faut pour ma part  
car ici il ne faut absolument pas espérer de  
trouver de l'argent. Les biscuits sont arrivés  
dans le meilleur état possible que je vous renvoie  
la boîte samedi avec quelques nouveaux  
livres interrepart que j'espère avoir pour ce  
jour là. Adieu pour la vie votre tendre et fidèle

Ami Eleonore

Le 1<sup>er</sup> d'Aoust 1801 de Diga 173

J'ai reçu mon cher amis par les présentes Podwo  
25 Viertel de beurre et six Loz de farine pour ne  
pas entrer en détail faite vous lire pour Deuring  
l'article de sacs et rapelés la même chose à M<sup>rs</sup> pièces  
les de conome. J'ai acheté ~~le~~ le sel pour mon argent  
car le beurre est à si bas prix que je l'ai fait mettre  
dans la case et n'en ais pas rendu une livre en core  
Il y a 7 Ton. de sel blanc est trois tonnaux de sel gris  
pour le beurre et je vous prie d'ordonner qu'on n'en  
fait d'autre usage que pour le beurre. Je vous envoie  
aussi quelques livres et un demie Saumon en cadeau  
mais il faut manger le Saumon car sans cela  
il se gatera dans la chaleur. Ne voulant pas  
arrêter les podwoodes que je renvoie aujourd'hui  
à sept heure du soir afin qu'il soient mardi à  
Warmland, je vous envoie par la poste le  
compte du sel. Adieu pour la s<sup>ie</sup> votre  
rendre la courtoisie de la fidèle et sincère amie  
lettre à Deuring afin  
qu'il sache à qui il a receu  
Elonore

124  
Le 10 d'Aoust 1707. de Briga

J'ai reçu vos deux lettres du 3 et 7 Aoust j'en ai  
pas eu besoin du reproche de Mr de Sieberg  
pour tâcher de vous aider j'ai annoncé un  
Capital de deux mille Roubles à Mme de Budberg  
et j'espère l'avoir au mois de Janvier mais  
ce n'est que des espérances Dieu veuille qu'il  
seffectue quoique j'ai fait toutes les démarches  
nécessaire pour m'assurer ce paiement.

Je trouve le Conseil de Mr Schtrowski très  
prudent et vous conseille de prendre l'argent  
de Mr Lipowski pour lequel je vous donnerai  
ma signature dès que vous m'envoyés le Document  
mais il faut écrire sur la couverture nil est in  
Documenten byskort. le cours des Ducats est  
aujourd'hui 26 Morsh par Ducat. Il est impossible  
de vous envoyer les six galeries si vite car il  
faut que le potier les brûle premièrement  
Je vous envoie cy joint la lettre pour Storch que  
vous m'avez demandé mais si vous prenez l'argent  
de Lipowski n'en faites pas usage car il ne faudrait  
pas avoir des obligations à ce Monsieur qui nous con-  
naissent présent déjà après. Le malheur arrivé  
à Normont m'a bien affecté j'espère que Storch  
comme un vieux Docteur vous donnera de bons

conseils comment y remédier car d'y mettre  
d'abord d'autre bétail serait dangereux  
Je souffre infiniment depuis quelques jours et  
respère d'une heure à l'autre ma délivrance  
Dieu veuille m'aider ce qui me console c'est la  
ferme esperance que j'ai dans la bonté de l'Étre  
Suprême et la confiance d'être dans les mains de  
personnes habiles pour la vie s'otus finir et  
fidele amie Eleonore

Voilà les prix des gassettes cela fait environ  
 vous voyez 80. Eus par là il me semble que  
 c'est un peu fort. je vous envoie a billib etant tres  
 occupé avec l'expédition des Podwoods que je n'  
 n'aura pas arreté j'ai encore a remarquer que  
 deux capotie par Li gra n'ont pas reçu de  
 billes de lui mais a font des froids qui rendent  
 cela hantement a font ~~deux~~ dios peles d'Holl  
 de et des rosiers. De Lobolof gulin d'un baife  
 il y en a deux et a font les faeces du garçon  
 ou medecin qui ont a les rendre. Adieu pour  
 la vie Votre fidel et finere ami Elconore

1. Le nord littéraire, Physique, politique et moral <sup>126</sup>
2. Gazette de France 40 <sup>126</sup>
3. Mémoire de France 30 <sup>126</sup>
- (10 <sup>126</sup>)

127

Ne trouvant chez Mr Gras aucunement qu'on lui apporte  
la poste je vous adresse ces peu de lignes pour vous remercier  
bien tendrement pour tout ce que vous me dites dans votre  
lettre de 10 d'aoub, je vous enverrais tout ce que vous me  
demandis par les podwodes mais je n'ai pas trouve  
le modelis de la corde mais come c'est une bayatelle  
je vous prie de me l'envoyer par la premiere poste pour  
que je puisse vous l'essayer pour la vie votre fidele amie  
le 13 d'aoub  
Eleonore

1771—

le 17 Aout 17501 de 82 <sup>128</sup> 92

Il paraît que vous savez prédire l'avenir car  
malgré que le 10 étoit déjà mon dernier terme  
je ne suis pas encore accouchée jusqu'aujourd'hui  
d'puis ce qui me donne bien de l'inquiétude  
Je ne puis entrer en détail je vous dirais  
tout brièvement que je remplirais toutes vos  
commissions aussi exactement qu'il me sera  
possible et vous suis bien obligée d'as en a pour  
ce que vous m'avez par les prodiges puis  
qu'il fait bien chère vivre ici j'ai aussi vu  
les souliers pour la Ledaine. J'avois ordonné  
à Mr Walker et non pas à Sewing de faire  
faire le grand d'orge. Adieu pour le présent

Votre fidèle Amie Elouise

Le 20 d'août 1781.

Quoique les conditions de Mr Lipowski  
 sont très usurières je sous proteste mon cher  
 Ami qu'à ces conditions vous n'aurez pas  
 trouver de l'argent ciz je vous prie d'en garder  
 la notte afin que je puisse vous payer ce qui viendra  
 sur ma part. Les broses, le fer, et les scies  
 sont déjà ordonné chez Dyckman car je n'ai  
 pas de l'argent apreset pour payer d'adard  
 Les grysckha et petites portes de fer seront  
 acheter apres diné. Mademoiselle Humana a gardé  
 par meprise le tome de Morier qui m'a que  
 je sous l'encverrais par les Podwoodis  
 Je n'aurais jamais entrepris l'innoculation  
 de nos Enfans sans votre consentement, et d'ailleurs  
 Mr Stoffregen desiro come il m'a dit de vous  
 parler arant pour vous communiquer ses idées  
 et pour savoir votre façon de penser à cet egard  
 aussi croit-il que le mois de septembre est le  
 plus propre pour cette cap'edition qui dans l'état  
 ou je me trouve aurait domé beaucoup trop  
 d'inquietude et d'ailleurs il se charge aussi d'inouger  
 celui qui doit encore venir pour être après libre  
 de toute inquietude. Adieu cher Ami pour la vie  
 Votre tendre et fedele ami  
 Le non

La bourse d'attente de cette lettre n'a pas été faite  
 et n'ai pas si copié et si  
 vu ma dévotion et cette fois cy car l'attente d'Adrien  
 n'est pas si copié et si  
 vu ma dévotion et cette fois cy car l'attente d'Adrien

le 24 d' Aout 4. 11801.

130

Votre lettre du 19 m'a également surprise que  
chagrinée car je vous jure surtout à qu'il y a  
de plus sacré que une telle idée ne m'est pas  
venu en tête de la bivereté de mes lettres provient  
de ce que je suis presque toujours souffrante  
et du chagrin d'avoir de nouveau si mal calculé  
et d'être par conséquent obligé de m'arrêter ici  
plus longtems que je n'aurais désiré. Mercredi  
papier pour que j'ai expédié les trois poudres  
pour la maison j'ai été la nuit et toute la journée  
si malade que je croyais déjà être délivrée  
de mon fardeau mais cela à papier peut être  
que dans la huitaine ce sera plus décisif.  
De nouveau je n'ai pas reçu la corde de Boyau  
comme vous me l'annoncez dans votre lettre  
mais je vous remercie pour le gibier qui est  
arrivé en bon Etat. Je vous envoie par la  
poste prochaine l'allemanach et je présumerais  
pour le livre de Prose. Storck m'écrit qu'il  
a absolument besoin de ces deux mille Roubles  
s'il ne vous manque que 5 ou 600 je pourrais le  
avoir ici marqué le moi par la première poste  
car il paraît fort pressé. Pour la rivière  
Estime et tendresse

Votre fidèle amie  
Elisabeth

Le 17 de Sep 1801 131

Je viens de recevoir votre lettre du 14 Sep au moment ou on doit prendre les lettres a la Poste ainsi n'attribuez la brievete de elle ny a rien autre qu'au manque de tems.

Je suis bien aise et bien tranquile de vous savoir heureusement arrive a la maison Dieu vous donne la sante et toute tranquillite possible, quant a moi je suis encore bien foible et ne puis fixer le jour de mon depart car Mr Stoffregen attend ~~encore~~ toujours la matiere de la vaccine et avant je ne vous dirais pourtant pas partir. Les lettres sont demain expedies pour l'arsorie  
Adieu pour la vie votre tendre et fidele  
Amis Eleonore

Je vous remercie pour  
les biscuits qui m'etais bien necessaires

N<sup>o</sup> 21 de Sep 1801.

132

Sous m'avez mis mon cher Amis dans un grand embarras d'avoir envoyé le Chanoine Schönach ici sans lui avoir donné une copie vidimée de l'usage par laquelle il a été libéré j'ai été obligé de donner au Gouvernement un revers par lequel je déclare savoir avec certitude qu'il a été libéré et qu'il a la permission d'aller à Pétersbourg je vous conjure d'envoyer d'abord à Duxembourg de faire prendre cette copie de la faire activer avec toutes les certitudes possibles afin que je puisse la changer avant mon départ contre mon revers, et d'en avant il ne faut plus se mêler de pareilles affaires car j'ai été malade de tous les embarras que cela m'a donné etant encore si foible ce que vous devez voir par mes lettres qui sont des vrais baragouinages et qui pourtant me coûtent tant de peines à écrire j'étais en ou obligé de prêter 75 Roubles au Chanoine sans quoi il n'aurait pas pu partir. J'ai renvoyé les lettres à Varsovie et garder chez moi les deux copie certifiées par la signature du Notaire Public et vous enverrais le compte de la Glesse car je ne peut le faire dans un moment et je garderais la clef du coffre de M<sup>lle</sup> Marotte

Le Baron Lamprecht a reçu  
ses deux catalogues. Adieu pour la  
vie avec Estime et tendresse

Votre sincère et fidèle  
Ami Leonore

le 23 de Sep 1801. 133

J'ai reçu vos deux lettres du 17. et 21 Sep et  
la fois ma lettre pour Bielechof etait  
deja partie pour Moscou mardi passé sous  
l'enveloppe de Mme de Vintenzhoff qui lui  
ecrivait aussi à jour la je vous en enverrais  
le brouillon par la poste de Samedi voulant  
l'ecrire au net pour que vous puissiez la lire  
Mr Schottkowski peut prendre les trois  
cochons et Mme Dobnewitz ou Setu de la  
doivent en mettre trois de plus pour  
en grainer pour notre table et que je vous  
 prie de dire à Mr Peters. Je vous prie  
de ne plus m'envoyer de volaille car elle que  
je dois recevoir suffira. Quant à mon  
retour cela doit se décider ces jours cy ou  
Mr Stofferer attend une réponse decisive  
pour la matiere de la razine de vous envoie  
cy joint le compte de la Jllisch j'ai payé  
quarante trois écus de mon argent  
Les lettres ont été rendues à leur adresse  
Je suis bien etonnée de ce que vous ne me dites  
rien de qui je dois recevoir les 3 boîtes  
pour la Tarte j'aurais aussi encore besoin  
d'argent car vous savez que j'ai de bourse  
pour

quelques centaines d'Écus pour vous  
et comme les Intérêts de Mme Loeu en volde  
ne sont pas restés jus qu'à présent je me  
trouve très embarrassé. Vous avez bien vu  
vous même que je suis obligé de tout  
à chetter argent comptant. Je attends votre  
reponse sur tout cela avec la poste prochain  
et suis avec tendresse et estime

Votre fidele et fincere  
Ami Eleonore

Monsieur le Procureur General

La maniere gratuite avec laquelle  
 Votre Excellence a bien voulu recevoir ma  
 priere il y a deux ans, <sup>attentivement a l'affaire de l'Escad</sup> m'enhardit de  
 vous en faire une nouvelle. Mon mari desire  
 aller a Petersbourg esperant réussir plutot  
 pour la susdite affaire. Je prie donc Votre  
 Excellence, non comme Procureur general  
 mais comme l'ami d'un Pere dont je  
 bexis les vœux de vouloir bien donner  
 son conseil si ce voyage seroit de  
 quelques utilite pour mon Mari, et  
 en recommandant notre affaire a votre  
 puissante Protection j'ai l'honneur  
 d'être avec le plus profond respect  
 et la plus vive gratitude

Mon

Le 26 de Sep 1801 135

Le porteur de la presente a tout bien rendu  
je lui ais aussi donné ce que vous lui aviez  
promis. Le Chevreuil est arrivé fort a propos  
je l'ai envoyé a Mr de Richter qui donne  
aujourd'hui jour ou celebre le couronnement  
un bal de 400 personnes j'y etais aussi in-  
vitée mais comé je suis encore bien faible  
et sujette a des evanouissements je n'ai pas  
risqué d'y aller. Je vous envoie par ce  
paysan qui paraît s'ignuer la faïence  
acheter chez ~~Lafol~~<sup>Dembar</sup> que vous avez desiré  
avoir bientôt. Adieu tout a vous pour la  
ster le papier port de votre tendre et fidelle amie  
s. v. plait au paysan Eleonore  
que je lui ais donné  
il a aussi un paquet  
de lettres a rendre pour Mr Gailleur

Signor  
Don Gaetano Maria  
de Ponte de Sordani

m.



Le 28 de Sep 1551 de Niza

132

D'après ma promesse je vous envoie la copie  
de la lettre que j'ai écrite à Mr Becklesch  
et d'après votre lettre du 24 je vous envoie  
les deux paquets de yonds et fermes j'ai tout  
empaqueté de ma main il y a tout ce qu'il  
faut jusqu'au moindre petit steft quant  
aux amours si un est plus grand que  
l'autre cela n'a rien à dire et je gagnerais  
plus de place. Avec la poste de mardi je vous  
marquerai le prix des garettes et journaux  
que vous desirerez. J'ai rendu à Feibusch  
la notte des payans de Malte en venant  
pas avant que vous m'avez écrit que le papage  
est juré. Au nom de Dieu qu'on envoie  
la copie de S. Mass pour le charoier  
Schonach au gouvernement ~~ici~~.  
Feibusch est arrivé hier mais point de postes  
encore. Pour la vie votre tendre et fidèle

Ami Elton

On dit que l'Empereur le jour du couronne-  
ment a fait cadeau de 25 Lopez par an  
que nous avons payé pour les chesaux  
Kengi, chandelle etc etc

Comme Libus va partir demain et que j'ai beaucoup à faire  
 je ne vous écris pas par la poste d'aujourd'hui. J'écris à Mr  
 Schottkowski que j'ai craint d'avoir qu'on reprenne le garçon  
 ou l'otage mais au nom de Dieu pas à la Tour car c'est un  
 scelerat mais il faut le mettre sous la direction de Mr Sobniewski  
 à Galen chez un paysan. Pour la vie s'otage et fidèle  
 le 8 d'Octobre  
 Amie Elzou

Sur la Poste de samedi je vous  
repondrais à votre lettre du 3  
Septembre car la poste est arivée aujourd  
fort tard et je n'ai que le tems de vous  
dire que je suis et serai jus qu'à u  
tombeau votre tendre et fidele Ami  
Elconou

les. 12 Oct 1771 de Nijn

140

Le retard de la matiere de Saxe ne peut pas  
vous inquieter plus que moi mon Cher et tendre  
Ami et cela d'autant plus que j'aurais la petite  
verole qui doit etre dans nos contrées, je vous  
prie de demander a M<sup>lle</sup> Gailleur si elle n'a  
pas encore aperçu car si dans quinze jours  
la matiere de Saxe n'arrive je suis decide  
de partir de ici et cependant j'aurais d'entree  
dans le feu et surtout pour M<sup>r</sup> Charles qui  
est un enfant fort et replet et qui pour lequel  
la petite verole naturelle pourroit devenir tres  
dangereuse. Je suis bien mortifié que la lettre a  
Be. n'aye pas eu votre approbation j'aurais  
meilleur fait de vous prier d'en faire le brouillon  
mais ce qui est fait n'est plus a redresser  
que d'être plus prudente pour une autre fois  
M<sup>r</sup> de Loewenstern est retourné de Moscou  
sans avoir reçu votre catalogue et par consequent  
il n'a rien a acheter M<sup>me</sup> de Baizer qui est  
maintenant ici en est au desespoir car elle  
craint que vous ne l'attribués a negligence  
de sa part mais Madame de Loewenstern  
a perdu plusieurs lettres qu'elle a ecrite  
a son mari.

Je n'apporterai pas d'ici sans votre permission de mon cousin.

Je vous envoie deux medailles elles sont enre  
loppis dans leur description. Les oignons  
sont d'un Jardinier Hollandais qui etait  
ici mais je crains qu'il ne m'ait trompé  
comme tant d'autres qui ont achetté de lui  
ceux sont de oignons de Jassypte qu'il faut  
d'abord mettre en terre. Comme la prenumaction  
des gazettes que vous desiré fait 80 Lues  
je desirerois savoir si je dois les prendre  
de votre argent qui est chez moi car je n'ai  
pas assez riche dans ce moment cy pour vous  
les avancer.

Madame Neuman a été bien portante  
jusqu'aujourd'hui mais ce matin elle est  
de nouveau très dangereusement  
malade. Adieu pour la vie Votre fincere  
et fidele ami.

In Excellenz  
 dem Herrn General-Lieutenant  
 und vormaligen Hof-  
 Rath-Herrn  
 Grafen von Borcke

zu  
 Marklasee

Quand vous recevrez la nouvelle que j'ai eu  
accouché je vous prierai d'ordonner  
à l'Économique qu'il donne deux bons  
chercheurs de paysans avec un homme  
pour conduire la Berthe de la  
qui ira chercher l'Enfant de  
la nourrice

---



Présentée à S. P. Majesté. I. I. L'Empereur Aléxandre  
 et son Epouse L'Impératrice Elisabeth à leur  
 Avènement au Trône par le Sénateur Comte  
 Wielhorski

D'un sein d'un sommeil léthargique  
 Ma muse s'éveille enfin

Quelle main quel pouvoir magique  
 Lui fait prendre l'esort soudain?

Quelle ravissante harmonie  
 Subjugué enflame mon génie?

Tou naissent ces brillants concerts  
 Le sens l'influence divine

Seront-ils Astrée? ou Catherine

qui vont ravir l'univers

?

Douce délicieuse attente!

Les beaux arts couronnés de fleurs

Des jeux des arts, la troupe aimante

Et les plaisirs consolateurs

Les muses brillantes de charmes

Et d'un peuple libre d'allarmes

Les vœux ardents et solennels

L'arc d'un beau ciel sans nuage

Le parfum de l'air, tout presage  
La présence des Immortels.

Quel couple s'avance à l'autel  
Du ciel sans doute, il est le choix  
Suisque de nos fœux la conquête  
A déjà précédé ses droits  
Produits brillans de la nature  
Sans leur grace et leur ceinture  
On dirait: c'est Pallas, c'est Mars!  
Otez leur ces traits modestes  
qui tempèrent leurs traits célestes  
C'est Venus, et le Dieu des Arts.  
Jamais l'Hymen, l'Amour, le thron  
Montrent rien de si parfait,  
Qui sous cette triple couronne  
Se fût méconnait le bienfait?  
Où: quand sur la terre expédiée  
La bonté longtem suspendue  
Fait descendre un nouveau Titus,  
Aussi tôt un ange fidelle  
Nait sous les traits d'une mortelle  
Et se b de prise à ses vertus.

Couple charmant, autant qu'auguste  
L'amour, l'orgueil de vos Sujets!  
De votre Empire aimable et juste

Marquis les jours par vos bienfaits,  
 Du charme de la bienfaisance,  
 La vive et douce jouissance  
 Peut se renouveler sans fin  
 Dans sa volupté sans pareille  
 Jamais le plaisir de la veille  
 Ne nuit à celui du lendemain.  
 Ois, j'en crois mon ame attendrie  
 Tu sauras remplir mes souhaits.  
 Alexandre pour ta patrie!  
 Marc Aurèle pour tes sujets!  
 Modéré, sage en tes largesses  
 Compatissant pour les faibles  
 Mais sans être au crime indulgent  
 Tu prescriras que la justice  
 Soit moins la règle du supplice  
 Que l'obstacle au forfait naissant  
 Ne crois pas la ~~Foule~~ foule firole  
 De ces jeunes adulateurs  
 Qui courbés aux pieds de l'épée  
 Comptent en secret ses crimes  
 Ne te diront que ta puissance  
 N'a d'autres frein que ta sémence  
 Que tes vertus font des bienfaits  
 Et qu'au gré de ta seule envie

Tu peux disposer de la vie  
Et de l'honneur de tes sujets.  
Non: Non: ta puissance est bornée  
Par le ciel, la vie, et le sort:  
Mais surtout elle est enchaînée  
Par un lien encore plus fort  
C'est à toi qu'il doit sa naissance  
Mais tu lui dois obéissance  
Et le maître a tous, c'est la loi  
Elle fera grâce à toi même;  
L'ornement de ton diadème  
Et le gage de notre foi  
Du pouvoir elle fut l'égide  
Dans tous les temps, et dans tout lieu  
Qu'elle soit à jamais ton guide,  
Ton conseil, ton ami, ton Dieu  
Sans cette gêne salutaire  
Le bien même que tu peux faire  
Ne produira que des jaloux;  
Et ce que tu croiras justice,  
Ne sera qu'un heureux caprice  
Loué d'un seul, blâmé de tous

Mais arrête <sup>te</sup> muse insensée  
 Suspend ton zèle criminel!  
 Malgré moi tu t'es élevée  
 Jusqu'au séjour de l'Immortel  
 Reprene cette ardeur bizarre  
 Ah! c'est peu pour toi de se rare  
 Tu te précipites des cieux  
 Le vulgaire saisit de crainte  
~~Sirens~~ S'irai que tu porte atteinte  
 Au respect que l'on doit aux Dieux  
 Loin de moi le peuple profane!  
 Mes transports ne sont pas pour lui  
 Non, de la vérité l'organe  
 N'est plus criminel aujourd'hui.  
 Ce qui n'est en core qu'espérance  
 Ses charmes de la vraisemblance  
 Aux yeux de tous est revêtu  
 Ses vœux l'enthousiasme extrême  
 Ont l'espoir et est le bonheur même.  
 Quand on l'attend de la vertu,

Genroy's à moi et si il est possible n'envoyez  
copie.

- 6 Chemises avec Manchettes  
12 . . . sans Manchettes  
12 paires de Bas fil  
6 bonnettes de nuit  
12 Mouchoirs de poche  
4 Colles avec bouche  
2 Colles sans bouche  
4 paires de Calçon  
1 peignoir  
3 Brustlar  
2 Mouchoirs pour la barbe

le 29 Oct. 1801. de Briga <sup>148</sup>

Semain partiront les deux mille Ducats  
par Mrs Hay et Zucherbichner pour Varsovie  
j'ai été obligé d'ajouter quatre cents trente  
six eus et 27 Marcks car les ducats sont à huit  
marcks et comme les vieux et nouveaux Eus  
sont de même j'ai donné des vieux et tâche de  
vous conserver les nouveaux. J'ai bien prié  
Mr Hay qui est venu ces mois d'écire à son  
Correspondant de Varsovie de ne pas payer le  
jour avant d'avoir en main, 1. l'obligation  
de la Banque, 2. les deux lettres de change signés  
par vous et moi, 3. la quittance générale  
de Hoffsch pour quelque prétention quelconque  
4. et tous les papiers de Seybarth avec lesquels  
on menace encore. Car sans cette précaution je  
crois que cela ne finira jamais. Quant aux  
trois mille Eus de Vroque il ne faut les prendre  
qu'au moment qu'on les aura besoin car pour qui  
doit toujours perdre il me semble qu'il est à tems  
de penser à nos Enfants qui auront un jour droit  
de le faire demander sachant ce que nous avons  
reçu de nos Parents et ce qui nous était fort  
agréable à prendre

Il paraît depuis hier que la Yachine a pris  
auprès de Charles et Isabelle mais pour la  
petite Annette elle a le sang en core trop pure  
pour que cela presse. Je vous envoie la septieme  
Tome des Comedies de Moliere mais je vous  
prio de me le renvoyer car je ne l'ai pas en core  
lu et envoiy un de ceux avec que vous avez  
deja afin que je le puisse faire relire par  
Mlle de la Motte. Le salpêtre et les deux  
cornets de poivre font pour Mme St aller  
adieu pour la vie

Votre tendre et fidelle  
amie. Eleonore

Le 22 d'Octobre 1801. 149

Jusqu'à présent la poste de Moscou n'est pas  
arrivée ainsi point de lettre de vous non  
chez et tendre amis. La vaccine n'a pas pris ni  
chez Isabelle ni chez Annette ainsi demain elles  
seront innoculées ~~demain~~ pour la seconde fois  
ce qui me donne bien de l'inquiétude car elles  
croient que cela fait pitié pour Charles il  
paraît qu'elle a pris quoiqu'il n'a pas encore  
de fièvre mais Hoffmeyer dit que cela ne vient  
que le sixième jour et c'est aujourd'hui le  
quatrième. Vous me feriez bien plaisir de m'envoyer  
dans une de ces boîtes de bois que je vous ai  
envoyés par la poste de samedi des biscuits  
et cela toujours de même samedi des biscuits  
et mardi du gibier. Adieu pour la vie votre  
tendre et fidèle amis  
Elonore

150  
Le 26 Octobre 1801 de Riga

J'ai reçu votre lettre du 19 le 24 tant les chemins  
sont mauvais aussi le gibier pour être resté si  
longtemps en chemin était tout à fait gâté  
Quant au 330 Roubles d'argent ce serait une trop  
grande perte pour vous de les <sup>changer</sup> ~~changer~~ après tant  
qu'ils sont à 51  $\frac{1}{2}$  M<sup>l</sup> je vous promets de vous  
les prouver à la Noël pour l'argent qui vous  
re vient de moi. Mr Stoffregen n'a pas encore  
incouler la seconde fois pour vous encore quelques  
jours si cela ne se décide pas alors je vois que  
tous les trois passeront encore une fois cette  
opération quant à moi je suis malade de crainte  
et de soucis car au fois commencé il faut finir.  
Que Dieu me donne la patience ne cessaire  
pour attendre la fin. Sans un moment je  
je reçois votre lettre du 22 je ferais mon possible  
pour remplir <sup>les</sup> ~~vos~~ commissions au mieux et  
vous en écrirais en détail par la Post. de  
mardi car il faut envoyer ma lettre puis qu'il  
est huit heures du soir tandis que ~~la~~ la poste  
arrive ordinairement hier avant dîner. Pour  
la vie votre tendre et fidèle amie Eleonore

Le 3<sup>e</sup> Oct 1801. de Riga 151

J'ai reçu avec la poste de Mardi l'Ulman  
de Lunaboury par Mr. Kudrowicz & j'ai  
retiré mon revers du Gouvernement

Ce que je vous ai prêté avec le blé est arrivé  
il m'a pesé ici que 113 en tout & si vous  
payé à 90 $\frac{1}{2}$  Ensla last ce qui est bien beaucoup  
car par la terrible quantité qui est arrivée ici  
de tous les cotés les prix sont tombés. J'aus  
à me demander à Adam si vous des Ducats  
et des apignats mais comme ils sont d'un prix  
très désavantageux et que je ne sache que vous  
en ayez un besoin urgent j'ai gardé ici le  
reste de l'argent et attends votre avis la dessus

Je joins ici les comptes afin que vous sachiez  
combien j'ai déboursé pour vous le reste de ce  
qui me revient je n'en ai pas besoin présent  
et cela peut rester à compte de l'argent que vous  
devez recevoir de moi pour l'année prochaine

Comme par accord vous devez encore envoyer  
ce lot de Linings à Bräga cela suffira pour  
conditionner les effets qui me restent et pour les  
Sibilia il faudra louer pour mon argent  
des chariaux aussi tôt que je vous apprendrais  
mon cher & tendre ami que je puis retourner  
à

a la maison a que je desire si existament  
car les mauvais chemins me font peur et  
pourtant je ne voudrais pas retourner avant  
d'avoir fait innoculer les Enfants. J'ai ete  
bien malade quelques jours j'avais une  
abcès au derriere qui m'etait incomode encore apres  
quoiqu'il est deja gueri et sortie beaucoup  
de sang et de matiere.

Si vous pouvez envoyer quand viendra  
le beste du Leinsaut en core 12 Loef de grain  
d'orge, 2 de bled farasin mais pas fin et  
deux d'arsaine je pourrais les vendre a bon  
prix.

Je joins ici deux comptes pour les bas  
un pour 22 Lues et dix Nord je l'ai paye  
puis que les bas m'en avaient pris l'autre  
de 12 Lues vous lui demandez s'il veut que  
je le paye alors renvoyez moi le compte  
et je le fais acquitter je vous prie de lui mettre  
les 22 Lues et 10 Nord sur le contrainct comme  
aupres 5 Lues et un 1/2 chez Parde cela fait  
en trouble selon le cours d'aujourd'hui 55 Rou  
en assignation.

Si je n'ai pas tout ca'cuté comme vous  
le desiré ni l'attribué pas a mauvaise  
volonté mais que je ne vous ais peut être  
pas si bien compris j'attends par là  
votre réponse par la première poste  
et puis comme toujours jusqu'au tombeau  
avec Estime et tendresse votre fidèle et  
fidèle Amis  
Closon

Est ce que dans les six cents Ecus  
il n'y aurait pas un écu de plus

le 16 d'octobre 1801 de Riga

153

J'ai reçu votre lettre du 9 mon cher et tendre ami  
après le départ de la poste et aujourd'hui Samedi  
à 5 heures après dîner la poste n'est pas encore  
arrivée ainsi les chemins doivent être abomi-  
nable, mais la saison si avancée fait éprouver  
chaque jour la gèle et dit qu'il commence  
à geler je pars car la petite Annette a été  
vaksinée aujourd'hui et dans huit jours tout  
est passé mais ce qui me donne beaucoup  
d'inquiétude pour elle c'est qu'elle a eu  
intérieurement un abcès dans l'oreille ce qui  
est fort dangereux et ce n'est arrivé qu'hier  
et il en coule encore toujours beaucoup de matière  
J'ai prié Mr Hay d'aller à Varsovie et de payer  
les 2000 ff à Mr Horywchi Dieu veuille que cela  
soit le dernier paiement. La boîte que j'ai  
mise avec les livres coute 70 roubles sous  
en encore trois comme vous l'avez dit à Starnow  
le reste des livres avec la poste prochain  
Pour la vie avec l'estime et tendresse  
Votre sincère et fidèle  
ami Eleonore

Le 19 Octobre 1801 de Briège

Hier le matin Charles, Isabelle et Annette ont été inoculés avec la vaccine. Dieu veuille donner sa bénédiction, j'espère mon cher et tendre Ami de votre tendresse pour moi et pour nos Enfants dont vous me donnez tant de preuves que vous ne préparés pas mon retour à la maison jusqu'à ce que je puisse le faire sans exposer la santé des Enfants, afin que je n'aye pas le malheurina fort de ma Soeur qui perdit son fils aîné pour l'avoir trop tôt exposé au voyage de Rempten après la petite vérole. Je ne m'aventurais certainement pas plus de temps qu'il ne faut car Dieu est mon témoin combien je souffre d'être éloigné de Vous mais d'un autre côté quand je pense qu'elle reproche éternel pour nous d'avoir négligé quelque chose pour des Enfants qui nous sont si chers et dont j'ai chétive toujours béauté au prix de ma vie. J'ai reçu votre lettre du 12, deux heures après que la poste était partie c'est la raison pour laquelle je ne vous ai pas répondu. J'ai fait remettre toute vos lettres

à leur adresse. J'ai presumer pour la  
gazette de France, le mercure de France, deux  
gazette de Hambourg, mais on ne connaît pas  
ni le fourier du Nord mais le Spectateur  
du nord et pour cela on demande 24 Eues  
dois je presumer ou ne trouvis vous par cela  
trop chers. Vous avez parfaitement raison  
et je vous demande excuse de m'être trompé  
vous vous prie de la Tante que 360 Eues  
les quarante est allé à moi quelle les  
avait prêter aussi ai je d'abord remis de  
mon argent les 40 Eues dans votre caisse  
J'ai parlé à Adam Krö qui et je ne suis arrivé  
avec lui que ces cas que mes deux mille Eues  
n'entraient pas qui alors il nous a avancés  
les 3000 Eues quant au cent eues dont vous  
lui demandis une explication, il en fait  
mention dans sa lettre come si il les avait  
reçu puis qui feibusch a déposé et  
argent chez lui pour acheter du cuivre  
quand il en arrivera car jusqu'à présent  
il n'y en a pas encore

J'envoie ay joint à Mr Schottkowski des lettres de Hoffsch je desirerais beaucoup que cette affaire puisse se finir pendant ma présence ici pour ne pas vous faire de nouveaux frais. Mad<sup>me</sup> Neuman se porte gra<sup>ce</sup> à Dieu dya mieux mais elle est de nouveaux bien mal.

Vous aurez la bonté de parler à M<sup>me</sup> Haller si elle n'a pas besoin de Caffé sucré et autres epices car come je n'ai pas cru m'arrêter si longtems je n'ai pas tant laissé en ce cas envoyés deux Rodwodes une chargée de six Loef ou cinq Loef de grana, et l'autre avec la même quantité de farine de Seigle gros Wasse. J'ai perdu en venant ici ma clef de la garou<sup>re</sup> commun<sup>e</sup> je vous prie donc de la faire ouvrir et de mettre Sewing en sentinelle jusqu'à ce qu'elle soit ouverte et après la cachetter jusqu'à ce que la clef soit faite et de la garder chez vous en cas que je demande quelques choses de la, pour apaisent j'écris à Mad<sup>am</sup> Haller ce qu'on en doit prendre pour l'habillement des gens qu'ils reçoivent dans ce mois ay.

Je vous envoie cy joint la quittance pour  
Joelkers amb afin que vous puissiez la lui  
envoyer l'autre je la garde pour nos comptes  
vous pourriez avec les mêmes provisions m'envoyer  
deux Wilschur pour les gens mis cha cun  
dans un sac. pour ne pas prendre des  
grands caisses qui chargeraient trop les  
gens. Si Mme d'Albe a besoin de quelques  
choses pour son ménage ou qu'elle desire  
mettre pour l'hiver de ses vaches à Sophienhoff  
accordez le lui pour tant.

Dans ce moment où la lettre doit être remise  
à la poste je reçois la votre du 15<sup>e</sup> quant  
à la prénumération de Bierre elle est sur  
la même quittance ou est le mercure de France  
et la gazette de France je tâcherai de la faire changer  
La tante Melli a reçu le Braunhoff elle m'a écrit  
depuis quelques jours. La Duote est en route c'est  
je crains de la renvoyer avant le trainage. J'enverrai  
chez Stancher pour lui faire dire à cause des levés  
Je serais bien charmé si je pouvais vous voir ~~ici~~  
ici pour le temps que j'ai encore à rester mais les mauvais  
démers et le vent qui vous éprouvés ici ne me  
donnent pas le courage de vous en prier  
Adieu Chér ami j'attends sur cette lettre avec  
le courier prochain une réponse à tout les articles  
mais sincère et sans reproche et puis comme  
toujours avec l'estime et l'attachement

J'ai aussi reçu  
le gibier et vous en  
remercie

Votre fidèle et sincère  
ami Eleonore

Ich bin von dem Herrn Herrn  
 Herr Herr Herr Herr Herr Herr  
 Herr Herr Herr Herr Herr Herr  
 Herr Herr Herr Herr Herr Herr

Magdalena Haller

Aufgekauft durch den Fürsten  
 von Württemberg für Drey  
 zehn Rubel fünf und Drey  
 zig Copacken flüchtig für  
 den Fürstlichen Hof zu  
 Stuttgart. den 29 Oct. 1804  
 No. 13 To 35 C  
 —————

Magdalena  
 Laddert

Garett de France 40 écus

Mercur de France 30 écus

le ~~Comte~~<sup>Spectateur</sup> du nord 24 écus +

dir Gombüryt Giltung his mainen Mar

dir Gombüryt Giltung his Galt Galtte Gombüryt

Gombüryt Giltung his Galt Galtte Gombüryt

Prele zu Hamience. für 2 Expt. Gombüryt

Correspondent 25 écus

119

$$\begin{array}{r}
 4036 \quad 27 \quad \frac{1}{2} \\
 218 \quad -18 \quad \frac{1}{2} \\
 \hline
 655 \quad 40 \quad \frac{1}{2}
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 290/40 \\
 \hline
 20 \quad 5
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 290/40 \\
 \hline
 290 \quad 7 \\
 10
 \end{array}$$

$$\begin{array}{r}
 02 \\
 \hline
 52 \\
 56
 \end{array}$$

Le 12 de Nov. 1801. 159

J'ai attendu jusqu'au moment du départ de  
la poste pour vous envoyer quelques uns des  
livres laissés à Starszewitz mais inutilement  
car il me faib <sup>dire</sup> que ce sera pour la poste de  
l'amedie. Annette se porte grace a Dieu deja  
un peu mieux et la nouvelle est aussi mieux  
après que l'ai bien grondé et j'espère n'aurai  
pas besoin de charger. Adieu mon cher  
et tendre ami je n'ai pas voulu laisser  
partir la poste sans vous dire ces peu de  
mots afin que vous ou vous inquiétiez  
pas inutilement. Soit la vôtre fidèle  
et sincère ami Elvira

160  
Le 9 de Nov 1701. de Riga

A peine m'aviez vous quitté mon Cher & tendre  
Amis que j'ai passé une cruelle nuit la petite  
Annette étoit si mal que je croyois à chaque  
instant qu'elle alloit expirer & cela uniquement  
par la faute de la Nourrice à la suite de sa frayeur  
pretendue ~~sois~~ je crois que c'est plutôt un  
Heimwech qui lui avoit fait perdre le lait l'enfant  
est mieux aujourd'hui mais on la nourrit avec  
du bon lait & si le lait ne lui venoit pas je serois  
obligé de prendre une autre nourrice. Je vous  
envoie y joint les bottles de Sordanie je n'en  
fais pas encore le prix mais marquez moi  
pourtant par la première poste si elles sont bonnes  
& si vous avez du soulagement par la taffetas  
cisé. Dieu le veuille c'est le souhait le plus  
ardent de votre tendre fidèle reconnaissante  
Amie Eleonore



Il faut signer la quittance en point  
et le roger au Maître de Poste de Liverhoff

le 23 de Nov 1801 de Brieg

163

Charles est hors de danger que Dieu soit loué  
 et béni il faut que je commence par la ma  
 lettre mon cher et tendre Amis car mardi le 19  
 du courant lorsque je vous écris ma dernière  
 lettre je croyais le perdre d'un instant à l'autre  
 et je ne voulais pas vous l'écrire crainte de  
 vous effrayer ne pouvant et par l'éloi<sup>g</sup>nement  
 et par les mauvais chemins si tôt vous don  
 des nouvelles de sa santé. Dimanche passé  
 il tomba sur un drubar de ses souliers et il  
 se ferra si fortement que lundi il recut une  
 fièvre si forte que je crus le perdre à chaque  
 instant et elle dura <sup>avec</sup> la même force jusqu'au  
 jeudi ou au même bras ou il a été saignée  
 je m'aperçus qu'il avoit une Erisipelle et  
 malheureusement celle qu'on nomme en allemand  
 Blatter rose il souffre des douleurs insupporta  
 bles et cela encore aujourd'hui jugis à que je  
 ferois en le voyant souffrir ainsi, mais Mr  
 Stofrega m'assure qu'il n'y pas le moindre  
 danger puis que le mal <sup>est</sup> déclaré et qu'on  
 sait comment le traiter, il ne ~~peut~~ <sup>doit</sup> même l'écrire

de le traiter de maniere qu'il ne la recouvre  
plus de sa vie car voila le mal avec la Blatter  
rose qu'a la moindre émotion elle revient  
combien avons nous raison de rendre grace à la  
Providence qui fait tout pour le mieux car  
combien ne nous aurions nous pas fait de  
reproche si ce malheur fut arrivé en route  
je l'aurais attribué au voyage et puis ici  
j'ai du moins l'esperance par la grace de Dieu  
et les soins de Mr Stoffeyn de le voir radicale  
ment guérir Annette à en fin veu la vaccine  
et se porte après bien Elle est absolument incapable  
de vous écrire aujourd'hui plus au long j'ai  
eu vos deux lettres du 13 et 14 du courant tout  
ce que j'ai pu remplir de vos commissions je  
vous l'envoie par cette poste le reste ~~de~~ par  
la poste de mardi Vous pouvez aisément croire  
dans quel état se trouve mon ame et mon corps  
après de telles émotions grace à Dieu que le  
plus grand danger est passé Pour la vie  
Sois je payer le compte      Votre tendre et fidèle  
y joins à Hartmann      Amie Elionore  
Il m'a rendu les livres mais j'aurais de les  
confier à la poste avec les mauvais chemins

Les couleurs sont pour teindre les peaux  
 en noir la femme de Nettelmar entend a  
 les teindre, il y a du Brésil rouge et du  
 Kupferwafel. Les fils de cotons rends  
 1.4. p. a la brodeuse et autant de Cire  
 Jaune que vous avez pour en faire des bougies  
 que je vous prie de m'envoyer par pretaine  
 par la poste car je n'en ais plus, c'est appa-  
 rowitz le cidrent Hersta qui les fait mais  
 sous la direction de la brodeuse

La peau coute  $2\frac{1}{2}$  Ecus j'ay un peu  
 quel argent nous pourrions faire de  
 nos peaux

La même boete pourra servir pour les  
 bougies

Au moment où j'ai fini ma lettre le petit  
n'a plus de fièvre et les douleurs sont moins  
~~si~~ vives

le 26 de Nov 1801 de tri ga

Notre chere Charles va toujours mieux  
et j'espere que dans quelques jours il quittera  
dja le lit pour me faire bien plaisir mon  
cher et tendre Ami d'ecrire une lettre obligeante  
à Hoffregen en françois pour le remercier  
des soins qu'il a pris du petit

1. J'ai payé les 7 Lues pour Mr Schotnowski
2. Je vous porterais quand je viendrais les soif en  
avec vous besoin plutot je vous les enverrais  
car vous sçavez bien que avec un Enfant qui  
a eu une telle maladie j ne peut partir ni cette  
semaine ni la prochaine d'ailleurs votre tendresse  
pour moi et pour vos Enfants m'est y arant  
que vous ne m'avez geris par que j'expose la  
vie d'un Enfant qui nous est si chere.
3. Gardés le Cahier du Nord j'espere vous envoyer par  
la poste prochaine un nouveau Almanach  
ceux de tri ga ne sont pas encore prêts.
4. Les Bouchons sont pour Janib pour boucher  
les bouteilles de Biere.
5. Je ne ferais pas du tout d'avis de prendre Mme  
Nettelman car elle ne vaudra que comme arde  
et se croira des honnoris de faire quelque

chose elle même pour les paysans je ne vous  
dis que mon aris puis que vous me le demandez  
vous êtes le maître de faire ce que vous voulez.

6. Je n'ai pas pu encore trouver du papier noir  
comme vous le desirez

7. Je vous envoie en joint les titres de Bongoussé.

Adieu pour la vie avec tendresse et  
Estime

Votre sincère et fidèle  
Ami Eleonore

166  
Le 30 de Nov 1801 de Briga

Notre cher Charles est déjà hors du lit  
mais encore si foible qu'il chancelle presque  
à chaque pas qu'il fait mais comme il mange  
et dort déjà bien j'espère qu'il reprendra bientôt  
ses forces. Annette à passer heureusement la soirée  
et se porte tout à fait bien

1. Je n'oublierai pas d'acheter le vin de France
2. Je ferai faire les boîtes pour les huiles saintes
3. A tout ceux à qui j'ai parlé de ce Mr Capel  
m'ont répondu qu'il était déjà parti et pas  
du tout fait pour vous d'ailleurs ne sachant  
pas le François de quel aide vous ferez il  
pour la Bibliothèque vous pourriez répondre à  
Mr D'aye que vous avez déjà un homme pour  
cet Emploi.
4. Mr Pandu n'a pas encore reçu ni les toffes noir  
ni le tricob de fil
5. Je vous envoie y joint deux Almanach ainsi  
que le papier noir et du carias nouvellement  
arrivé que vous me ferez le plaisir d'accepter.
6. Je n'ai pas entendu que le Ducte de l'Imperateur  
fut arrivé

7. Je prenumerai pour le livre de Brose

8. J'ai deja ecrit a ma Soeur pour le saxon a Barbe

9. Je n'ai jamais promis a la Anneschke la place a l'hospital car je fais bien que cela ne depend pas de moi seul, il est vrai que j'ai cru qu'elle pourrait etre employe a cela car depuis fine Ans qu'elle est a la source elle est la seul qui s'est laisse employer a soigner des malades et Mr Guilewin depuis qu'il est chez nous l'a toujours employe pour les malades et j'ai meme souvent donne des chevaux quand il l'a exroye aux villages chez des femmes malade mais je suis bien loin de vous la recommander car si apres elle n'est pas bonne je m'en ferais un reproche.

Je vous embrasse de tout mon coeur et suis pour la vie avec la plus sive tendresse

Votre tendre et fidele Epoux

ordonné pour la Schrifte hier  
I en a une paire de foulards mais  
bien vite car elle n'en a plus  
on donne d'icy de Lorient à 3 Orl  
par Lof pour les poins cela ne vaut  
pas la peine de les envoyer tous  
m'asce enjoin la quittance pour  
Lorient post l'ancien de l'envoyer au  
Maire de Poste

168  
le. 3 de Dec. 1701.

de Siga

Au moment du départ de la poste je  
reçois <sup>votre</sup> ~~une~~ lettre du 26 qui est restor huit  
jours en route on peut juger des chemins  
Dieu veuille que la gèle dure que les rivières  
soient praticables et j'espère être bientôt  
près de vous mon cher et tendre amis et alors  
Feibusch pourraient venir avec une dizaine  
de Sodwodes qui suffiraient pour le  
transport de mes effets et un heblime  
d'hyver pour les filles mais avant un  
chemin praticable ne les envoie pas  
Je ne conçois pas comme vous avez pu que  
~~4~~ les Ducats sont à 7 ferding tandis  
que j'en ais changés que dix pour 9 Thaler  
encore avant hier j'en informerais et vous  
enverrais samedi. Vous devés à Mr Sande  
205 Lms siens ou nouveaux c'est égal  
il n'y a point de différence. Je ferais tous  
les payments que vous devrés et vous rapp  
porterais les quittances et ferais bien aise  
de recevoir par Feibusch ce que j'ai déboursé

pour payer ce que je dois avant mon départ  
mais au nom de Dieu ne l'envoyez pas avant  
que le chemin soit bon pour qu'il ne  
ne viennent pas inutilement et perdu  
attendra aussi jusqu'à Noël si il le faut  
Mr Frywiche n'a pas reçu l'argent puis que  
la lettre a lui est partie un jour de Poste  
avant l'envoi de l'argent et j'ai prie  
Mr Hay qui a d'abord écrit lorsque j'ai  
reçu votre lettre de faire rendre l'argent  
à Mr Frywiche mais on ne peut pas  
encore avoir de réponse pour cela adieu  
pour la vie votre sincere et fidelle Amie  
Eleonore

Charles se porte bien mais come il perd toute  
la peau du côté droit je ne l'ose pas capser  
au froid.

Die Excellenz  
dem Herrn General Lieow:  
senat und ampfhinderer  
Johann Conrad Wittus  
Prinzipalgraf von  
Borich

Zu  
Warkland.



Stolen Dec 1801 de Diga 171

Je n'attends après ce bon cher et tendre ami que  
l'arrivée des podwoodes pour me mettre en route  
J'ai payé au fordonnier quatre Lios pour les Bottes  
Les livres ont été vendus à Mr Bramm. Vous n'avez  
besoin de rien donner à Stoffregier car j'ai payé  
Je désirerais bien d'arriver par les podwoodes  
huit Lts de lin quatre pour la Tante et les  
quatre autres je vous les payerais, si vous  
pourriez m'en voyer aussi par les Podwoode  
huit Lof de Fromard vous ne feriez un bien  
possible plaisir vous pourriez le rabattre sur ce  
qui vous me devez mais il faut absolument  
quatre Lof pour la semence et quatre pour  
la farine je vous dirais après pour qui cela  
est car a fait trop long pour écrire. Quant  
au reste je ne fais moi même quoi vous conseillez  
d'envoyer par les podwoodes afin qu'elles ne  
viennent pas tarder mais pour les pois cela  
ne vaut pas la peine à 3 ortes. Je vous prie aussi  
pour deux Liosurt de beurre que j'ai été obligé  
d'emprunter et est resté plus longtems que je  
n'aurais jamais cru. Sophie, Louise et Charles  
desirent beaucoup de rester jusques Noël je fais  
que

J'ai rendu le carri de Stoffregier à Mr Bramm

que vous ne leur refusiez pas a plaisir  
innocent mais si les rivieres sont a paper  
je parterais aussi plutot mais si elles sont enco  
ouvertes cela est impossible je iris avec cette  
Poste au maître de Poste de la Oger pour le faire  
au juste et pour vous en donner des nouvelles  
car je ne voudrais pas que les pays ays papent  
pour l'amour de moi les fetes en chemin et  
pourtant je desirerai de partir d'ici au plus  
tard le troisieme jour de noel arrangez cela  
comme vous vouldes et je trouverais le tout pour  
le moins comme vous l'aurez arrangez.

Ne mettes jamais sur les couvertes ce que les  
Saudels contiennent mais simplement avec  
un Saudel y joint avec la même adresse  
Adieu pour la vie avec Estime et tendresse

Votre fidele et sinc.  
Ami Eleonore

pour Wawlland.

1<sup>me</sup> si les deux lettres à Norfolk et Orzywie  
secondaires doivent être renvoyés à Varsowie  
et que les 2 autres l'ont été

2<sup>de</sup> et que tels ces Messieurs s'étonnaient de  
cette double explication; il pourroit leur dire,  
que cela venait de là, que une femme étoit,  
à Riga, comme il le verroit par la note donnée  
à Mrs: Zueli. et Hay pour un Polo., et lui  
Scrotkowski à Wawlland.

2<sup>de</sup> 7 Deux à Rudowier de Riga pour un  
Scrotkowski ou Uteodriouowski —

3<sup>de</sup> de faire faire une paire de Souliers par  
Wanz de la peau envoyée pour une femme  
et les renvoyer tout de suite à Riga.

*la laine de Wawlland  
à Wawlland*

4<sup>de</sup> d'attachantillon de la laine pour la  
femme de Salucur  $\frac{1}{2}$ . de livre quand un  
plus gros pas plus fin mais plus doux  
et le prix.

5<sup>de</sup>. des Moravelli de peau donner à Drawing  
pour les bourets des yeux. —

6. tous les jours de poste envoyer un Rot  
de veau feu. entrades du gibier, et lorsqu'on  
faisoit par une sure occasion une bouteille  
d'Eau de vie d'orange

7<sup>o</sup> que unne Haller peut prendre toute  
les semaines un Veau de Galen.

8<sup>vo</sup> qu'on demande un. Dobbieritz pour les  
greaux d'orge et d'avoine de Galen en  
lui montrant de d. Herce des deux  
cehantillons.

9<sup>uo</sup> qu'on envoie à Riga par la bon occasion  
des Echantillons de différentes especes  
de pois de toutes les terres.

10<sup>uo</sup> mettre le Yme lit d'enfant à côté  
de la petite armoire.

11<sup>uo</sup> faire faire un Matelas par figures pour  
la nourrice de Dvellig donné <sup>au</sup> 1/2 de largeur et  
trois aunes de long. et pour cela j'ai reçu 9  
aunes de Riga. —

12 donner à Dreving le mouchoir de toile à mar  
quer M B. par la femme <sup>de Riga</sup>

13 par Dreving redemander à la femme de  
Nittelman le gobust bief de Carl Helman

14. que Walzer fasse faire et garde en Cave  
5 Tommes de Pierre faible et 5 de beuvre  
forte comme modèles portés —

Le 6 de Dec 1801 de 1801

173

J'espere mon cher et tendre Ami que cette  
lettre vous trouvera deja à la maison si  
je n'y suis pas pour les fetes vous me  
le pardonnerez mais ma Soeur Medem  
que je n'ai pas vu depuis deux ans  
et que je ne reverrais qui sait quand  
viendra passer les fetes avec moi elle  
m'écrit qu'elle portera avec elle la poudre  
de savon et qu'elle demande pour cela de  
vous de la feine Buchweizen Mehl  
si il y a de faitis à la maison envoyez  
moi un Secho tel par la poste au lieu  
de gibier ou de roti de veau. Je n'arrêterai  
pas les podwoods et je les chargerai de  
mes effets en cas que vous les ayez deja  
expediés et je regarderai que ce qu'il  
me faut pour la route. Pas par usage  
mais come une preuve de tendresse recevoir  
pour les etrennes les deux crachats y  
joints. faites pourtant encore pendant  
mon absence votre visite d'hyver dans  
toutes les maisons de Birse afin qu'a  
mon retour apres une si longue absence

je puisse jouir de votre société sans me  
quitter. Adieu pour la vie avec Estime et  
tendresse

Votre fidèle et sincère  
Ami Elton

le 21 de Dec 1801 de Riga

174

Enfin hier Mr Hay le cadet est venu me rendre  
tous les papiers desirés de Varsovic je n'ai pu  
le courage de vous les envoyer mon cher et  
tendre Amis par la poste crainte qu'ils ne  
s'égarent mais je crois pourroit vous dire  
que tout me paraît bien juridiquement fait  
car la quittance de Hoffsch est en françois  
et celle de <sup>les</sup> Segebarth en allemand ainsi je  
les ai pu lire je garde tout le tout pour vous  
le remettre moi même Mr Hay m'a présenté  
un compte de 141 Rcus et 70 Selding pour  
le passage de ces 2100 Ducats je l'ai prié d'atten-  
dre le paiement jusqu'à ce que vous m'envoyez  
l'argent car je n'ai qu'une vingtaine d'écus  
pour tout potage de n'ai point acheter le  
Collier d'ambes car on demande 20 Rcus  
pour un dont les perles sont très petites  
je suis aussi très embarrassé pour l'Étui ma-  
thématique ne connaissant personne qui  
le puisse choisir ici. Je suis fort étonné  
que vous ~~ne~~ <sup>que</sup> parliez de 6 volumes de Don  
Quichotte tandis que j'ai donné à Mr Fultz

16 Ducats pour differens livres mais je  
lui enrais d'ici pour savoir ou sont  
restes les autres. J'ai acheter le Buste de  
l'Imperatrice pour quinze Roubles en  
assignation que je vous porterais aussi  
Vroque me fait dire dans ce moment  
qu'il vous enra 1545ff en or n'ayant  
pas d'autres monnoie il les comptera a  
deux Eus et six Marks mais je lui donne  
l'obligation en Eus et pas en Ducats pour  
les 200ff j'attends l'argent de vous et les  
500 roubles d'argent blanc sont deja pret  
pour les prendre avec. Je vous remercie pour  
tout ce que vous m'envoyez et suis pour la  
vie avec estime et tendresse

Votre fidele et sincer

Amis Eleonore

Lezve s. r. p les Almenach a' leur adresse

Le 24 Dec 1801 de Riga

125

M<sup>r</sup> Michel Blater estou nant hier de Sarsori  
m'a apporter la lettre et les papiers cy joint  
vous pourut voir par la liste quel papiers  
que j'ai recus et dont je vous ais déjà parle  
dans ma lettre du Samedi. Tout les Enfants  
depuis Sophie jusqu'à Anne sont malade  
excepté M<sup>r</sup> Charles qui se porte bien mais com  
ce n'est qu'un flux fiber j'esperu que tout sera  
bientot passè et que le jour après le nouvel an  
je pourais enfin partir d'ici mais je vous  
cavrais en core deciderement Samedi afin  
que vous puissies mon cher et tendre ami  
m'envoyer les sberana à Stecher. J'ai un  
aujourd'hui de Sorogou 1545 et lui ais don  
né une obligation signè par moi a être échange  
par un signè par vous de 3321 Rys payable  
dans une annèe. Pour la vie votre tendre  
et fidèle Ami Eleonore

le 28 Dec 1501 de Riga 176

Il paraît que mes souffrances ne doivent pas même  
finir avec cette année car malgré que j'étais  
fermement résolu de vous écrire par la poste  
d'aujourd'hui que je ferais le 6 de Janvier à la  
maison la maladie des Enfants a pris une  
telle tournure que je ne peut absolument pas  
en outre fixer le jour de mon départ pour  
seroit de malheur et de chagrin. Mademoiselle  
Neuman est tombée au lit très dangereusement  
malade avant hier, le cuisinier si malade  
que j'ai été obligé d'en prendre un autre  
pour les peu de jours que j'ai encore à rester.  
Mr Stofferger m'a assuré sur sa conscience qu'il  
n'y a point de danger mais que ça feroit beau  
coup risquer que de s'exposer au froid que  
nous avons avec des Enfants malades car  
même la petite Annette a cette fièvre. Je n'arrê-  
terais cependant point les podwodes  
et je les expédierais d'abord avec les effets  
et ne garderais ici que ce qu'il me faut pour  
quelques jours que j'ai encore à rester  
et pour le voyage. Crois moi mon cher  
ami

Ami que celui qui se plaint tant de l'absence  
n'est pas toujours celui qui souffre le plus  
car Dieu seul est mon témoin de ce que  
j'ai souffert ici et que j'aurais mille fois  
preferé vivre ~~tranquille~~ paisiblement  
chez nous et de voir mes enfans bien portans  
et pourant partager vos peines et vos  
chagrins qui de rester ici dans une  
continuelle inquietude pour ce qui se passe  
à la maison. Adieu mon cœur est si fier  
que je ne puis vous dire d'avantage sinon  
que je suis pour la vie votre tendre et fidèle

mais bien affligie Epouse  
Eleonore

Avant que je vous fasse le jour de mon départ  
ayez la complaisance de m'envoyer toujours  
quelque chose par la poste c'est un ouvrage de  
charité car mon long séjour me met bien à sec  
j'ai reçu aujourd'hui un bon rotin de veau  
et des perdreaux c'est un flûy de finelle  
de celui qui l'a envoyé car c'est venu bien  
à propos. Si il ne faisait pas si froid et que  
les voyages ne coutaient pas tant d'argent  
quoiqu'apresent vous iriez avec trois chevaux  
je ferais bien hureuse de vous voir ici  
mais en me raisonnant je n'os pas le

177  
demanda car si letens si adu cib et les  
Infans se portens meus si suis diaboli  
dars mbras

À Son Excellence

Monsieur le Comte de Borck

a'

Wardland

Oddawca tego Listu powinien uważać  
wskazać 17 Januari -



Lettres ~~de~~ Duc Louis de Wurtemberg  
D'Alexandre, mieu.

Pour la plus grande partie les paysans  
de la Russie sont esclaves; je n'ai pas  
besoin de m'étendre sur l'apillissement  
et le malheur d'un <sup>état</sup> pareil. J'ai donc fait  
Socié, de ne pas en augmenter le nombre  
et j'ai pris pour principe de ne pas  
donner à et effet des paysans en pro-  
priété. Cette terre vous sera accordée en  
Arrende a vie, a vous et a vos descendans  
ce qui revient a peu près à la même chose  
afin avec la seule différence que les paysans  
ne peut être rendu ou aliéné comme  
une bête. Voici mes raisons et j'espère  
persuadée que vous en agirez de  
même a ma place. Alexandre

Vers fait pour l'Empereur Paul,  
quelques jours après sa mort.

On le connaît trop peu, lui se connaît  
actif, toujours pressé, bouillant, <sup>personne</sup> impérieux  
aimable, séduisant, même sans la  
Voulant gouverner seul, tout <sup>Couronne</sup> son tout,  
Il fit beaucoup d'ingrats — et <sup>faire mieux</sup> mourut  
malheureux

le 31 Dec 1801. de Origa

180  
La fièvre à quitter les Enfants mais  
Charles et Annette ont une toue terrible  
pour laquelle je crains qu'elle ne dégénere  
en coqueluche maladie si d'angereuse pour  
les Enfants j'espere que les remèdes de Mr  
Stoffregen empêcheront je mal. Les Podores  
ne sont pas encore arrivés Dieu veut  
qu'elles n'arrivent qu'après demain  
puis que la journée de demain paraît  
perdue puis que n'y on achète n'y ont  
vendu je ma la. Je joins ici deux copies  
qui m'ont paru interessantes surtout la  
lettre au Duc Louis peut servir de norme  
à chacun pour ne rien esperer de recevoir  
~~leur~~ en propriété afin de ne point faire de  
démarches inutile pour cela. J'espere avec  
l'aide de la grace de Dieu pouvoir d'aujourd'hui  
d'aujourd'hui sous fixer pour sur le jour  
de mon départ car le neuvième jour pour  
les toues de cette espece est toujours de durée  
adieu pour la vie avec la plus vive tendresse  
et Estime  
Votre sincere et fidelle ami  
Cleroux

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Borck

à

à Milan



le 4 de Janvier 1802 de <sup>183</sup>Brigitte

J'ai patiemment attendu jusqu'à ce soir  
pour avoir de vos nouvelles car n'ayant  
pas reçu hier de lettres j'espérais de votre  
tendresse que vous f'avez finies laisser  
attendre et que vous viendriez vous même  
pour vous convaincre que mon retard  
n'est pas mauvais volonté j'ai passé  
de bien triste moments depuis ma dernière  
lettre hier Mr Stoffregen avait pu d'esse  
rance pour Mad<sup>e</sup> S'ceman aujourd'hui  
il en a plus cette incertitude pour la vie  
d'une personne qui nous a donné tant  
de preuves ~~de~~ d'attachement et de  
disintéressement (chose si rare dans notre  
maison) est bien cruelle pour moi et  
j'aurais bien eu besoin de votre société car  
Dieu sait combien je souffre de vous savoir seul  
et sans toute société finant de agréable.  
J'ai expédié toutes les provisions et en  
prendrais de Stirling ou de Storb qu'elles  
viendront plus tard et j'y mettrai les autres  
effets. Feibusch partira Lundi je vous enverrai  
par lui les Ducats, Roubles d'argent et apignans

afin que vos paiements ne souffrent rien  
par mon malheureux retard, Combien  
d'inquiétudes et de peines m'aurez vous  
epargné si vous étiez venus après avoir  
reçu ma lettre du 28 Dec mais vous avez  
eu peut être des empêchemens je vous  
bien m'en flatter pour ma tranquillité  
car j'ai trop de confiance dans votre tendresse  
pour croire que vous êtes fâché après  
que vous aiez donné pendant dix neuf ans  
bien des preuves de la satisfaction que  
j'éprouve à remplir le moindre de vos devoirs  
Pour la vie avec Estime et tendresse

Votre fidèle Ami

Eleonore

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Borck  
 Palatin de Belok et Chevalier de plusieurs  
 Ordres

Monsieur le Comte  
 de Borck  
 Palatin de Belok  
 et Chevalier de plusieurs  
 Ordres

a'

Warkland



le 7 de Janvier 1802. 186

Vous avez versé du baume sur mon focus  
ulcère par vos lettres du 30 Dec et 3 de Janvier  
Dieu vous en benisse car je vous croyais  
malade ou fâché contre moi ce qui m'était  
également douloureux. Feibusch est parti  
aujourd'hui avec l'argent mais peut être  
qu'il retourne. il se rencontre les postes  
en route je remplirais toutes vos commissions  
avec autant d'exactitude qu'il me sera  
possible je ne puis vous en dire d'avantage  
car je reçois vos deux lettres au moment où  
il faut expédier la poste. Je vous embrasse  
bien tendrement et suis pour la vie votre tendre  
et fidèle Amie Eleonore

Les Enfants et Madae Neuman sont mieux  
mais n'est ce pas un malheur qu'après cet  
accident survient j'espère dans la grande  
Dieu qu'il ne sera pas de durée car je meurs  
d'exci et de chagrin si ce.

187  
Le 7 de Janvier 1802

Ne pouvant encoe fixer le jour de mon  
depart je vous envoie feibusch avec l'ar-  
gent afin quil soit plutot chez vous j lui  
ai fait prendre la poste. Il a a vous rendre  
2600 Doubles en Assignation, 1550ff en or, 500  
Doubles argent blanc et 5 Russes Marins j joins  
ici le compte Dieu veuille que vous puissiez  
le comprendre car ma tete n'est pas a moi  
de chagrins et de soucis Dieu vous le pardonne  
que vous n'avez pas voulu me les soulager  
par votre presence. Je vous prie de ne plus  
m'envoyer des Bodwoods car des quil y aura  
la moindre possibilite de partir j prends la  
Poste et tout ce qui me reste d'effets peut etre  
chercher apres. Quant a ce que vous me dites de  
Mr Storch il me semble quil faut desirer  
peut etre qu'on pourrait sans difaire car j  
vois bien quil n'est pas bon avoir a faire avec  
lui mais come il y a une peine de 3000 Rus dans le  
contrat il faut le faire avec precaution j espere  
que vous prendrez patience jusqua mon  
Retour.

J'ai adresser tout les Paquets par les Podroodes  
à Suwing croyant qu'dans cette intervalle  
vous rendriez en je vous prie donc de lui  
dire que deux Podroodes de Stirnien portent  
deux Paquets avec du vin et un demie anfr  
qui appartient à Feibusch les deux paquets  
devaient être mis dans la case mais come  
je crains que cela ne gêle je vous prie de  
le faire mettre dans la Sule à d'asser mais  
loin du Poel. Il y a aussi parmi les effets  
un baïse avec de la toile ciré un peu  
lourde ce sont les minerais de Nolchen  
que vous voudriez bien ouvrir comme un  
grande baïse de Sabolof avec les coups  
Pour ne pas laisser aller les Podroodes à ruid  
je leur ai fait donner neuf Tonnau d'Éta.  
renge com'ils ne font qu'à 5 Eus et demie  
je crois que vous pouvez toujours avoir une  
Eau de profit par Tonnau.

J'attends de vos nouvelles avec impa-  
tence et suis pour la vie votre  
fidele Esclave  
Eliou

le 8 de Janvier 1802 188

Le Porteur de la présente et M<sup>lle</sup> le Major  
Berg fils du President et de M<sup>me</sup> de Berg  
votre Antagonist. aux Eches, je vous prie  
de lui faire toutes les honnetes possible  
il va dans ses terres a Siebeck. Dites a  
M<sup>me</sup> H aller de lui preparer un bon lit  
et ne lui dites rien de mal des Livoniens  
comme quelques fois cela arrive quand vous  
avez le coeur gros. Je vous embrasse et suis  
pour la vie avec Estime et tendresse

Votre fidele amie

Eleonore

Le 13 de Juillet 1802

189

De l'Archiduc

Comme la poste de Moscou passe de fort bonne  
heure par Lientoff je ne puis après tout envoyer  
mes lettres et c'est aussi la raison pour laquelle  
elles arrivent si tard à Mr de Drasp, je n'ai donc  
pu vous écrire que très brièvement et vous conjure  
de ne plus rester à Pétersbourg car il me semble  
que la santé vous doit être plus chère que tout  
au monde nous avons reçu sans l'iscad et  
j'espère que nous vivrons encore. Vous aurez  
reçu les deux mille Roubles et vous serez par  
là que je ne mérite pas les reproches que vous me  
faites mais ce n'est pas une source qui vous  
m'aurez indiqués que j'ai trouvés à Pétersbourg  
mais le temps est trop court pour entrer en  
détail, je vous réitère encore une fois ma prière  
de revenir si vous avez encore un brin d'amour  
pour moi et suis pour la vie votre tendre et fidèle  
Ami Cleopore

A Son Excellence

Monsieur le Comte de Borch  
 Palatin de Belok Chevalier de plusieurs  
 Ordres

Прототипъ Зуммера  
 дворянъ въ ново мѣ  
 Паспортъ № 54.

à  
 St. Petersburg

72

Quincy  
Mass  
Sept 24



1782-1783.

Briliony listów Eleonory  
hr. Browne do Michała hr.  
Borchta, narzeczonego.

Gesta Mon cher Comte

192

C'est avec ~~lui~~ le plus <sup>grand</sup> empressement que  
je saisis la plume pour m'entretenir avec vous,  
et pour vous réitérer les assurances de mon amour,  
quoique ~~je n'ai pas besoin ni n'en aurai besoin~~  
car j'espère que vous rendrez justice à mes sentiments.  
C'est le plus grand point sans le plus vif chagrin que je  
vous aie eu partie mon cher et bon aine' Comte  
ainsi vous pouvez bien juger de. Mais à quel me  
me causera votre retour, mais priez cependant  
patience sans que moi ~~fausse~~ refus, mais si le  
fait et pensés que ferez tel que se plaint  
de l'absence n'ait pas cela qui est soufflée  
le mes. ~~Je saisis bien raison~~ Oui mon cher

Conte nous serons unis malgré ~~l'air~~ l'éloignement  
nous serons heureux en deuil du sort. C'est  
l'union du coeur qui fait la véritable félicité  
leur attraction ne connaît point la loi des  
distances, et les nôtres se loucheroient  
au bout du monde. Je trouve que les amants  
ont mille moyens d'adoucir le sentiment  
de l'absence et de se rapprocher en un moment.  
Je goûte le plaisir mille fois par jour je vis  
dans une plus grande solitude et suis ~~entouré~~  
de vos vestiges et je ne saurois fixer les yeux  
sur les objets <sup>qui m'entourent</sup> sans le souvenir de moi.  
Ils respectables parents vous assurent de leur amitié  
la courtoisie de mon cher. En siangment tous  
les jours et la santé de mon cher est tout à fait  
rétablie.

Que ne puis-je vous adresser marquer  
 ma reconnoissance pour la diligence  
 de votre dernière réponse. Je brûlois  
 d'apprendre le succès de ma lettre et  
 de celle de mon beau frere et j'ai  
 toute plus interressant ni a cause de  
 plus vive impatience. Vous me dites  
~~mon cher~~ ami que mon portrait est si  
 bien gravé que les louanges ont de  
 douceur dans la bouche d'un amant,  
 soit qu'on se flatte ou non de les  
 mériter, il est certes merveilleusement  
 agréable de se voir si bien dans l'esprit  
 de ceux dont on a l'ambition de la <sup>pour</sup> ~~favorer~~  
 et l'estime. Une ame comme la mienne en  
 tire un double avantage si elle se croit  
 pas déjà digne du charmant tribut  
 qu'elle reçoit elle se hâte d'aquerir  
 ce qui lui manque et avant  
 d'être l'erreur autant pour

Je faire honneur a ses propres yeux,  
qui pour le conserver dans l'estime de  
son ami et pour justifier son jugement.

Que ce but puisse toujours être le mien!  
Alors je vous serai redevable non seulement  
de l'éloge mais du mérite même auquel  
vous croirez le pouvoir accorder et  
rien deviendrait plus digne de cette  
<sup>amour</sup> amitié qui est <sup>et sera</sup> l'unique plaisir dont  
~~je me propose de glorifier et sera toujours~~  
le plus grand plaisir de ma vie.  
~~Vous desirer de savoir le~~  
~~jour de notre départ il~~  
~~rapport d'Amman vous aperçurent~~  
~~de leur amitié. Vous desirer de savoir~~  
le temps de notre départ le jour  
fixe <sup>rest</sup> le 9 de <sup>vingt</sup> ~~sept~~ <sup>sept</sup> ~~sept~~ <sup>sept</sup> ~~sept~~  
vous nous comités de votre  
le quatorze à Doyt <sup>le</sup> ~~le~~ <sup>le</sup> ~~le~~ <sup>le</sup> ~~le~~  
emain de notre

les fiancailles de ma niéce onze  
restera de là à la terre de mon beau <sup>184</sup>  
frere ou ~~mon cher~~ <sup>restera</sup> Père Papa en core  
un jour avec nous et delà il  
nous quitte <sup>ra</sup> pour aller à Péterbourg  
maman si y arretera avec nous  
encore un jour ou tout au plus  
deux et partira pour Schmiten  
et il dependra de vous mon  
cher Conte de nous y accompagner  
pour attendre <sup>le retour</sup> ~~l'absence~~ de mon  
cher Papa ~~et~~ ce qui fera huit jours  
au de retour <sup>tout</sup> droit à Riga  
pour aller à votre detestable Nark  
land qui aura toujours u ditte de  
moi jusqu'à ce que je pourrais  
l'habiter avec vous. Maman  
qui si interesse pour vous avec  
ce plus ris interest a offert



195  
juger toi même. D'ailleurs comment  
jugeras tu d'un homme que je n'ai  
vu qu'un apremi, et comment en pour-  
rais tu juger toi même sur une connoissance  
de quelques jours. Je n'en parle que par  
conjecture, mais je connois tes vivacités  
ordinaires et combien tu as de pen-  
chant à te prévaloir pour ou contre  
les gens presque à la presque à la  
première vue. Donnons ami la patience  
et est amère, mais son fruit est doux.

Comment pourroit on vous aimer moins  
en vous estimant. Chaque jour d'avan-  
tage comment perdrais je mes anciens  
sentiments pour vous tandis que  
vous en méritez chaque jour de  
nouveau. Non mon cher et digne ami  
tout ce que nous faisons de le premier  
jour ou je fis votre connoissance je  
le fais le reste de mes jours. Et si  
notre mutuel attachement n'augmente  
plus, est quelle ne peut plus augmenter.

Oui tendre et genereux ami ta  
Eleonore sera toujours tienne, elle  
t'aimera toujours, si le faut, je le veux  
je le dois. Je te rends l'empire que l'amour  
t'a donne il ne te sera jamais oter  
Il est esquin qu'un fois mes serges  
me mecroit dans au fond de mon  
ame elle ne m'abusera plus. Celle  
le plus sacre de mes devoirs sera celui  
que je dois. Ne te pas a toi seul  
que j'ai tout promis, le premier serment  
de mon coeur fut celui de ne t'oublier  
jamais et ton am. inviolable fidelite  
n'est elle pas un nouveau lien pour  
la mienne. Je renais toutes les fois  
serments de nos ames reprennent  
leur cours la nature n'rien a conserve  
l'etre, et l'amour <sup>nous</sup> les rend la re.

**СКЦ "ОРИЄНТИР"**  
**вул. Чигиринська 42-Б,**  
**м. Львів, 79037**  
**(032) 293-86-37, 247-95-45**